Synthèse rapport annuel 2021

FNB
FÉDÉRATION NATIONALE DU BOIS

Industries européennes du sciage

Avec le soutien de

FRANCE BOIS FORÊT
INTERPROFESSION NATIONALE
www.franceboisforet.fr

Sommaire

1 Situation économique générale 4

1.1 Aperçu global avec une attention particulière sur l'UE 4

1.2 Grandes économies hors UE présentant un intérêt pour l'industrie des scieries de l'UE 7

1.2.1 Japon 7

1.2.2 Chine 8

1.2.3 Russie 8

1.2.4 États-Unis 9

1.3 Taux de change 10

2 Aperçu des autres secteurs d'intérêt pour l'industrie du sciage : forêts, industrie du parquet, industrie des panneaux 14

2.1 Rapport sur l'état des forêts en Europe 14

2.2 Focus sur les attaques de scolytes 18

2.3 Vue d'ensemble du marché européen du parquet par FEP – la Fédération européenne de l'industrie du parquet 19

2.4 Vue d'ensemble du marché européen des panneaux par EPF – la Fédération européenne des panels 20

2.4.1 Industrie des panneaux à base de bois en 2019 20

2.4.2 Développement en 2020 22

3 Aperçu des marchés industriels du bois rond et des sciages – accent particulier sur les États-Unis, le Canada et la Chine 23

3.1 Les plus grands producteurs, exportateurs et importateurs mondiaux de bois ronds industriels, résineux sciés et sciés de feuillus 23

3.2 Canada 25

3.2.1 Tendances et perspectives de l'industrie canadienne du bois d'œuvre et des exportations 25

3.3 USA 29

3.4 Chine et Asie du Sud-Est 31

4 Principaux résultats de l'étude de marché EOS – avril 2021 42

4.1 Informations générales sur les marchés du bois 42

4.2 Sciages de résineux 43

4.2.1 Vue d'ensemble de la production de résineux sciés EOS 43

4.2.2 Vue d'ensemble de la consommation de résineux sciés EOS 45

4.2.3 Focus France 46

4.3 Sciages feuillus 46

4.3.1 Vue d'ensemble de la production de bois dur scié EOS 46

4.3.2 Vue d'ensemble de la consommation de bois dur scié EOS 47

4.3.3 Focus France 48

4.4 Focus sur les sous-produits 48

4.5 Focus sur les exportations de sciages 49
5 Industrie de la construction 50
5.1 L'industrie de la construction en Europe 50
5.1.1 Construction résidentielle 53
5.1.2 Construction non résidentielle 60
5.1.3 Travaux de génie civil 65
5.1.4 Focus France 66

1 Situation économique générale

1.1 Aperçu global avec une attention particulière sur l'UE

- **L'UE est entrée dans l'année sur des bases faibles...**

Après la baisse historique de l'activité enregistrée au premier semestre 2020 et le rebond de l'été, l'économie de l'UE a subi un nouveau revers fin 2020, la résurgence de la pandémie ayant entraîné une nouvelle série de mesures de confinement. Avec une nouvelle baisse de la production au dernier trimestre de 2020 et au premier trimestre de 2021, de 0,9% cumulé, l'UE a été repoussée dans la récession. Toutefois, compte tenu de la rigueur des restrictions, la baisse de l'activité a été beaucoup plus modérée que le ralentissement du premier semestre 2020. Une meilleure adaptation des entreprises et des ménages aux contraintes de l'environnement pandémique, un soutien accru de la croissance et du commerce mondiaux et un soutien politique solide et continu ont aidé les agents économiques à faire face aux défis économiques.

- **... Et la pandémie continue de mettre le cap sur 2021-2022...**

L'évolution économique en 2021 et 2022 sera largement déterminée par le succès des programmes de vaccination qui permettront d'maîtriser la pandémie et la rapidité avec laquelle les gouvernements lèveront les restrictions. Pour l'UE, les prévisions supposent qu'après un assouplissement marginal des restrictions au cours du deuxième trimestre, les progrès en matière de vaccination permettront un assouplissement plus marqué des restrictions au second semestre. En 2022, la COVID-19 restera un problème de santé publique, malgré la part élevée de la population vaccinée (y compris une protection renouvelée en cas de besoin, par exemple en raison de nouvelles variantes). On suppose donc que certaines mesures de confinement limitées seront en place au besoin.

- **... Bien qu'un certain nombre d'autres questions clés joueront également un rôle important...**

Un certain nombre d'autres facteurs seront également essentiels pour les perspectives. Il s'agit notamment de la mesure dans laquelle l'UE peut bénéficier de l'amélioration de l'environnement externe ; la poursuite d'un soutien politique adéquat; la réaction des ménages et des entreprises; et la mesure dans laquelle la crise laisse des cicatrices à long terme sur l'économie. Une question importante sera de savoir si l'épargne accumulée au cours des dernières périodes de confinement sera dénouée et du rythme de baisse du taux d'épargne, une fois les restrictions assouplies. Le fait que ce sont surtout les ménages à revenu élevé qui ont accumulé de l'épargne l'année dernière, comme le montrent les enquêtes auprès des consommateurs de la Commission, et que c'est surtout la consommation de services qui est limitée par les restrictions mises en place ces derniers mois, est susceptible de limiter le potentiel d'un relâchement important de la demande refoulée qui compenserait les dépenses perdues.

- **... et la facilité pour le relèvement et la résilience offre une occasion unique d'ouvrir la voie à une reprise durable.**

La politique continuera de jouer un rôle clé. Au fur et à mesure que la reprise s'installera, elle devra se concentrer non plus sur la limitation des dégâts, mais sur le renforcement de la reprise et de la résilience de l'économie de l'UE. La mise en œuvre des plans nationaux pour la reprise et la résilience dans le cadre du programme Next Generation EU servira cet objectif. À la suite de l'adoption finale du règlement relatif à la facilité pour la reprise et la résilience (RRF) en février de cette année et des progrès significatifs dans la préparation des plans nationaux pour la reprise et la résilience (PRR), l'impact budgétaire et économique de ces plans a été intégré dans les prévisions. Les dépenses totales de l'UE qui devraient être financées par des

subventions du RRF au cours de la période de prévision s'élèvent à 140 milliards d'EUR, soit un peu moins de 1 % du PIB de 2019. L'impact économique total généré par le RRF au cours de la période de prévision devrait représenter environ 1,2 % du PIB réel de l'UE en 2019.

- **La reprise est déjà en cours...**

Les derniers résultats de l'enquête de la Commission suggèrent que l'activité dans l'économie de l'UE a déjà progressé ces derniers mois. Alors que les mesures de confinement sont progressivement assouplies et que l'impact du RRF se fait sentir, l'activité économique devrait s'accélérer au troisième trimestre, les pays, y compris ceux ayant un secteur touristique important, bénéficiant du retour à une quasi-normalité des activités sociales au cours de l'été. La croissance devrait ensuite rester solide au dernier trimestre 2021, ramenant le PIB de l'UE à son niveau d'avant la crise plus tôt que prévu.

- **... et est plus forte que prévu.**

Au total, l'économie de l'UE devrait croître de 4,2 % en 2021 et se renforcer pour atteindre environ 4,4 % en 2022 (4,3 % et 4,4 %, respectivement, dans la zone euro). Un rebond plus fort que prévu de l'activité et du commerce mondiaux et l'impulsion de croissance donnée par Next Generation EU/Recovery and Resilience Facility (NGEU/RRF) contribuent à expliquer les perspectives plus prometteuses pour tous les pays par rapport aux prévisions d'hiver. Toutefois, les différences entre les pays en ce qui concerne le rythme de la reprise après la crise restent considérables.

- **La consommation privée sera aux commandes...**

À mesure que les possibilités de dépenses se rouvriront et que l'incertitude quant aux perspectives d'emploi et de revenu s'estompera, la consommation privée rebondira et le taux d'épargne des ménages dans l'UE devrait diminuer progressivement, passant de 19,4 % en 2020 à 13,6 % en 2022, ce qui reste supérieur à son niveau d'avant la crise.

- **... ainsi qu'une relance de l'investissement...**

L'amélioration des perspectives de la demande intérieure et extérieure, le maintien de conditions de financement favorables, la reprise de la rentabilité et l'augmentation des taux d'utilisation des capacités devraient stimuler les dépenses d'investissement. Dans le même temps, l'aggravation des difficultés des entreprises induite par la crise, l'aversion persistante au risque et les capacités inutilisées dans certains secteurs pourraient freiner l'investissement des entreprises. Le NGEU/RRF devrait financer des projets d'investissement publics et privés, qui seront déployés avec une intensité croissante vers la fin de la période de prévision. Le ratio investissement public/PIB de l'UE devrait atteindre près de 3,5 % en 2022, contre 3 % en 2019, et revenir à son plus haut niveau depuis 2010.

En outre, l'investissement dans la construction, y compris dans le logement, devrait augmenter fortement au cours de la période de prévision, car les ménages les plus riches consacrent une partie de leur épargne accumulée à des projets de logement.

- **... et un environnement externe plus fort.**

Les perspectives mondiales se sont considérablement améliorées, mais la reprise devrait être asynchrone et inégale entre les régions et à l'intérieur de celles-ci. L'amélioration significative des perspectives de l'économie américaine reflète les progrès réalisés en matière de vaccination et les deux grands paquets budgétaires adoptés fin 2020/début 2021. Cela devrait avoir des retombées positives sur l'économie mondiale, y compris sur l'UE. En Chine, la croissance devrait se poursuivre à un rythme rapide, soutenue par une demande mondiale soutenue pour les marchandises. Ailleurs, de nombreuses économies émergentes sont dans une

situation plus difficile, l'accès difficile aux vaccins et une marge de manœuvre politique limitée pesant sur les perspectives de croissance.

Au total, le PIB mondial (hors UE) devrait croître de 5,9 % en 2021 et de 4,2 % en 2022, dans un contexte de solide expansion du commerce mondial (hors UE). Les marchés d'exportation de l'UE devraient augmenter de 8,3 % en 2021 et de 6,4 % en 2022, ce qui permettra aux exportations de marchandises de l'UE de gagner du terrain, tandis que la reprise des exportations de services devrait prendre plus de temps.

- **L'inflation atteindra un pic en 2021 sur des facteurs transitoires, avant de ralentir en 2022.**

L'inflation globale a fortement augmenté au début de 2021 tant dans l'UE que dans la zone euro, reflétant la hausse des prix de l'énergie et une série de facteurs temporaires, notamment les modifications fiscales, les effets de base et l'incidence d'un nouveau système de pondération du panier d'inflation qui correspond mieux aux modifications substantielles des habitudes de consommation déclenchées par la pandémie. Ces facteurs continueront de façonner le profil de l'inflation cette année, mais devraient s'estomper progressivement l'année prochaine. La forte reprise de la demande et, dans une moindre mesure, les coûts de transport élevés et d'autres contraintes du côté de l'offre poussent également l'inflation à la hausse sur la période de prévision. La persistance de capacités inutilisées dans l'économie et le marché du travail devrait toutefois atténuer les pressions inflationnistes sous-jacentes. La hausse de l'IPCH dans l'UE devrait passer de 0,7 % en 2020 à 1,9 % en 2021 et se modérer à 1,5 % en 2022 (dans la zone euro, l'inflation passerait de 0,3 % en 2020 à 1,7 % en 2021 et à 1,3 % en 2022).

- **Les perspectives du marché du travail dépendent de la poursuite du soutien politique...**

L'utilisation généralisée des systèmes de maintien dans l'emploi qui ont permis à de nombreux salariés de rester attachés à leur emploi a permis de contenir la détérioration des marchés du travail en 2020, qui a néanmoins été importante. Après le choc initial de la pandémie, les conditions du marché du travail ont lentement commencé à s'améliorer au second semestre, de nombreuses personnes retournant sur le marché du travail et de nombreux travailleurs abandonnant les régimes de chômage partiel. Cependant, il faudra du temps pour que l'emploi se rétablisse complètement, car il est possible d'augmenter les heures de travail avant que les entreprises ne doivent recommencer à embaucher. De nouvelles pertes d'emplois et des taux de chômage plus élevés sont attendus dans certains États membres cette année, mais l'année prochaine, l'emploi devrait commencer à augmenter et les taux de chômage devraient diminuer dans l'ensemble de l'UE. Le taux de chômage de l'UE devrait atteindre 7,6 % cette année et tomber à environ 7 % en 2022, au-dessus du taux de 6,7 % enregistré en 2019. Les perspectives du marché du travail dépendent non seulement de la rapidité de la reprise économique, mais aussi du moment du retrait du soutien politique et du rythme auquel les travailleurs sont réaffectés entre les secteurs et les entreprises.

- **... au milieu d'un dosage de politiques favorables...**

Compte tenu de l'ampleur des mesures de soutien d'urgence mises en place pour protéger les ménages et les entreprises de l'impact négatif de la pandémie de COVID-19, l'orientation budgétaire de l'UE continuera d'être favorable cette année. En 2022, la politique budgétaire de l'UE devrait rester légèrement favorable, notamment grâce au soutien de l'accélération attendue des dépenses financées par les subventions du RRF. Le contexte de politique monétaire longtemps accommodant complète et renforce les mesures de relance budgétaire, car des conditions de financement favorables devraient soutenir les gouvernements, les entreprises et les ménages au cours de la période de prévision.

- **... avec un déficit et une dette publique qui devraient augmenter**

Cette année, grâce à la poursuite des mesures de soutien. Le déficit global des administrations publiques dans l'UE et la zone euro a considérablement augmenté, passant d'environ 1/2 % du PIB en 2019 à environ 7 % du

PIB l'année dernière, en raison de l'impact du fonctionnement des stabilisateurs automatiques et d'importantes mesures budgétaires discrétionnaires. Le ratio de déficit dans ces deux domaines devrait encore augmenter cette année, pour atteindre respectivement environ 7,5 % et 8 % du PIB, à la suite de la prolongation du soutien politique d'urgence. En 2022, les déficits de l'UE et de la zone euro devraient tous deux diminuer de moitié, pour atteindre environ 33/4 % du PIB, grâce à la poursuite de la reprise économique et à la suppression progressive d'une grande partie du soutien politique temporaire. Les ratios dette/PIB de l'UE et de la zone euro devraient encore augmenter cette année, atteignant un nouveau sommet d'environ 95 % et 102 % dans l'UE et la zone euro, respectivement, avant de diminuer légèrement en 2022.

- **Les risques pesant sur les perspectives sont globalement équilibrés...**

Les risques entourant les prévisions du PIB sont élevés et le resteront tant que la pandémie planera sur l'économie. Sur le plan épidémiologique, l'évolution de la pandémie et l'efficience et l'efficacité des programmes de vaccination pourraient s'avérer meilleures ou pires que ne le suppose le scénario central de cette prévision. Sur le plan économique, cette prévision peut sous-estimer la propension des ménages à dépenser ou, au contraire, le désir des consommateurs de maintenir des niveaux élevés d'épargne de précaution. L'impact des trajectoires alternatives pour l'évolution de l'épargne des ménages est évalué dans l'analyse basée sur un modèle présentée dans cette publication. Un autre risque qui pèse sur les perspectives est le calendrier du retrait du soutien politique qui, s'il est prématuré, pourrait compromettre la reprise. En revanche, l'impact des difficultés des entreprises sur le marché du travail et le secteur financier pourraient s'avérer pires que prévu. Du côté positif, une croissance mondiale plus forte que prévu, en particulier aux États-Unis, pourrait avoir un impact plus positif que prévu sur l'économie européenne. Une croissance plus forte aux États-Unis risque toutefois faire monter les rendements des obligations souveraines américaines, ce qui pourrait interagir avec la matérialisation de risques idiosyncrasiques (découlant par exemple de la lenteur du déploiement de la vaccination) dans les économies de marché émergentes très endettées et fortement endettées en devises, provoquant des ajustements désordonnés sur les marchés financiers.

L'inflation dans l'UE pourrait s'avérer plus élevée si le rebond des économies européenne et mondiale est plus fort que prévu, ou si les contraintes actuelles de l'offre s'avèrent plus persistantes. Dans l'ensemble, les risques entourant les perspectives sont globalement équilibrés.

1.2 Grandes économies hors UE présentant un intérêt pour l'industrie des scieries de l'UE

1.2.1 Japon

L'économie japonaise devrait suivre une tendance à l'amélioration avec l'impact du nouveau coronavirus (COVID-19) qui s'estompe progressivement, mais le rythme ne devrait être que modéré tant que la vigilance contre la COVID-19 se poursuivra. Plus précisément, la pression à la baisse découlant de l'impact d'une résurgence de la COVID-19 devrait rester forte pour le moment, en particulier dans la consommation de services en face à face. Par la suite, à mesure que l'impact s'atténuera à l'échelle mondiale, l'économie devrait continuer à s'améliorer, les économies étrangères retrouvant une trajectoire de croissance stable.

Le taux de variation d'une année sur l'autre de l'indice des prix à la consommation (IPC, tous les articles moins les aliments frais) devrait être négatif pour le moment, principalement affecté par COVID-19, la baisse passée des prix du pétrole brut et la campagne « Go To Travel ». Par la suite, on s'attend à ce qu'elle devienne positive, puis augmente progressivement, puisque la pression à la baisse sur les prix devrait diminuer progressivement avec l'amélioration économique et que les effets de facteurs tels que la baisse des prix du pétrole brut devraient se dissiper.

Comparativement aux projections précédentes du Rapport sur les perspectives d'octobre, les taux de croissance projetés sont un peu plus élevés, principalement pour l'exercice 2021, reflétant notamment les

effets des mesures économiques du gouvernement. Les taux d'augmentation projetés de l'IPC sont plus ou moins inchangés.

1.2.2 Chine

Les perspectives de croissance pour la Chine jusqu'en 2021 sont élevées. Le Fonds monétaire international (FMI) prévoit une croissance stupéfiante de 8,1% en Chine en 2021, loin devant les États-Unis à 5,1% et deuxième derrière l'Inde avec une croissance prévue de 11,5%. En plus d'une croissance incroyable, la Chine a également dépassé les États-Unis en termes d'attraction d'investissements directs étrangers (IDE).

Alors que certaines entreprises ont réagi aux perturbations causées par le coronavirus en délocalisant leurs opérations plus près de leur plus grande clientèle, d'autres ont vu comment les centres de fabrication intégrés de la Chine avec tous les éléments de la chaîne d'approvisionnement situés dans la région ont pu poursuivre leur production tout au long de la pandémie. Cela a conduit certaines entreprises à accélérer leurs investissements en Chine, en redéfinissant leurs opérations comme leurs principaux sites de production. Les deux approches tirent dans des directions différentes, certaines entreprises délocalisant et d'autres délocalisant, mais la Chine a vu plus d'investissements entrer que de sortir. Cette tendance se poursuivra tout au long de 2021 et survivra probablement à la pandémie de coronavirus qui l'a précipitée.

Certains problèmes potentiels se préparent pour l'économie chinoise à court terme malgré la solide performance. En plus des entreprises qui envisagent de relocaliser, plus de quelques pays font pression pour une politique plus agressive contre la Chine. Une partie de cette détermination est liée au manque de transparence perçu de la part de la Chine lorsque le coronavirus s'est propagé au début. Quelle que soit la source, il y a eu des signes de recul de la part d'un certain nombre d'économies développées, s'appuyant sur les querelles commerciales entre la Chine et les États-Unis sous l'administration Trump.

En plus des maux de tête potentiels en matière de commerce international et de politique, la Chine a également connu un ralentissement de la croissance de la productivité alors que sa population commence simultanément à grisonner. Plutôt que d'aller de l'avant avec les réformes promises de longue date et d'encourager l'innovation privée, la Chine semble déterminée à conserver le pouvoir dans les entreprises d'État. Les récents problèmes de Jack Ma ne sont qu'un exemple. La déférence manifestée à l'égard des entreprises d'État et la résistance à la réforme continueront probablement de peser sur la productivité, même si la Chine se développe.

En résumé, la Chine est essentiellement sortie de la pandémie de coronavirus aussi forte qu'elle y est entrée et selon un calendrier qui semble insondable pour d'autres grandes économies. Partant de cette position de force économique, la Chine est prête à poursuivre sa croissance alors que le reste du monde lutte toujours pour maîtriser le coronavirus.

Il y a quelques problèmes potentiels à venir pour la Chine, y compris des partenaires internationaux contrariés qui se tournent vers une politique plus stricte, un ralentissement de la croissance de la productivité, une population vieillissante et un manque de véritable réforme. Cela dit, cependant, la Chine a une fois de plus montré que, quels que soient les problèmes auxquels son économie est confrontée, les marchés doivent se garder de parier contre sa croissance continue.

1.2.3 Russie

Après plusieurs années de croissance négative due à la fuite massive des capitaux, à l'effondrement du rouble, à la chute des prix du pétrole et aux sanctions commerciales imposées par l'Occident après la crise ukrainienne, l'économie russe avait renoué avec une croissance modeste depuis 2017, tirée principalement par l'extraction de ressources minérales et la consommation privée. Cependant, en raison de la pandémie de COVID-19, l'économie s'est contractée à -4,1 % du PIB en 2020 (contre +1,3 % en 2019), alors que les exportations, l'activité d'investissement et la demande des consommateurs ont tous chuté. Selon les prévisions d'octobre 2020 du FMI, l'économie devrait rebondir en 2021 (+2,8%) et 2022 (+2,3%), soutenue par des mesures de relance budgétaire et monétaire et en supposant que la situation se normalise progressivement. Dans sa plus récente mise à jour de janvier 2021 des Perspectives de l'économie mondiale, le FMI a révisé ses projections

de croissance du PIB de la Russie à 3 % en 2021 et à 3,9 % en 2022. En réponse à la crise, les autorités russes ont adopté un solide paquet sanitaire et économique public, qui s'est élevé à environ 3,5% du PIB (FMI). Les mesures comprenaient l'élargissement des prestations sociales et des allocations de chômage. Maîtriser la pandémie de COVID-19 et éviter des dommages durables à l'économie est la principale priorité, mais pour 2021, la Russie a prévu de réduire son soutien public à l'économie et de consolider sa politique budgétaire afin de revenir à la règle budgétaire d'ici 2022. La Russie est confrontée à de nombreux défis: une empreinte étatique importante, une gouvernance et des institutions faibles, des infrastructures insuffisantes, de faibles niveaux de compétitivité, un sous-investissement, une faible capacité de production, une dépendance à l'égard des matières premières, un climat économique médiocre, l'absence de réformes structurelles et le vieillissement de la population.

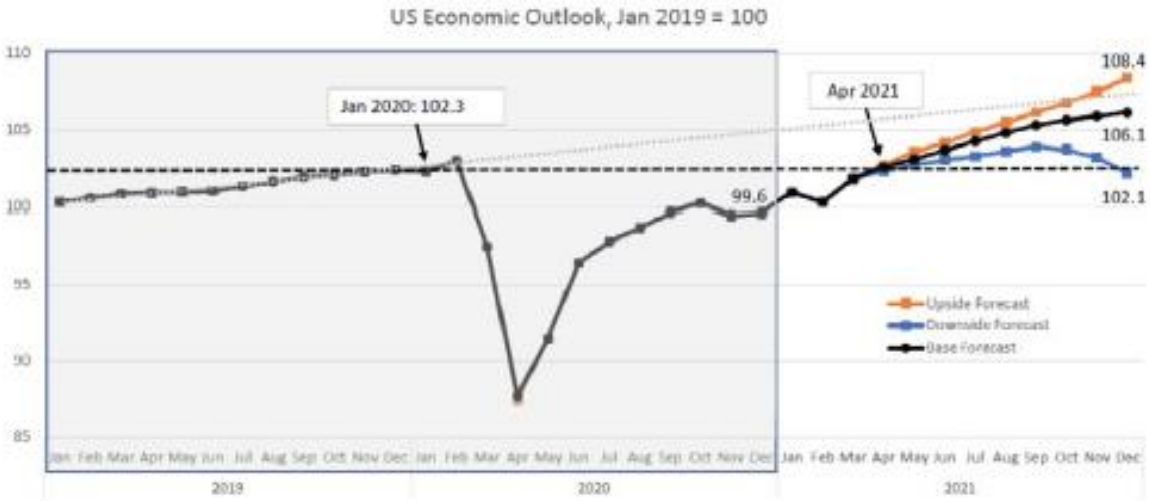
Le taux de chômage, estimé par le FMI à 4,6 % en 2019, était en baisse avant la crise de la COVID-19, mais les salaires réels avaient également baissé. Les inégalités sociales restent élevées, en particulier entre les grandes villes et les zones rurales. Seulement 1% de la population possède environ 70% des actifs privés. Malgré l'émergence d'une classe moyenne urbaine, le taux de pauvreté reste autour de 13%. Un mouvement de protestation de la classe moyenne appelle à la fin de la corruption et du clientélisme. Selon les estimations du FMI, le taux de chômage a augmenté à 5,6% en 2020 sous l'effet de la pandémie, mais devrait diminuer progressivement à 5,2% en 2021 et 4,7% en 2022.

1.2.4 États-Unis

Le Conference Board prévoit que la croissance du PIB réel des États-Unis atteindra 5,0 % (taux annualisé) au T1 21* et 6,0 % (d'une année sur l'autre) en 2021* Après une accalmie de la reprise économique en novembre et en décembre, la croissance s'est améliorée en janvier avant de stagner en février en raison de conditions météorologiques défavorables. En mars, toutefois, la reprise économique a continué de se renforcer. Nous nous attendons à ce que la croissance du PIB réel s'accélère encore au cours des prochains trimestres, à mesure que les nouveaux taux d'infection à la COVID-19 diminueront, que le programme de vaccination continuera de s'étendre et qu'un vaste programme de soutien budgétaire sera pleinement déployé. Après une reprise robuste en 2021, nous prévoyons une croissance économique de 3,5 % (d'une année à l'autre) en 2022.

Bien que l'économie se soit déjà partiellement remise de la profonde contraction du premier semestre de 2020, divers facteurs détermineront la voie à suivre. Les variables clés comprennent : a) la propagation du virus lui-même; b) le déploiement et l'efficacité des vaccins contre la COVID-19; c) l'impact du soutien budgétaire et monétaire; d) l'état des marchés du travail et de la consommation des ménages; et e) le rythme auquel les restrictions à la mobilité et aux déplacements sont levées. Bien qu'il existe de nombreux résultats possibles pour ces facteurs, le Conference Board a généré trois scénarios de reprise potentiels fondés sur des ensembles précis d'hypothèses.

Perspectives économiques aux États-Unis



1.3 Taux de change

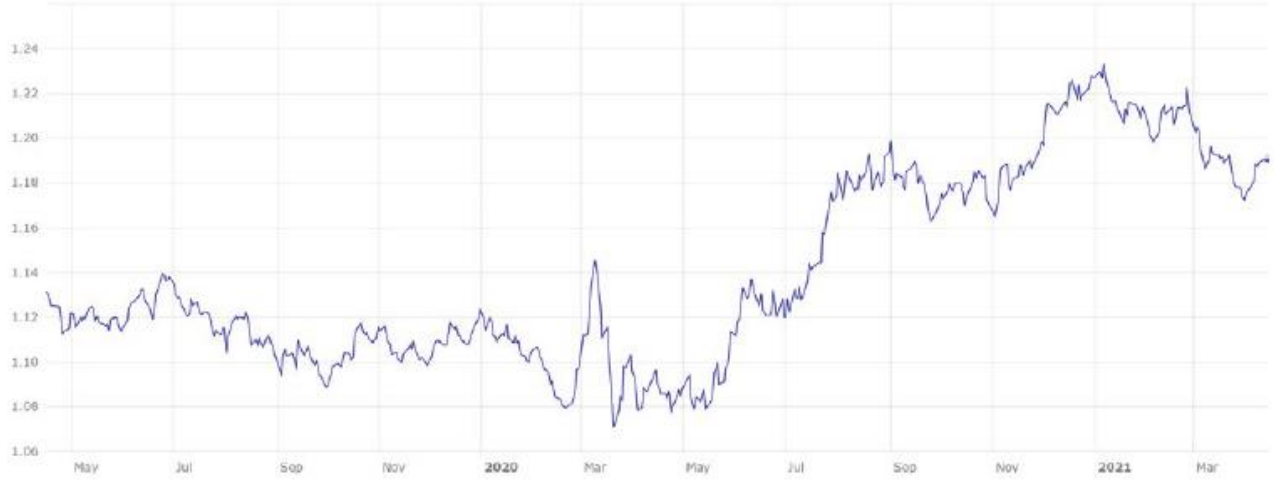
Le taux de change entre deux monnaies est un moteur important du commerce. Toutes choses étant égales par ailleurs, une monnaie forte dans le pays A (par rapport aux partenaires commerciaux) favorisera les importateurs du pays A, tandis qu'une monnaie faible dans le pays A favorisera les exportateurs du pays A.

Les fluctuations des taux de change affectent donc le commerce et l'industrie, et l'industrie européenne des scieries ne fait pas exception à la règle. Il est donc utile d'inclure un aperçu des taux de change dans ce chapitre.

Dans les chiffres de la page suivante, nous fournissons le taux de change de l'EUR par rapport aux différentes devises au cours des deux dernières années (données mises à jour à la mi-avril 2021).

L'euro vis-à-vis du dollar américain s'est légèrement déprécié en 2019, mais depuis le début de la pandémie, il s'est apprécié jusqu'au tournant du début de 2021, où une légère tendance à la dépréciation était apparente. Au cours des deux dernières années, l'USD était à son plus fort (par rapport à l'EUR) en mars 2020 avec 1 euro = 1,07 dollar et à son plus faible en janvier 2021 avec 1 euro = 1,23 dollar. L'euro s'est ainsi apprécié d'environ 15% en l'espace de quelques mois.

EUR vs USD, avril 2019 – avril 2021



Au cours des deux dernières années, le taux de change de l'euro et de la livre sterling a évolué de manière renversée, sans tendance continue, également en raison des développements politiques concernant le Brexit. Au début de la pandémie, l'euro s'est rapidement apprécié, mais s'est ensuite déprécié et le taux de change est resté assez stable pendant quelques mois. Depuis le début de 2021, l'euro se déprécie à nouveau. Au cours des deux dernières années, la livre sterling était à son plus fort (par rapport à l'euro) en février 2020 avec 1 euro = 0,83 GBP et à son plus faible en mars 2020 avec 1 euro = 0,93 GBP. À cette époque, l'euro égalait son plus haut niveau en 10 ans par rapport à la livre sterling.

EUR vs GBP, avril 2019 – avril 2021

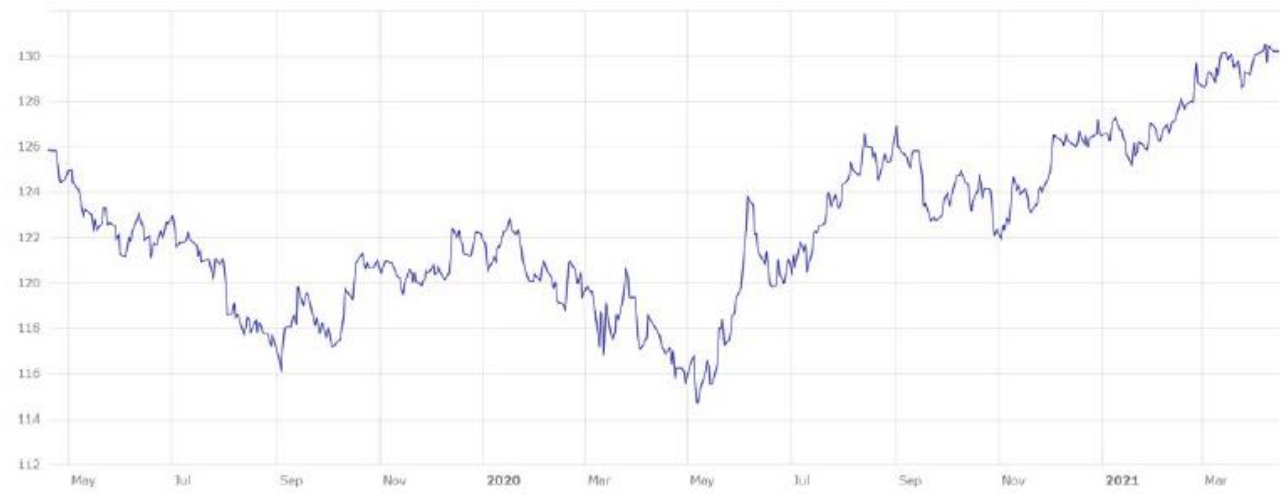
À l'été 2020, le yuan était à son plus faible vis-à-vis de l'euro depuis 2014, mais une tendance à l'appréciation du yuan s'est ensuite amorcée qui dure jusqu'au printemps 2021. Au cours de la dernière année, le CNY était à son plus fort (par rapport à l'EUR) en avril 2020 avec 1 euro = 7,62 CNY et à son plus faible en août 2020 avec 1 euro = 8,26 CNY.

EUR vs CNY, avril 2019 – avril 2021

Source: European Central Bank, 2021

Jusqu'au printemps 2020, l'euro suivait une tendance à la dépréciation par rapport au yen japonais. Depuis lors, la monnaie commune européenne s'est appréciée. Au cours des deux dernières années, le JPY était à son plus fort (par rapport à l'EUR) en mai 2020 avec 1 euro = 114 JPY et à son plus faible en avril 2021 avec 1 euro = 131 JPY.

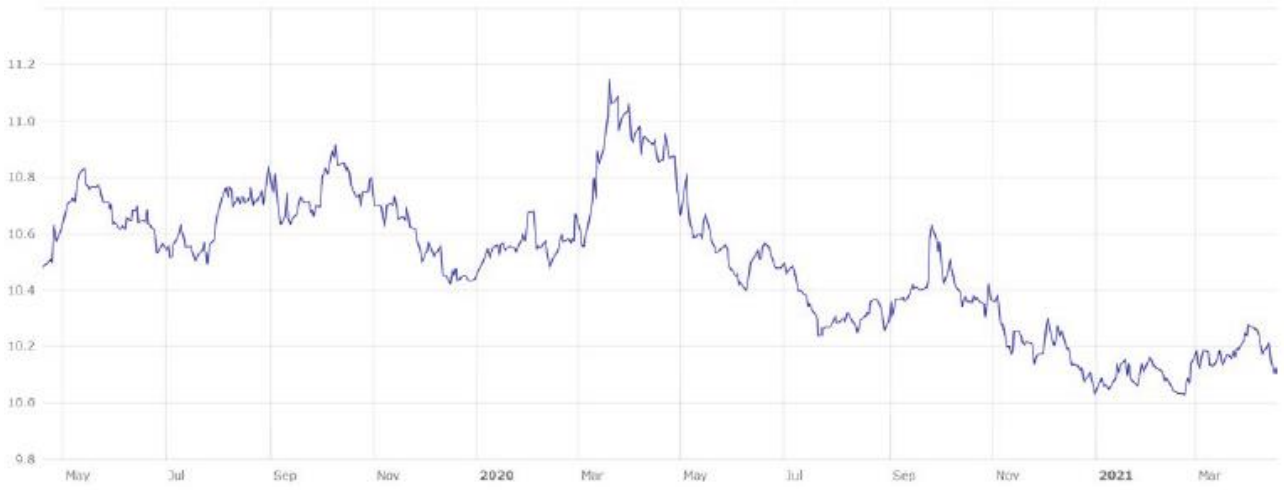
EUR vs JPY, avril 2019 – avril 2021



Source: European Central Bank, 2021

En mars 2020, l'euro était à son plus haut niveau par rapport à la couronne depuis 2010 (1 euro = 11,1 SEK), mais au cours de la dernière année, il s'est déprécié d'environ 10% par rapport à la monnaie scandinave.

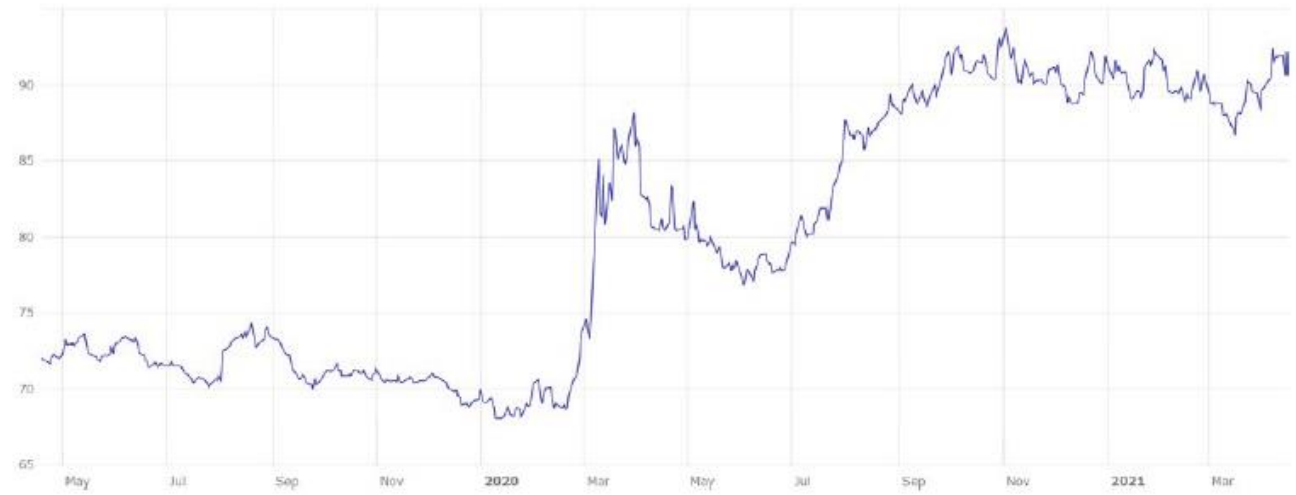
EUR vs SEK, avril 2019 – avril 2021



Source: European Central Bank, 2021

En raison des tensions géopolitiques, le rouble a été très volatil ces dernières années. L'euro reste historiquement très fort par rapport au rouble russe et, en raison de la pandémie, après quelques trimestres d'appréciation du rouble, une forte dépréciation du rouble s'est poursuivie pendant une bonne partie de 2021. Jusqu'aux tensions géopolitiques avec l'Ukraine en 2014, la valeur de 1 EUR était constamment inférieure à 50 roubles, alors qu'elle s'est maintenant établie autour de 90 roubles.

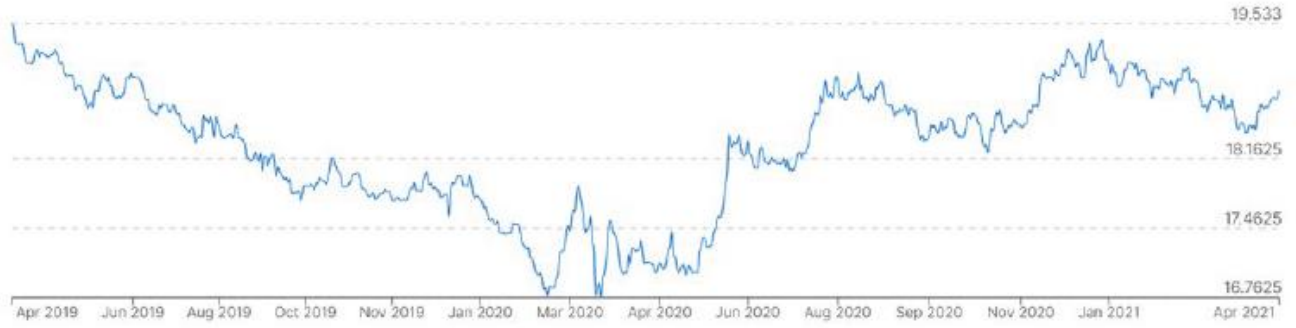
EUR vs RUB, April 2019 – April 2021



Source: European Central Bank, 2021

Lorsque les autorités égyptiennes ont cessé de contrôler la valeur de la livre égyptienne en novembre 2016, la livre a perdu 50% de sa valeur par rapport à l'euro. Jusqu'au début de la pandémie, alors que l'euro restait historiquement fort vis-à-vis de la livre, il y avait une appréciation relative de la livre égyptienne par rapport à l'euro, qui a été brutalement interrompue par la pandémie, la livre perdant tout le terrain gagné.

EUR vs EGP, April 2019 – April 2021



Source: www.xe.com

2 Aperçu des autres secteurs d'intérêt pour l'industrie du sciage : forêts, industrie du parquet, industrie des panneaux

2.1 Rapport sur l'état des forêts en Europe

Le 17 décembre 2020, la Conférence ministérielle sur la protection des forêts en Europe – FOREST EUROPE – a publié le rapport La Situation des forêts d'Europe 2020.

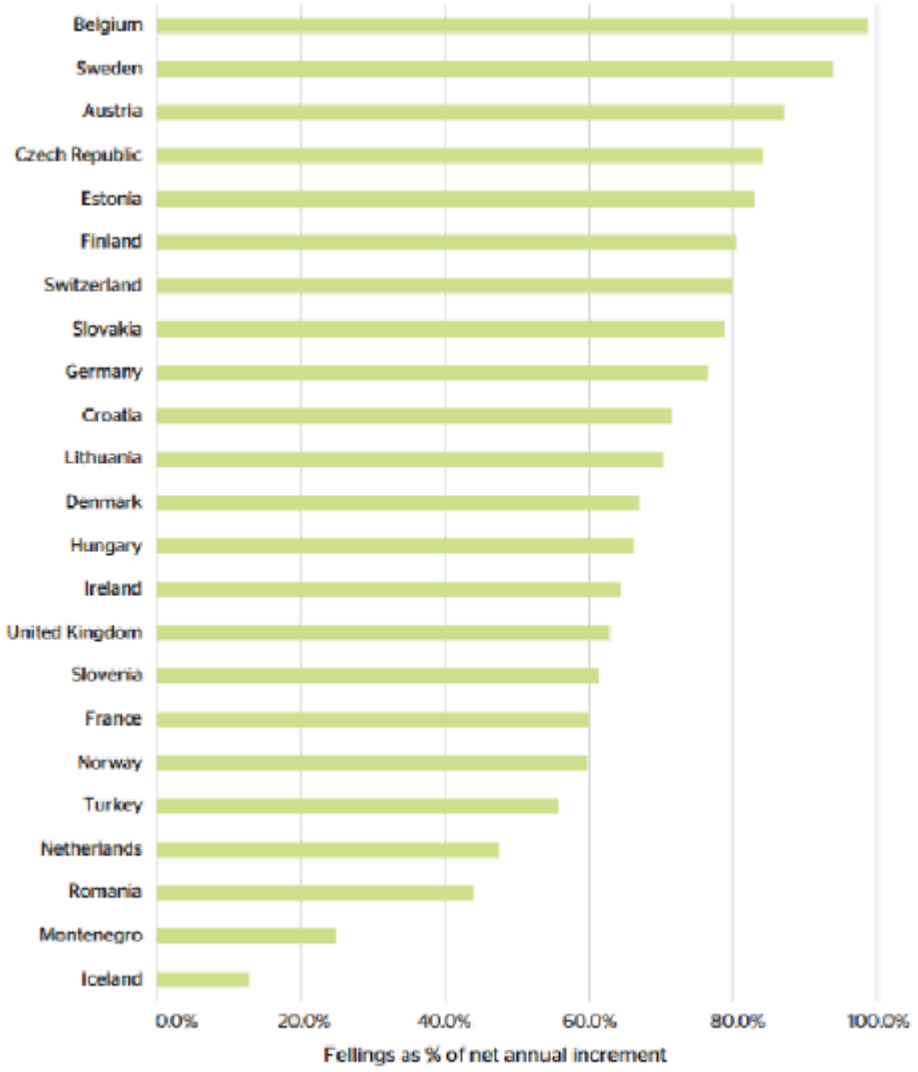
Le rapport fournit des informations complètes sur l'état et les tendances des forêts et de la foresterie, sur la base des critères paneuropéens de gestion durable des forêts.

La superficie des forêts en Europe a augmenté de 9 % au cours des 30 dernières années. Avec 227 millions d'hectares de forêts, plus d'un tiers de la surface terrestre de l'Europe est boisée. Le volume de bois et le poids du carbone stocké dans la biomasse des forêts européennes ont augmenté de 50% au cours des 30 dernières années à mesure que la superficie forestière s'étendait et que seule une partie de l'augmentation a été récoltée. Les autres terres boisées représentent 27 millions d'hectares supplémentaires. **Environ 75% de la superficie forestière est disponible pour l'approvisionnement en bois.** 46 % des forêts européennes sont principalement composées de conifères, 37 % de feuillus et le reste est mixte.

La composition des espèces d'arbres des forêts européennes est de plus en plus diversifiée. Les peuplements composés de deux espèces d'arbres ou plus occupent 67 % de la superficie forestière. 33% des forêts sont composées de peuplements dominés par des essences uniques – soit des monocultures, soit des forêts naturellement homogènes. 66% de la superficie forestière totale en Europe a été régénérée naturellement ou résulte d'une expansion naturelle, et la part de ces formes d'établissement est en légère augmentation. **En 2020, les plantations ne couvraient que 3,8 % ;** Les forêts non perturbées par l'homme couvrent 2,2 % de la superficie forestière européenne. Les espèces d'arbres introduites sont utilisées de manière assez marginale dans la sylviculture européenne, couvrant 3,1% de la superficie forestière totale. La superficie forestière dominée par les espèces d'arbres exotiques envahissantes représente environ 0,5 % des forêts européennes et augmente légèrement.

Environ les trois quarts de l'accroissement annuel net du bois sont abattus. La figure ci-dessous montre la répartition pays par pays de cette mesure importante :

Coupes en pourcentage de l'accroissement annuel net, 2015



Source: State of Europe's Forests, 2020

Chaque année en Europe, les forêts séquestrent dans leur biomasse environ un dixième des émissions de dioxyde de carbone produites dans d'autres secteurs. Le carbone stocké dans les produits ligneux récoltés contribue également à la réduction des émissions de CO_2. Le volume de l'approvisionnement en bois a augmenté, atteignant 550 millions de m^3, soit 40 % de plus qu'en 1990.

Le stock total sur pied des forêts européennes s'élève à 34 900 millions de mètres$_3$, dont environ 84 % sont situés dans des forêts disponibles pour l'approvisionnement en bois. En moyenne, il y a 169 m 3 de matériel sur pied par ha, soit 40 m$_3$ par ha de plus qu'il y a trente ans. **Le matériel sur pied a augmenté de 50 % en 2020 par rapport à 1990, bien que cette tendance ralentisse**.

Les forêts européennes sont essentiellement semi-naturelles et la **diversité des espèces d'arbres des peuplements forestiers augmente depuis 2005**. La quantité de bois mort dans les forêts européennes augmente également. Environ 2% des forêts sont considérées comme non perturbées par l'homme. Près de 24% (près de 50 millions d'hectares) des forêts se trouvent dans des zones protégées pour la conservation de la biodiversité et du paysage, soit beaucoup plus qu'il y a plusieurs décennies. La superficie des forêts

désignées pour la conservation de la biodiversité a augmenté de 65% en 20 ans, et la superficie désignée pour la conservation du paysage de 8%.

Néanmoins, il existe des menaces et des défis importants, principalement pour la santé des forêts et la durabilité économique. Au niveau européen, 3% de la superficie forestière a été touchée par les dégâts en 2015. Cependant, **une fréquence croissante de perturbations forestières à grande échelle a été observée récemment**, y compris des sécheresses extrêmes, des vagues de chaleur, des infestations étendues de scolytes et des incendies de forêt plus étendus. Les dépôts de polluants atmosphériques n'ont cessé de diminuer au cours des 25 dernières années;

Toutefois, certains polluants dépassent encore localement les charges critiques. Le revenu net relativement faible des entreprises forestières pose un risque pour la gestion forestière, en particulier dans un contexte de marchés instables, d'effets néfastes du changement climatique et de besoins en systèmes sylvicoles plus exigeants.

Des outils politiques ont été mis en place pour atteindre les objectifs liés à l'entretien et à la mise en valeur des ressources forestières, ainsi qu'à leur adaptation aux changements climatiques. Il s'agit notamment des lois, codes, règlements, programmes ou stratégies forestiers nationaux, programmes de financement, campagnes d'information et stratégies de communication. Les défis à relever pour atteindre les objectifs politiques comprennent le financement des activités de boisement, de reboisement et d'adaptation aux changements climatiques, les intérêts concurrents en matière d'utilisation des terres, ainsi que le fonctionnement efficace et la coordination de tous les secteurs et parties prenantes clés.

Environ 53 % des forêts en Europe appartiennent à l'État et 47 % au secteur privé. Les exploitations privées sont, en général, beaucoup plus petites que les exploitations publiques. Les exploitations forestières publiques sont, en moyenne, beaucoup plus grandes que les exploitations privées. Cependant, la taille et le nombre des deux varient considérablement d'un pays à l'autre. Les petites exploitations ont tendance à se trouver en Europe du Sud-Est et les plus grandes en Europe du Nord. Les forêts publiques sont principalement des propriétés municipales et d'État, où les forêts domaniales sont parfois divisées en unités plus petites à des fins de gestion. La plupart des exploitations publiques en Europe (20 342 exploitations déclarées par 19 pays) ont une taille comprise entre 11 et 500 ha, tandis que la grande majorité des propriétés forestières privées (près de deux millions d'exploitations déclarées par 18 pays) appartiennent à la classe de taille jusqu'à 10 ha, souvent à la suite d'un partage successoral. La plus grande proportion de la superficie forestière publique se trouve dans des exploitations de plus de 500 ha (60 millions d'hectares déclarés par 18 pays), tandis que la majeure partie de la superficie forestière privée se trouve dans des exploitations de classe de taille allant de 11 à 500 ha (près de 17 millions d'hectares, suivies par la classe de taille supérieure à 500 ha avec 12 millions d'hectares déclarés par 17 pays). La figure ci-dessous montre la part de la propriété publique et privée par région.

La sylviculture et les industries de transformation du bois emploient plus de 2,6 millions de personnes en Europe. Cependant, l'emploi dans le secteur forestier est en baisse constante – d'environ 33 % de 2000 à 2015. Le secteur forestier emploie environ 1,1 % du nombre total de travailleurs en Europe. Dans les pays fortement boisés d'Europe du Nord, 2 % des emplois se trouvent en moyenne dans le secteur forestier (environ 5 % en Estonie et en Lettonie), tandis qu'en Europe centrale et occidentale, cette part est légèrement supérieure à 0,7 %. Néanmoins, le secteur forestier reste un employeur important dans les zones rurales, fournissant également des revenus à de nombreuses autres personnes travaillant de manière informelle dans le secteur forestier, telles que les propriétaires forestiers non industriels et les agriculteurs. En général, environ 36 % des personnes employées dans l'ensemble du secteur travaillent dans le sous-secteur primaire de la foresterie, près de 40 % dans la fabrication du bois et environ 25 % dans l'industrie du papier.

Le secteur forestier a contribué pour environ 0,7 % au PIB en Europe, mais il a contribué pour 2 % au produit intérieur brut en Europe du Nord, reflétant les différences régionales. Le secteur forestier comprend la foresterie, l'industrie du bois et l'industrie des pâtes et papiers. Le secteur forestier a contribué pour 2 % au produit intérieur brut en Europe du Nord, ce qui reflète les différences régionales. La figure 2.3 montre la répartition pays par pays de la contribution du secteur forestier en Europe.

Part de la propriété publique et privée par région, 2015

Region	Public		Private	
	1 000 ha	%	1 000 ha	%
North Europe	17 512	29.8	41 268	70.2
Central-West Europe	13 366	37.0	22 778	63.0
Central-East Europe	37 446	85.7	6 241	14.3
South-West Europe	5 352	24.5	16 475	75.5
South-East Europe	29 520	90.5	3 085	9.5
EU 28	56 892	39.3	87 785	60.7
Europe	103 196	53.5	89 847	46.5

Note: Data coverage as % of total regional forest area. NE 83%, C-WE 100%, C-EE 100%, S-WE 70%, S-EE 81%, EU-28 92%, Europe 87%.

Contribution du secteur forestier au PIB, 2015

Source: State of Europe's Forests, 2020

2.2 Focus sur les attaques de scolytes

Au cours des dernières années, les forêts d'Europe centrale (mais aussi certaines parties de la Suède, de la France et de la Belgique) ont été ravagées par des infestations sans précédent de scolytes. Le réchauffement induit par le climat est probablement l'un des coupables, car les températures exceptionnellement élevées ainsi que les sécheresses généralisées ont favorisé les bonnes conditions de prolifération des coléoptères.

Cela a eu de profondes répercussions sur l'industrie européenne du travail du bois, car beaucoup plus de matières premières étaient disponibles pour l'industrie, mais elles devaient être traitées rapidement afin de ne pas laisser le bois pourrir dans la forêt. Certaines de ces grumes n'ont pas pu être traitées à temps et ont dû être exportées vers la Chine (voir Focus spécial sur la Chine pour plus d'informations).

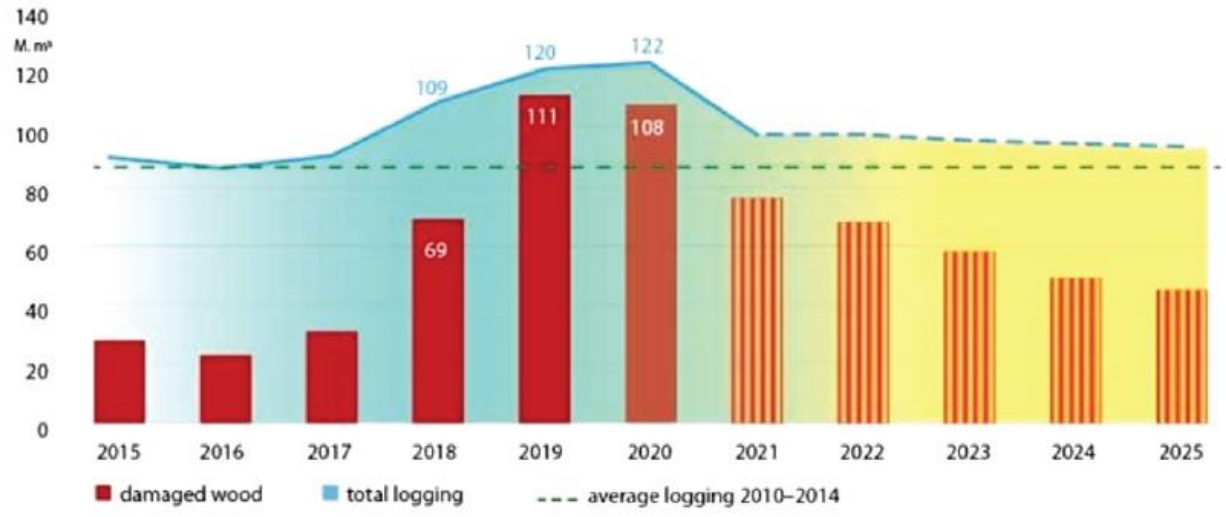
2020 a été une autre année importante en termes de bois endommagé en Europe centrale. Un total de 108 millions de m3 accumulés en Autriche (6 millions de m3) et principalement en République tchèque (au moins 30 millions de m3) et en Allemagne (72 millions de m^3). Cependant, le printemps a été beaucoup plus frais que les précédents et, par conséquent, les infestations de scolytes devraient être moins répandues que par les années passées.

L'Allemagne prévoit « seulement » 40 millions dem^3 de bois endommagé pour cette année. Cela pourrait être l'occasion de revenir à des volumes de récolte normaux en Europe centrale, soit 17 à 18 millions de m3 en Autriche et 50 à 55 millions de m3 en Allemagne. La République tchèque ne parviendra probablement pas à réduire de moitié sa récolte de 2020 à 2021. En 2020, 30 millions de m3 ont été récoltés. 15 millions de m^3 sont le volume moyen d'exploitation forestière des années 2010 à 2015.

Avec 60 millions dem^3, le bois endommagé représente près des trois quarts du volume total d'exploitation forestière en Allemagne en 2020. L'année dernière, la quantité déjà importante de 46,2 millions de m^3 de bois endommagé a augmenté de 30% pour atteindre 60,1 millions de m^3. Les billes de bois résineux représentent 88,9 % du bois endommagé récolté. L'exploitation forestière globale s'est élevée à 80,4 millions de m3.

Selon Destatis, l'Office allemand des statistiques, l'abattage du bois endommagé a presque quintuplé depuis 2017 (2017: 12,3 millions de m^3). Le volume de bois récolté endommagé par les insectes a nettement dépassé les volumes des années record 2018 (11,3 millions de m3) et 2019 (31,7 millions de m^3). Par rapport à 2017, une multiplication par sept a été enregistrée. Entre 2010 et 2017, seulement 0,9 à 6 millions de m^3 de bois endommagé par les insectes ont été abattus chaque année.

Bois endommagé en Europe centrale, millions de m^3, historique et prévisions



Sources: Destatis, BMEL, CZSO, CTK, HEM, FHP/LKÖ; 2015-2019: actual figures, 2020: official estimates/preliminary data
2021-2025: Holzkuriers projection | © Holzkurier 2021

Accumulation of damaged wood in Central Europe from 2015 to 2025 © holzkurier.com

2.3 Vue d'ensemble du marché européen du parquet par FEP – la Fédération européenne de l'industrie du parquet

- **Évolution du marché en 2019 – le marché européen du parquet s'est modérément amélioré**

Après une année de légère contraction (<-1%) en 2018, la consommation globale de parquet en Europe a progressé de +1,2% en 2019 pour atteindre 81 766 700$_{m2}$. L'amélioration du marché est principalement due à l'augmentation de la consommation de parquet observée en Allemagne, en Pologne, en France et en Italie. En revanche, la Scandinavie a enregistré des baisses.

En termes de consommation par pays, l'Allemagne renforce sa première position avec 21,1%. La France à 10,6% et l'Italie à 10,6% complètent le podium. La Suède à 10,1% obtient le quatrième siège. L'Autriche avec 8,0% conserve sa cinquième position tandis que le cluster nordique (7,2%), la Suisse (7,0%) et l'Espagne (7,0%) suivent.

La production sur le territoire FEP a augmenté de 1,6% et a dépassé le seuil des 78 millions de$_{m2}$. La production européenne en dehors des pays FEP était estimée à 14,2 millions de m 2 – 8,7 millions de m $_2$ produits dans les pays de l'UE et 5,5 millions de $_{m2}$ dans les pays européens non membres de l'UE. La prise en compte de la production totale en Europe (pays FEP + pays non FEP en Europe) implique que la production en 2019 a légèrement augmenté de 0,7% et a dépassé 92 millions de m2.

En chiffres de production absolus par pays, la Pologne conserve sa première place avec 16,9%. La Suède conserve sa deuxième place sur le podium avec 14,5%. Elle est suivie par l'Autriche avec 12,5%, tandis que l'Allemagne arrive en quatrième position (11,3%).

La production totale de parquet par type en 2019 reste similaire à celle déjà présentée à partir de 2010, où le multicouche arrive en tête avec 83%, suivi du solide (y compris lamparquet) avec 16% et de la mosaïque à un niveau stable de 1% du gâteau total.

L'utilisation d'essences de bois en 2019 indique que la part de chêne reste stable et atteint 80,6%. Les essences de bois tropicaux représentent 3,4 % du bois utilisé. Le frêne et le hêtre sont toujours les deux autres espèces choisies les plus communes avec 7,2% et 2,0% respectivement.

- **Estimations pour l'année 2020 – le marché européen du parquet a réussi à rester stable, tiré par la rénovation et son utilisation accrue de sols en bois véritable**

Le bon début d'année observé en tout début d'année 2020 doit malheureusement être contrebalancé par la flambée du Covid-19. En un mot, au printemps 2020, la situation s'est aggravée en passant du nord au sud de l'Europe, qui a été frappée plus tôt et plus durement par la pandémie. L'Italie, l'Espagne, mais aussi la France ou la Belgique sont confinées depuis des semaines. Les régions non germanophones de Suisse et d'Autriche ont également été confrontées à ce type de situation. D'autre part, l'activité ne s'est jamais vraiment arrêtée en Allemagne et certains magasins, comme le bricolage, ont été ouverts pendant la première vague. Et aucune mesure de confinement drastique n'a été prise en Scandinavie où la vie est restée aussi normale que possible.

Dans l'ensemble, les chiffres de consommation de parquet en Europe sont restés stables en 2020 malgré la pandémie. Comme d'habitude, les résultats montrent des variations d'un pays à l'autre, reflétant également l'évolution de la maladie et les mesures gouvernementales connexes dans les différents États membres.

L'Autriche, la Suède, la Suisse et, dans une moindre mesure, l'Espagne ont totalement ou partiellement compensé, au cours du second semestre 2020, la mauvaise performance observée en mars-avril. Toujours du côté positif, la consommation de parquet en Allemagne, le plus grand marché européen du parquet, a encore augmenté, également grâce à la rénovation. En revanche, malgré un bel été et un bon taux de rénovation, la France et l'Italie n'ont pas été en mesure de compenser la perte subie lors du confinement printanier et d'enregistrer une baisse de la consommation de parquet. S'il existe des incertitudes pour l'avenir concernant

les impacts continus de la pandémie, la reprise des voyages grâce aux vaccins et les conséquences économiques à long terme (récession, réduction des dépenses publiques et baisse des nouveaux projets), certaines habitudes ont changé et cette crise représente également une opportunité pour l'industrie du parquet, qui a déjà bien bénéficié de l'augmentation du taux de rénovation et de son utilisation relativement plus élevée du bois.

Il semble que non seulement les autorités européennes aient maintenant compris le rôle positif joué par le bois et les produits du bois pour lutter contre le changement climatique en *économisant* du CO2, mais aussi les consommateurs finaux, en apportant la nature dans leurs maisons!

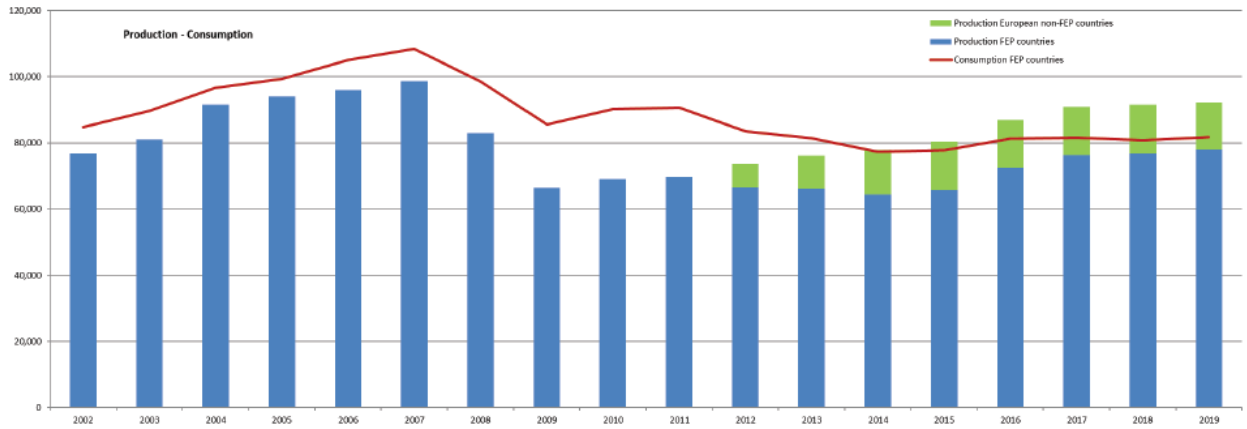
- **Un premier regard sur 2021 – le marché européen du parquet a pris de l'ampleur au printemps mais est confronté à des conditions d'approvisionnement en matières premières difficiles**

Le marché européen du parquet a généralement commencé lentement l'année 2021 avec une consommation stable à légèrement en hausse en janvier et février. Cette tendance positive s'est accélérée en mars et avril, toujours portée par la rénovation.

Les résultats provisoires pour le premier trimestre 2021 indiquent une augmentation de la consommation de parquet (également par rapport à 2019, 2020 étant une année très spécifique avec la flambée de Covid-19) dans tous les pays sauf l'Espagne. L'Allemagne et l'Italie enregistrent des niveaux de consommation stables au cours des deux premiers mois de l'année, mais qui étaient déjà en hausse en mars et surtout en avril.

Cette évolution positive est néanmoins tempérée par la question de l'approvisionnement restreint en matières premières et de l'augmentation sensible de leurs coûts. Ce phénomène ne concerne pas seulement le bois et les produits à base de bois, mais aussi les colles, les laques, les emballages, etc.

Production et consommation européennes de parquet en milliers de m2, 2002-2019



2.4 Vue d'ensemble du marché européen des panneaux par EPF – la Fédération européenne des panels

2.4.1 Industrie des panneaux à base de bois en 2019

- **Aperçu général**

Après quatre années de croissance ininterrompue, la production totale de panneaux à base de bois dans les pays EPF s'est contractée en 2019 de 1,8% pour atteindre près de 59,2 millions de$_{m3}$ (tableau II.1). La consommation apparente de panneaux à base de bois a suivi une tendance similaire, mais a diminué dans une

moindre mesure que la production au rythme de 0,7 % pour atteindre près de 61 millions dem^3. La consommation apparente ayant dépassé la production nationale, les pays du FPE ont enregistré une position déficitaire croissante sur les marchés des panneaux à base de bois en 2019, à près de 1,8 million dem^3.

Cette position d'importation nette est essentiellement tirée par le segment du contreplaqué, qui a compensé la position d'exportation nette dans d'autres secteurs de panneaux à base de bois tels que les panneaux de particules, les MDF, les panneaux OSB et les panneaux de fibres. En effet, la part des importations extra-UE dans le secteur européen du contreplaqué a atteint plus de 60 % de la consommation apparente de contreplaqué en 2019.

Chiffres clés de l'industrie des panneaux à base de bois dans les pays EPF x 1 000 m^3, 2014-2019*

	2014	2015	2016	2017	2018	2019	19/18
Production	53,825	55,739	57,371	59,369	60,290	59,185	-1.8%
Net Imports[1]	174	-157	340	246	1,108	1,797	62.3%
Apparent Consumption[2]	53,999	55,582	57,711	59,615	61,397	60,983	-0.7%

* includes particleboard, MDF, OSB, hardboard, softboard and plywood
1 negative net imports means net exports
2 for hardboard and softboard, production is considered

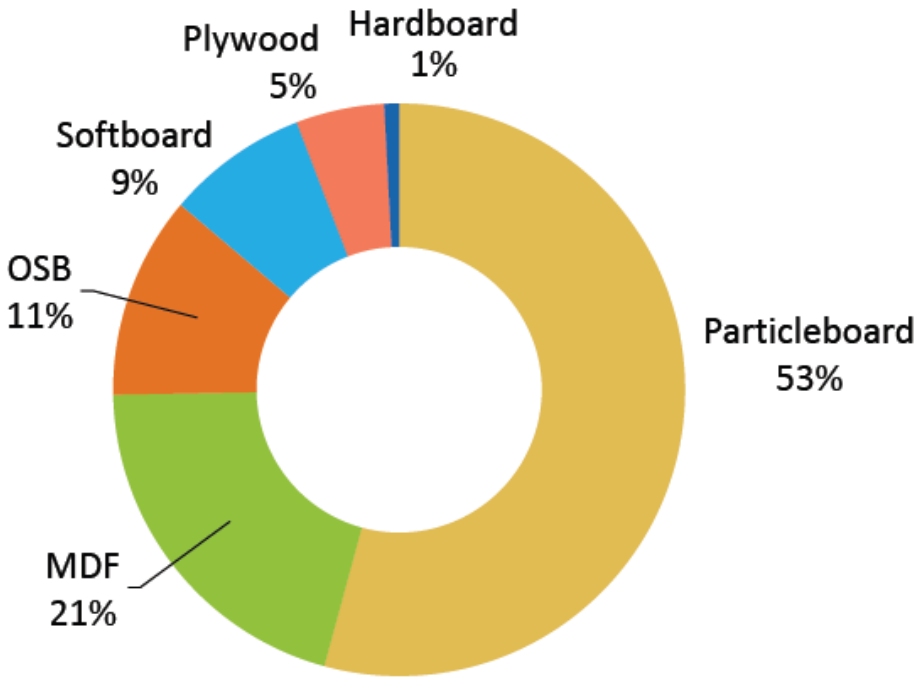
- **Production**

La production de tous les panneaux à base de bois (WBP) a diminué en 2019 dans les pays EPF, à l'exception des panneaux de particules qui ont affiché une légère augmentation de 0,5%, en partie grâce à la poursuite de l'expansion des capacités (tableau II.2). Comme les panneaux de particules représentaient plus de la moitié (53 %) de la production totale de WBP, leur augmentation a partiellement compensé la baisse de production dans d'autres secteurs. Avec 10 % de la part de la production totale de WBP, l'industrie européenne des panneaux souples a enregistré la plus forte baisse relative de la production, soit -8,6 %, en raison des fermetures de capacités annoncées. La deuxième baisse relative la plus importante a eu lieu dans l'industrie du contreplaqué (-7,8 %), qui affichait une part de 5 % en 2019. Bien qu'il s'agisse du plus petit secteur WBP en Europe (1% de la part), la production de panneaux durs a diminué de 7,3%. En tant que deuxième secteur le plus important des pays EPF, la production de MDF (21%) s'est contractée dans une moindre mesure à 3,7% en raison des fermetures de capacités annoncées. Enfin, la production de panneaux OSB a légèrement diminué de 0,8 % et a atteint une part de 11 % en 2019.

Aperçu de la production de panneaux à base de bois dans les pays EPF en 2014-2019

Production, million m^3	2014	2015	2016	2017	2018	2019	19/18
Particleboard	29,514	30,188	30,559	31,334	31,939	32,095	0.5%
MDF	11,520	12,027	12,140	12,564	12,604	12,136	-3.7%
OSB	5,426	5,731	6,625	6,903	6,828	6,771	-0.8%
Hardboard	570	574	542	526	530	491	-7.3%
Softboard	4,003	4,403	4,579	4,895	5,184	4,738	-8.6%
Plywood	2,792	2,816	2,926	3,149	3,206	2,954	-7.8%
Total wood-based panels	**53,825**	**55,739**	**57,371**	**59,369**	**60,290**	**59,185**	**-1.8%**

Part de la production de panneaux à base de bois par type dans les pays EPF en 2019



2.4.2 Développement en 2020

Malgré les défis que la pandémie de COVID-19 a posés à l'économie en Europe et à l'extérieur, la production totale de panneaux à base de bois dans les pays EPF a enregistré une légère contraction en 2020 de 2,1% à 58 millions de$_{m3}$. La consommation apparente de panneaux à base de bois a suivi une tendance similaire mais a diminué à un rythme légèrement supérieur à la production (-2,7%) et s'est élevée à 59,1 millions de m$_{3.}$

3 Aperçu des marchés industriels du bois rond et des sciages – accent particulier sur les États-Unis, le Canada et la Chine

Les données mondiales mises à jour qui tiennent compte des perturbations des marchés causées par le Covid-19 ne sont pas disponibles à ce jour (avril 2021). La première partie de ce chapitre présentera les 20 principaux producteurs, importateurs et exportateurs de bois ronds industriels, de sciages résineux et de bois durs sciés au niveau mondial. Ces macro-chiffres aident à comprendre les acteurs les plus importants de l'industrie du travail du bois au niveau mondial, même si les dernières données disponibles de ce type remontent à 2019. Cependant, les statistiques et les considérations pour l'Amérique du Nord et la Chine (voir les sections 3.2, 3.3, 3.4 du présent chapitre) intègrent déjà les développements imprévus causés par Covid-19. Les focus spéciaux ont été rédigés par des experts du marché faisant autorité. Le Secrétariat EOS exprime sa gratitude à ces auteurs pour avoir enrichi cette édition de notre rapport annuel. Avec l'aperçu exhaustif des marchés européens (au chapitre 4), ces deux chapitres fournissent une mise à jour complète et spécifique sur les marchés des sciages.

3.1 Les plus grands producteurs, exportateurs et importateurs mondiaux de bois ronds industriels, résineux sciés et sciés de feuillus

- **Bois rond industriel**

Principaux producteurs, exportateurs et importateurs mondiaux de bois rond, 2019, m3

Removals		Exports		Imports	
United States of America	387,701,948	New Zealand	22,665,805	China	64,318,320
Russian Federation	203,193,943	Russian Federation	15,857,000	Austria	10,504,573
China	181,702,877	Czechia	14,145,828	Sweden	8,791,472
Canada	143,994,045	Germany	8,558,019	Germany	7,270,611
Brazil	142,989,000	United States of America	7,800,500	Finland	6,233,960
Indonesia	83,346,000	Canada	7,547,771	Canada	4,710,253
Sweden	68,500,000	Australia	6,327,822	Republic of Korea	4,281,141
Finland	55,950,637	Poland	4,174,902	India	4,234,770
Germany	53,424,948	France	3,876,696	Belgium	3,889,299
India	49,517,000	Papua New Guinea	3,752,924	Italy	3,211,633
Chile	47,595,344	Norway	3,648,503	Japan	3,032,417
Poland	38,853,030	Belgium	2,706,630	Viet Nam	2,624,001
Viet Nam	37,335,420	Latvia	2,651,872	Portugal	2,273,883
New Zealand	35,969,000	Solomon Islands	2,584,328	United States of America	1,803,643
Australia	32,710,375	Estonia	2,396,267	Slovakia	1,534,303
Czechia	26,664,000	Spain	1,947,264	Czechia	1,353,142
France	25,654,926	Uruguay	1,941,568	France	1,262,550
Japan	23,417,000	Lithuania	1,888,736	Latvia	1,228,879
Turkey	22,700,000	Slovenia	1,725,745	Poland	1,155,216
South Africa	16,297,408	Slovakia	1,711,199	Romania	1,138,999

Source: UNECE/FAO 2021 and EOS re-elaboration

- **Bois scié résineux**

Principaux producteurs, exportateurs et importateurs mondiaux de sciages de résineux sciés, 2019, m3

Production		Exports		Imports	
United States of America	60,042,300	Russian Federation	31,474,000	China	29,700,897
Canada	41,510,304	Canada	27,713,922	United States of America	24,551,816
Russian Federation	41,266,000	Sweden	12,601,014	United Kingdom	6,434,619
China	40,245,000	Finland	8,954,937	Japan	5,511,648
Germany	23,306,983	Germany	8,786,847	Germany	4,797,155
Sweden	18,630,000	Austria	6,089,639	Italy	3,740,797
Finland	11,360,000	Belarus	3,987,025	Egypt	3,619,580
Austria	10,343,000	Chile	3,662,848	Netherlands	2,988,900
Japan	8,282,000	Czechia	3,520,000	Uzbekistan	2,744,472
Chile	8,025,300	Latvia	2,764,000	France	2,478,309
Brazil	7,840,000	United States of America	2,304,637	Denmark	2,144,015
France	6,559,000	Brazil	2,129,456	Republic of Korea	1,847,486
Turkey	5,950,000	New Zealand	1,939,369	Saudi Arabia	1,821,682
Belarus	5,105,000	Ukraine	1,720,200	Austria	1,785,791
Czechia	4,675,000	Belgium	1,238,629	Mexico	1,759,000
Poland	4,400,000	Romania	1,192,946	Algeria	1,563,498
New Zealand	4,332,000	Estonia	1,005,350	Belgium	1,464,177
Romania	3,999,400	Slovenia	961,790	Estonia	1,177,515
Australia	3,923,998	France	940,764	Latvia	1,170,000
United Kingdom	3,409,780	Poland	862,029	Lithuania	1,082,579

Source: UNECE/FAO 2021 and EOS re-elaboration

- **Sciages feuillus**

Principaux producteurs, exportateurs et importateurs mondiaux de bois de feuillus sciés, 2019, m3

Production		Exports		Imports	
China	50,047,700	Thailand	3,923,514	China	9,748,529
United States of America	22,429,400	United States of America	3,708,790	Viet Nam	1,880,000
Viet Nam	6,000,000	Russian Federation	1,888,000	Canada	887,279
India	4,889,000	Malaysia	1,795,364	Denmark*	834,031
Thailand	4,500,000	Cameroon	1,046,000	Italy	792,903
Malaysia	3,372,296	Croatia	1,022,079	United States of America	771,564
Russian Federation	3,200,000	Gabon	846,499	Egypt	664,649
Indonesia	2,640,000	Germany	759,540	United Kingdom	602,509
Brazil	2,400,000	Canada	598,183	India	507,288
Turkey	2,400,000	Romania	534,237	Belgium	497,042
Nigeria	2,000,000	France	532,083	Germany	401,091
Myanmar	1,750,000	Brazil	494,536	Mexico	382,384
Romania	1,600,000	Latvia	438,000	Netherlands	366,100
Croatia	1,390,566	Belgium	403,701	Thailand	341,000
Argentina	1,315,330	Indonesia	356,000	Czechia	327,082
Bosnia and Herzegovina	1,300,000	Ukraine	333,300	France	286,717
Cameroon	1,300,000	Philippines	296,730	Poland	276,915
Germany	1,266,369	Bosnia and Herzegovina	265,780	Malaysia	229,000
France	1,254,000	Serbia	253,000	Japan	196,633
Canada	978,600	Lithuania	251,474	Austria	195,691

Source: UNECE/FAO 2021 and EOS re-elaboration
*FAOStat Danish data differ significantly from EOS Danish data

3.2 Canada

3.2.1 Tendances et perspectives de l'industrie canadienne du bois d'œuvre et des exportations

À titre d'information, Russ Taylor a mené une analyse approfondie de l'industrie canadienne du bois d'œuvre pendant près de 35 ans. Lui et ses collègues de la Colombie-Britannique avaient correctement prévu en 2010 qu'il y aurait un ralentissement spectaculaire dans l'industrie du bois d'œuvre SPF de l'intérieur de la Colombie-Britannique en raison de l'épidémie de dendroctone du pin ponderosa d'ici la fin de la décennie. Et la même année, des prédictions sur un « super-cycle du bois d'œuvre » ont été faites qui étaient liées, en partie, à une réduction à moyen terme de la production de la Colombie-Britannique et au resserrement des contraintes d'approvisionnement dans d'autres parties de l'Amérique du Nord. Ces perspectives se sont toutes réalisées et, en même temps, le Canada n'est plus la puissance du bois d'œuvre qu'il était au cours des décennies précédentes. La Colombie-Britannique, en particulier, ressemble à l'ombre d'elle-même, et on s'attend à ce que son approvisionnement en fibres soit encore réduit.

En ce qui concerne 2020, le début de la pandémie a eu un impact positif sur les marchés mondiaux des sciages, car une demande sans précédent a provoqué des pénuries et une flambée des prix, notamment aux États-Unis et au Canada. Cette tendance s'est poursuivie sans relâche en 2021, ouvrant la voie à une année record en matière de prix des sciages.

- **Production canadienne de bois d'œuvre**

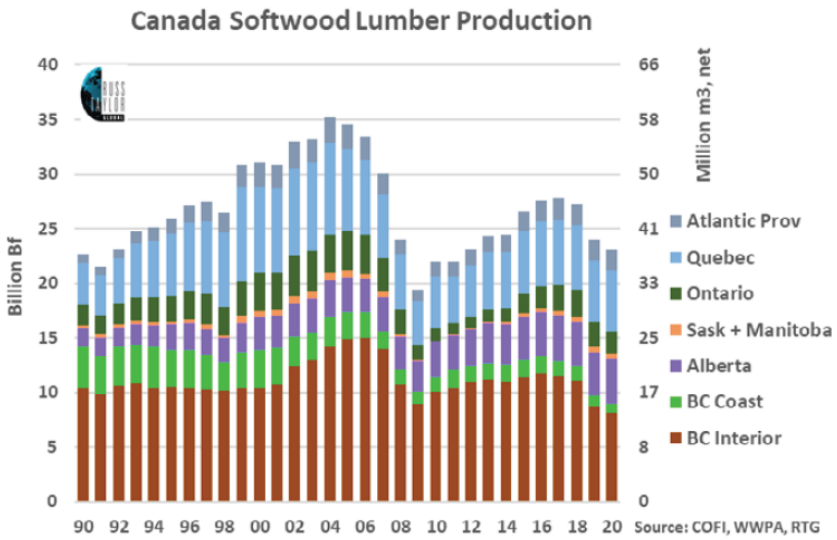
Au début de la pandémie, la production mondiale de sciages a été réduite collectivement pendant 4 à 8 semaines avant que l'essor des marchés de la réparation et de la rénovation ne soit reconnu. La production américaine et canadienne a également diminué rapidement, mais seule la production américaine a pu rebondir – un gain de 4,3 % a été enregistré à la fin de 2020 par rapport à 2019. La production canadienne a terminé l'année avec une réduction de 4,0 %, alors que la production diminuait sur une base trimestrielle de 2020 au T1 et au-delà, tant en Colombie-Britannique que dans le reste du Canada. Et ce, malgré la flambée des prix ! Divers facteurs ont interrompu un flux de production régulier, y compris certaines réductions dues à la COVID, des problèmes de chaîne d'approvisionnement et d'autres facteurs météorologiques et de production. Environ 90 % de l'industrie forestière canadienne exerce ses activités sur des terres de la Couronne provinciale (et sur certaines terres fédérales). Les politiques forestières provinciales ont eu un impact négatif sur l'approvisionnement en bois dans les principales provinces productrices depuis des décennies, où l'offre économique de grumes a diminué. Par conséquent, les récoltes annuelles autorisées de bois d'œuvre dans de nombreuses provinces ont atteint un sommet ou sont en baisse, ce qui a entraîné une production de sciage stable à en baisse depuis le sommet de 2005.

Bien que l'industrie canadienne des scieries compte certaines des scieries les moins coûteuses au monde, le volume, la qualité et l'économie de l'approvisionnement en bois dans une grande partie du Canada ont érodé la compétitivité de ses scieries. Cela a une incidence en partie sur les nouveaux investissements, car sans la possibilité d'opérer dans le cadre de politiques forestières claires, de nombreuses grandes entreprises ont choisi de prendre de l'expansion à l'extérieur du Canada, en particulier dans le sud des États-Unis et même en Suède. Par conséquent, les perspectives de croissance de l'industrie canadienne du sciage pourraient devenir plus limitées dans certaines provinces.

En 1990, le Canada a produit 22,67 milliards de pieds cubes (36,4 millions de pi3, net) de bois d'œuvre (sciages), et il a atteint un sommet de 35,23 milliards de pieds cubes en 2004. Cependant, en 2020, la production n'était que de 23,06 milliards de bf, soit presque les niveaux de 1990. Une grande partie de cette réduction est liée à la fortune de l'industrie du bois d'œuvre de la Colombie-Britannique, comme nous le verrons plus loin. Toutes les autres régions du Canada ont augmenté leur production entre 1990 et 2020, l'Alberta (+2,47 milliards de pieds cubes) et le Québec (+1,75 milliard de pieds cubes) venant en tête. Les hausses pour les autres provinces ont totalisé 5,66 milliards de pieds cubes contre 5,28 milliards de pieds cubes

de pertes de production en Colombie-Britannique, pour un gain net au Canada de seulement 0,38 milliard de pieds cubes de production en 30 ans!

Production canadienne de bois d'œuvre résineux



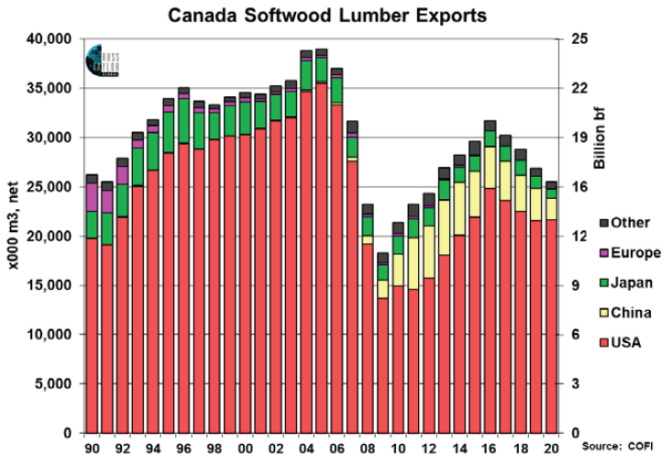
Si l'on considère la production de bois d'œuvre américaine au cours des 30 dernières années, l'augmentation nette de la production est également relativement faible – seulement 1,61 milliard de pieds cubes! Seuls le sud des États-Unis ont augmenté – quelque 7,84 milliards de pieds cubes, tandis que des baisses ont été enregistrées ailleurs: la côte ouest des États-Unis (-0,96 milliard de pieds carrés); l'US West Inland (-5,56 milliards de bf) et le US North & East (-0,09 milliard de bf).

Au cours des 30 mêmes années, la consommation nord-américaine de bois d'œuvre a augmenté de 8,18 milliards de pieds cubes (+15,8 %) comparativement à des gains totaux de production de seulement 1,61 milliard de pieds cubes (+2,8 %). Par conséquent, la récente augmentation de la demande de bois d'œuvre aux États-Unis ne peut plus être satisfaite par la production de bois d'œuvre aux États-Unis et au Canada et, par conséquent, c'est l'un des facteurs fondamentaux des prix record actuels du bois d'œuvre aux États-Unis. En même temps, plus d'importations à l'étranger sont nécessaires et une réduction des exportations nord-américaines sont d'autres facteurs pour essayer d'équilibrer la demande et l'offre ! Cela a toujours été la base du *super-cycle du bois* d'œuvre que j'avais prévu en 2010 – à un moment donné, il allait y avoir un écart important entre la production et la demande nord-américaines – il a juste fallu un peu plus de temps que prévu initialement !

- **Exportations canadiennes de bois d'œuvre**

Les exportations canadiennes de bois d'œuvre en 1990 se sont élevées à 15,88 milliards de pieds cubes et ont atteint un sommet de 24,15 milliards de pieds cubes en 2005. Après avoir plongé pendant la crise financière mondiale, les exportations ont atteint un sommet de 19,32 milliards de pieds cubes en 2016 avant de chuter à 15,48 milliards de pieds cubes en 2020.

Exportations canadiennes de bois d'œuvre résineux



La Chine a été le marché en croissance pour le Canada après la crise financière mondiale, où des volumes amble de FPS à faible teneur (provenant du bois tué par le dendroctone du dendroctone ont été exportés de la Colombie-Britannique vers la Chine. Les exportations ont culminé en 2013 à 3,4 milliards de pieds cubes et ont depuis chuté au cours des années consécutives à seulement 1,3 milliard de pieds cubes en 2020. Aucune croissance n'est prévue en Chine à court terme, car les prix du bois d'œuvre sont tout simplement trop bas – les rendements sont environ la moitié par rapport aux ventes sur le marché américain.

Le Japon reste un marché central et en déclin. Les exportations canadiennes ont atteint un sommet de 2,75 milliards de pieds cubes en 1996, mais ont suivi une tendance à la baisse depuis pour atteindre seulement 592 millions de pieds cubes en 2020. Avec les récentes flambées des prix, le Japon paie presque l'équivalent des prix américains et les volumes devraient rester stables, bien que les substituts aient un champ largement ouvert au bois d'œuvre nord-américain à des prix aussi élevés.

Le marché américain a représenté le plus grand marché du Canada – les exportations ont atteint un sommet en 2005 à 21,5 milliards de pieds cubes, mais étaient beaucoup plus faibles en 2020 à 13,1 milliards de pieds cubes.

Par rapport au marché américain, les principaux exportateurs et leurs tendances sont résumés comme suit :

- Les États-Unis sont le marché clé, bien que les exportations canadiennes soient passées d'une part de marché de 95 % des importations américaines de bois d'œuvre scié en 2000 à 87 % en 2020.
- Les importations européennes détenaient une part de marché de 2 % en 2000 (passant à 8 % en 2005) et en 2020 plus de 9 %.
- Les pays de l'hémisphère Sud sont restés stables – ils détenaient une part des importations de 3,5 % en 2000 et 2020.
- Ces trois grandes régions ont détenu une part de marché d'importation américaine de 99+% au cours des décennies.

• Situation en Colombie-Britannique

La production de la Colombie-Britannique était de 14,20 milliards de pieds cubes en 1990 et a culminé en 2005 à 17,39 milliards de pieds cubes. En 2020, la production était tombée en dessous du niveau de 1990 et s'établissait à 8,92 milliards de pieds cubes. De la baisse de production sur 30 ans, la production de l'intérieur de la Colombie-Britannique a diminué de 2,31 milliards de pieds cubes et celle de la côte de la Colombie-Britannique était encore plus de 2,97 milliards de pieds cubes.

En 1990, la Colombie-Britannique représentait 63 % de la production totale de sciages au Canada; en 2020, il était inférieur à 39 %. Cependant, la Colombie-Britannique domine toujours les exportations extracôtières du Canada – ses 2,2 milliards de pieds cubes en 2020 représentaient 92 % du total. En ce qui concerne les

exportations américaines, la Colombie-Britannique a expédié 5,6 milliards de pieds cubes et représentait 43 % des expéditions du Canada.

Le potentiel de production et d'exportation de l'industrie du bois d'œuvre de la Colombie-Britannique continue de s'estomper à cause d'une myriade de problèmes. Outre les retombées de l'épidémie de dendroctone du pin ponderosa, il y a aussi beaucoup d'autres initiatives gouvernementales imminentes qui nuiront à l'approvisionnement en fibre et à la structure des coûts de l'industrie (formule du bois sur pied, transfert des tenures aux Premières nations, zones de récupération de la fibre et pénalités, restrictions diverses et à l'exportation sur les billes et les dévers, stratégie de protection du caribou, réduction de la PAC, stratégie des forêts anciennes et des parcs; les questions environnementales, autres infestations de scolytes, etc.).

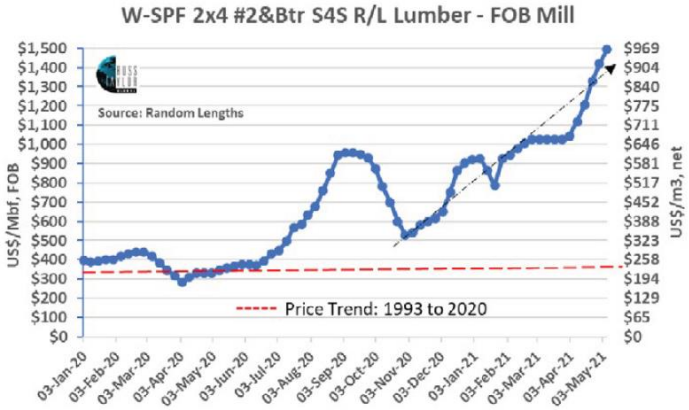
- **Perspective**

En 2021, la demande soutenue de produits du bois en Amérique du Nord se poursuit sans relâche et il n'y a pas d'offre supplémentaire de bois d'œuvre importante pour compenser cela à court terme. La production américaine et canadienne pourrait être en mesure d'augmenter la production d'un milliard de bf supplémentaire chacun en 2021. Cependant, la demande de bois d'œuvre devrait augmenter de près de 3 milliards de pieds cubes, laissant un écart de près de 1 milliard de pieds cubes pour l'augmentation des importations et la diminution des exportations – un exercice d'équilibre difficile. Les prix élevés seront le catalyseur de l'augmentation des exportations du Canada et de l'Europe vers les États-Unis pour le reste de l'année!

Au moment d'écrire ces lignes (début mai 2021), les prix du W-SPF 2 avaient grimpé à 1 495 $ US/Mbf (965 $ US/m3, net). Malgré un record jusqu'à présent, il est possible que les prix du FPS approchent les 2 000 $ (1 292 $/m 3, net; ou ~1 375 $/m3 livrés sur la côte est des États-Unis) au cours de ce cycle. Comme le montre le graphique, le rythme torride récent en avril est sans précédent, mais tout semble possible cette année.

Il y a une chance que le prix moyen du W-SPF 2x4 dépasse en moyenne 1 000 $ US / Mbf (645 $ / m3) pour 2021 – assez incroyable, sauf cette année ! L'histoire suggère cependant que chaque fois que les attentes deviennent trop élevées, les choses peuvent changer négativement très rapidement. Si c'est trop beau pour être vrai, alors ce n'est probablement pas le cas. Et rien ne guérit les prix élevés du bois d'œuvre comme les prix élevés du bois d'œuvre. Essayer de prévoir les prix du bois d'œuvre dans ce marché sans précédent est impossible – quiconque le fait ne peut avoir de la chance que s'il est proche, mais il aura probablement tort! Comme toujours, le résultat se jouera sur les marchés du bois d'œuvre et personne ne peut vraiment prédire ce qui va se passer dans ce cycle fou jusqu'à ce que cela se produise !

Prix du bois d'œuvre résineux



3.3 USA

- **Les marchés américains du bois de sciage ont été extrêmement forts et le resteront probablement au cours de la prochaine année.**

Cela fait maintenant un peu plus d'un an que COVID-19 a commencé à se répandre aux États-Unis, et quelle année folle ce fut! Initialement, les marchés du bois de sciage ont fortement chuté en réponse à la pandémie. L'activité économique globale, mesurée par le PIB, a chuté de 31 % (annualisé) au deuxième trimestre. Dans les marchés plus étroitement liés au bois de sciage, la production industrielle a chuté de 60 % en rythme annualisé en mars-avril et les mises en chantier sont passées de 1,62 million d'unités (SAAR) en janvier à 0,93 million d'unités en avril.

Les négociants, voyant ce niveau d'activité économique, ont eu peur d'une grave récession et ont cessé d'acheter du bois de sciage pour réduire les stocks. Cela a fait chuter les prix du bois de sciage, mesurés par le SPF 2x4 occidental, de près de 30%, passant de $US 252/m 3 (net, c'est-à-dire converti de $/MBF en divisant par 1,72) à 182 $/m3.

Pendant ce temps, les usines, connaissant la même faiblesse de l'activité économique, ainsi que les nouvelles commandes et la chute des prix (à mesure que les concessionnaires réduisaient leurs stocks), ont considérablement réduit leur production. La production totale de bois de sciage en Amérique du Nord a diminué de près de 15 % d'une année à l'autre en avril et en mai. À l'échelle régionale, la production a chuté de 15 à 20 % dans l'Ouest et l'Est du Canada des États-Unis, et jusqu'à 40 % en Colombie-Britannique. Même dans le sud des États-Unis, où la production a bondi de près de 10 % par rapport aux niveaux de l'année dernière au premier trimestre, la production est restée stable en avril-mai.

Ainsi, les stocks des concessionnaires ont diminué et les usines ont réduit leur production. Ce qui s'est passé du côté de la demande a surpris tout le monde : au lieu de continuer à plonger, les marchés d'utilisation finale ont bondi. La production industrielle a augmenté de 12 % au cours du deuxième trimestre, tandis que les mises en chantier ont bondi de 60 % pour atteindre près de 1,50 million d'unités en juillet. Plus important encore pour la consommation de bois de sciage, les dépenses d'amélioration résidentielle – une mesure des ajouts, des modifications et des améliorations au parc de logements existant – sont passées de 146 milliards de dollars en mars à 170 milliards de dollars en août.

Pourquoi ? Avec les ordres de rester à la maison en place dans la majeure partie du pays, les consommateurs américains n'avaient rien d'autre à dépenser que leur maison. Ils ne pouvaient pas aller à des événements culturels ou sportifs. Les restaurants ont été fermés, tout comme les musées et les magasins de détail. Enfin, les voyages ont été sévèrement limités, de sorte que les vacances ont été annulées. Ce que les ménages pouvaient faire, c'était dépenser du temps et de l'argent pour leur maison, et ils l'ont fait.

Du côté de la construction résidentielle neuve, la COVID-19 a accéléré la tendance des ménages américains à passer de logements à haute densité à des logements à faible densité. Cela signifie que nous avons assisté à une augmentation des achats de maisons unifamiliales, qui utilisent trois fois plus de bois de sciage que les maisons multifamiliales.

Avec la hausse de la demande de bois de sciage alors que les stocks et la production se sont effondrés, les prix ont bondi de 75% à 318 $/m3 en juillet. Alors que les usines voulaient profiter de la hausse des prix, les restrictions de quarantaine et d'isolement liées à la COVID-19, ainsi que l'augmentation des prestations de chômage du gouvernement, ont entravé la participation au marché du travail. Par conséquent, les usines n'ont pas été en mesure d'augmenter la production de bois de sciage assez rapidement pour répondre à la demande croissante et les prix ont augmenté de 75 % supplémentaires pour atteindre 551 $/m3 en septembre.

Nous avons constaté une accalmie saisonnière des achats en septembre-octobre, car les concessionnaires hésitaient à acheter des stocks avant le ralentissement hivernal de la construction. Cela a fait baisser les prix à 339 $/m3 en novembre. Cependant, avec l'hiver chaud et la forte demande, ce ralentissement n'est jamais venu et les concessionnaires se sont rapidement retrouvés à court de bois d'œuvre. Par conséquent, les prix

du bois d'œuvre sont revenus à près de 600 $/m3 en mars. Avec une demande forte et une production incapable de suivre le rythme, les prix ont continué d'augmenter et dépassent maintenant les 900 $/m3.

Que devons-nous faire maintenant ? Les fondamentaux sous-jacents des marchés américains du bois de sciage sont très solides. Après plus d'une décennie de sous-construction, nous estimons que la demande refoulée de logements dépasse 3 millions d'unités. De plus, il y a un gonflement de la population à la fin des années 20 et au début des années 30. Ce sont les meilleures années d'achat d'une première maison. Pour cette raison, nous nous attendons à ce que les marchés de la construction résidentielle neuve restent très vigoureux jusqu'en 2022 et au-delà. Pendant ce temps, le parc immobilier américain avait en moyenne 42 ans en 2019. Bien que cela puisse sembler jeune par rapport aux normes européennes, il est bien au-dessus de la moyenne de 29 ans au tournant du siècle. Plus important encore, la maison moyenne construite il y a 42 ans était de 162 mètres carrés, tandis que la maison neuve moyenne aujourd'hui est plus de 40% plus grande, à 230 mètres carrés. En conséquence, les consommateurs américains continueront de dépenser de l'argent pour agrandir et améliorer leurs maisons, des activités qui consomment une quantité importante de bois de sciage.

La production de bois de sciage a été lente à augmenter en réponse à la flambée des prix. Cela s'explique en partie par le fait que la faiblesse des prix au second semestre de 2018-2019 a empêché les usines d'investir dans de nouvelles capacités. C'est aussi parce que les usines ont pratiquement cessé leurs dépenses en immobilisations (capex) une fois que la COVID-19 a frappé au T1 et au T2 de 2020. Il a fallu plusieurs trimestres de prix élevés avant que les producteurs ne soient convaincus que des prix plus élevés étaient durables et que les dépenses d'investissement reprennent. Cependant, il faut plus d'un an pour qu'une nouvelle usine se concrétise et les fabricants de machines sont rapidement devenus très occupés, de sorte qu'ils réservent actuellement des projets en 2023. Par conséquent, très peu de nouvelles capacités seront mises en service en 2021.

Étant donné que les marchés d'utilisation finale demeurent vigoureux et que la production a du mal à suivre le rythme, nous nous attendons à ce que les prix du bois de sciage demeurent élevés pendant la majeure partie de l'année prochaine. Cela signifie-t-il que nous continuerons à voir des prix de 900 $ + / m3 scierie ? La réponse courte est que c'est peu probable.

Nous nous attendons à ce que les prix du bois de sciage continuent d'augmenter, dépassant 1 000 $/m3 au cours de l'été. Cela se produira lorsque la demande demeurera forte et que les perturbations de la chaîne d'approvisionnement empêcheront les usines d'acheminer suffisamment de bois vers les marchés. Cependant, nous obtenons généralement une accalmie saisonnière dans les achats en septembre-octobre, car les concessionnaires réduisent leurs stocks en prévision du ralentissement hivernal de la construction. Avec l'atténuation des perturbations de la chaîne d'approvisionnement au cours de l'été et de l'automne, l'augmentation des expéditions à mesure que les commandes diminueront entraînera une baisse des prix.

Avec des marchés aussi volatils qu'ils le sont actuellement, il existe un risque important de hausse et de baisse des prix. Si les perturbations de la chaîne d'approvisionnement disparaissent plus rapidement que nous le pensons, nous pourrions voir les prix chuter plus tôt que prévu. Le risque à la hausse est centré sur le potentiel d'une saison des incendies dévastatrice dans l'Ouest américain. Une grande partie de la côte ouest connaît actuellement des conditions de sécheresse record. Si nous avons des feux de forêt importants au cours de l'été, les perturbations de la production entraîneront une flambée des prix au-dessus de 1150 $/m3.

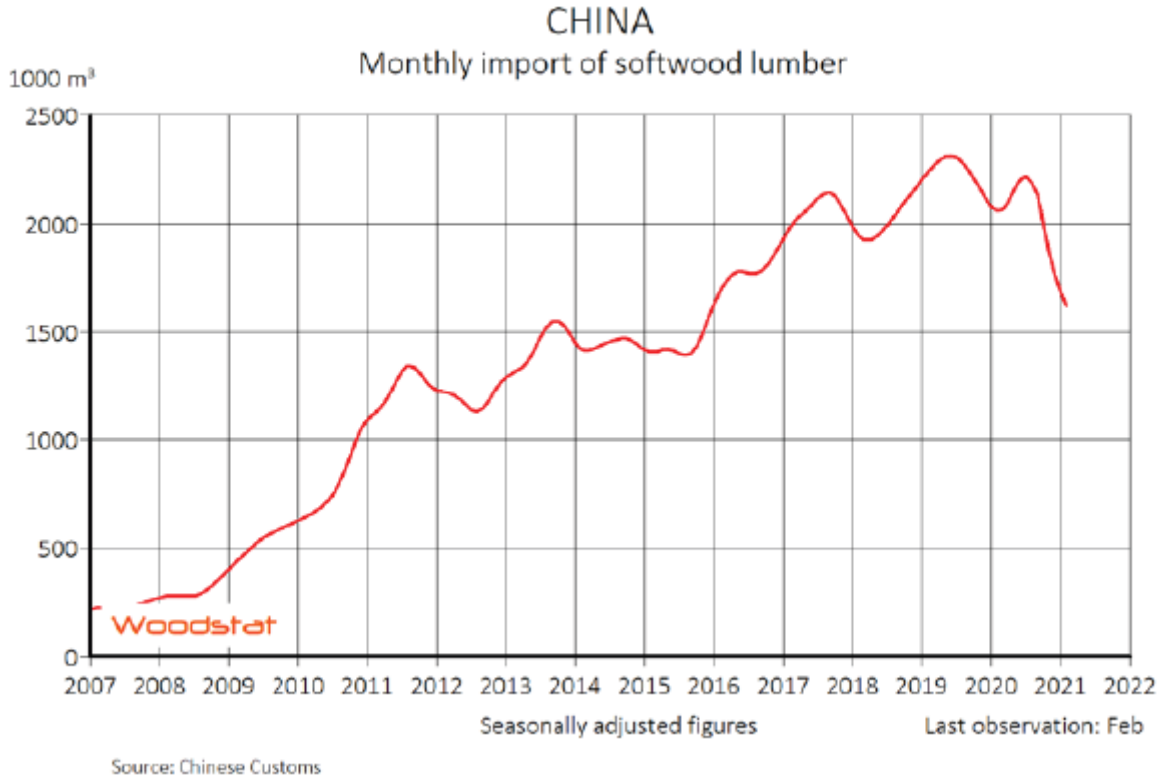
Qu'est-ce que cela signifie pour les producteurs européens de bois de sciage ? La demande restera forte jusqu'en 2022 et l'offre nord-américaine aura du mal à suivre le rythme de la demande croissante. Par conséquent, les acheteurs et les consommateurs américains se tourneront vers les producteurs étrangers pour les aider à approvisionner la consommation intérieure. Les prix restant élevés, les États-Unis devraient être un marché attrayant pour les producteurs européens. Par conséquent, nous nous attendons à ce que les importations à l'étranger augmentent en 2021-2022.

3.4 Chine et Asie du Sud-Est

L'importation chinoise de bois d'œuvre résineux entre dans une tendance à la baisse

- **Chine - Bois d'œuvre résineux**

L'augmentation constante des importations de bois d'œuvre résineux en Chine s'est poursuivie au cours des six premiers mois de 2020, mais a ensuite amorcé une tendance à la baisse. Les importations de bois d'œuvre résineux en Chine en 2020 se sont élevées à 24,8 millions de$_{m3}$, soit une baisse de 10% (par rapport à 2019), selon les chiffres des douanes chinoises. Il convient de mentionner qu'il y a dix ans, les importations ne s'élevaient qu'à 9,37 millions de m$_3$. De janvier à février 2021, les importations ont diminué de 18% à 2,58 millions de m3 (par rapport à 2020). La tendance corrigée des variations saisonnières en février est d'environ 1,6 million de m$_3$ (figure 1). Ce chiffre peut être comparé au chiffre moyen pour 2019 qui était de 2,25 millions de m3. Cependant, en regardant vers l'avenir, nous sommes convaincus que la tendance va bientôt s'accentuer à nouveau.



Les importations de bois d'œuvre résineux au Moyen-Orient ont augmenté de 4 % en 2020 (par rapport à 2019) et la ligne de tendance est au début de 2021 au plus haut niveau depuis 2016. Les importations en Afrique du Nord ont diminué de 14% en 2020, ce qui est étroitement lié à une demande beaucoup plus faible en Égypte.

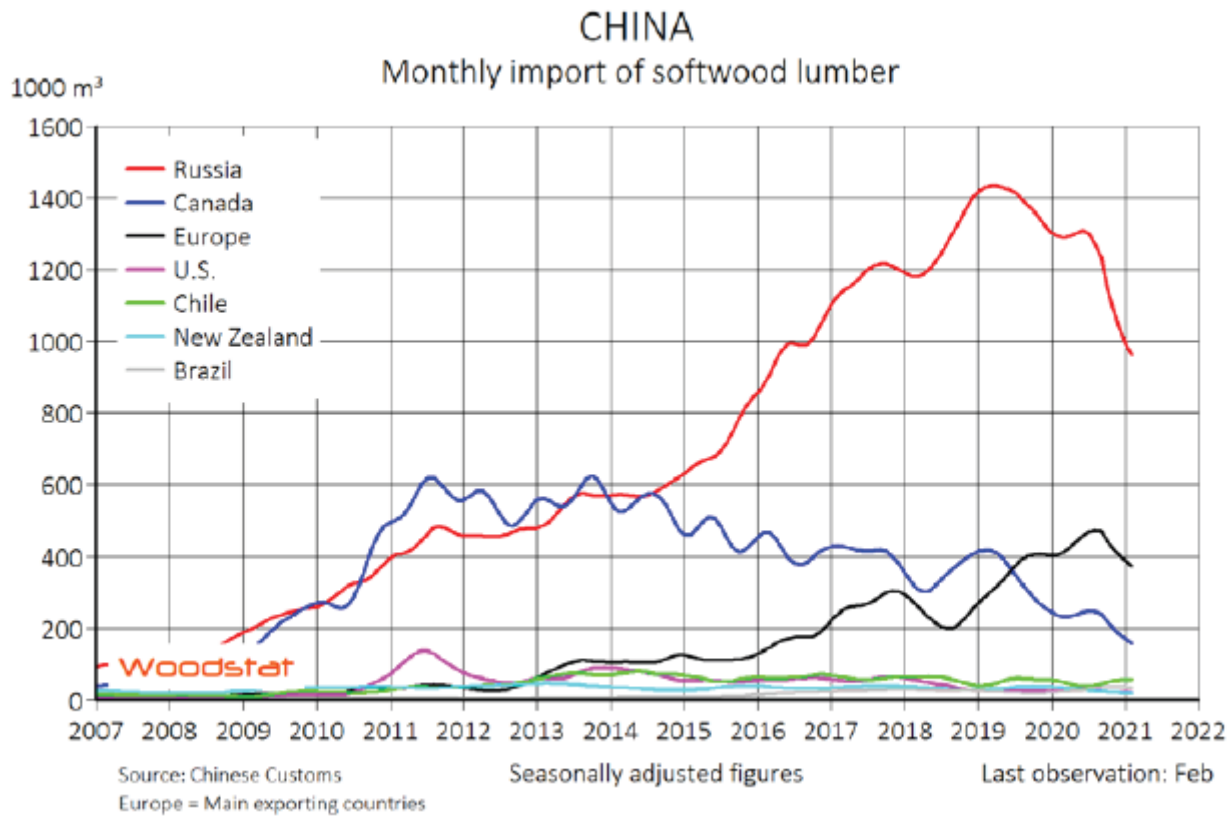
Les importations européennes ont augmenté de 4% en 2020, principalement en raison de l'augmentation de l'activité de rénovation et d'amélioration dans le secteur des logements unifamiliaux. En raison de la pandémie de COVID-19, de nombreux employés sont restés à la maison et ont investi dans la rénovation. Même aux États-Unis, de lourds investissements dans la rénovation et l'amélioration des maisons unifamiliales ont accru la demande de bois d'œuvre résineux.

Même si les importations de bois d'œuvre résineux en Chine sont entrées dans une phase plus lente au cours de la dernière année, la Chine, en tant qu'importateur de bois d'oeuvre, est de la plus haute importance

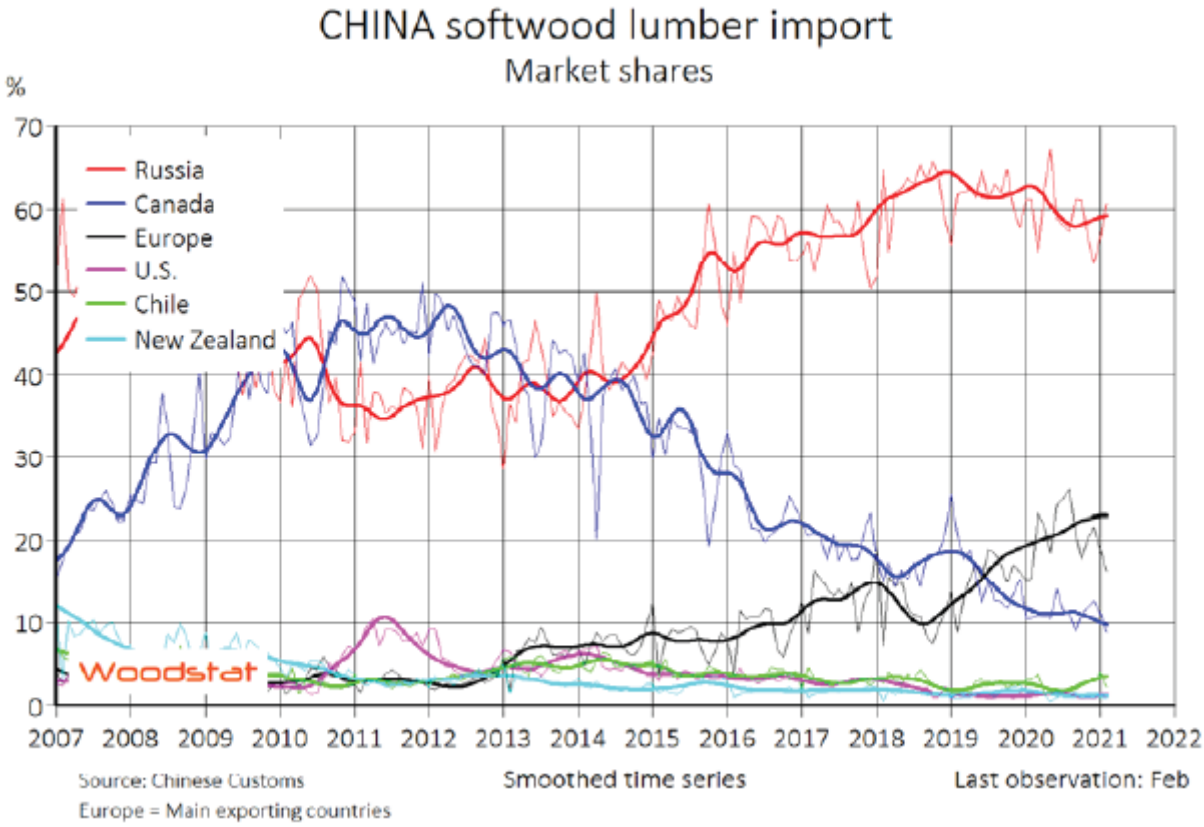
lorsqu'il est question d'équilibre sur le marché mondial du bois d'œuvre. Si l'on inclut les chiffres de février 2021, la ligne de tendance des importations en provenance de Russie se stabilise à un peu moins de 1,0 million de m_3. Les importations en provenance de Russie ont diminué de 13% en 2020 (par rapport à 2019). Les importations en provenance du Canada en 2020 ont diminué de pas moins de 37% et, dans le même temps, les importations en provenance d'Europe ont augmenté de 24%. La ligne de tendance des importations (chiffres mensuels) pour l'Europe est au début de 2021 d'environ 400 000 m3 comparativement à environ 200 000$_{m3}$ pour le Canada.

Il y a quelques années à peine, la situation s'est inversée. Au début de 2021, les importations en provenance du Canada sont à leur niveau le plus bas depuis 2009 (figure 2).

Comme on peut le voir à la figure 2, la Russie domine totalement en tant que fournisseur de bois d'œuvre résineux à la Chine. Il y a huit ans, le Canada était le principal fournisseur. Il ne fait aucun doute qu'au cours d'une période assez courte, nous avons assisté à des changements spectaculaires chez les principaux fournisseurs, où la Russie et l'Europe ont pris des parts de marché plus importantes et le Canada a perdu des parts.



La ligne lissée de la part de marché pour l'Europe est au début de 2021 d'environ 23% contre 8% il y a seulement cinq ans. La part de marché du Canada a diminué au cours de la même période, passant de 25 % à 10 %. D'autres exportateurs ont connu des changements mineurs (figure 3).



Une population croissante et une migration massive demeurent les principaux facteurs de consommation de bois d'œuvre résineux en Chine et continueront de soutenir une demande croissante de bois d'œuvre. L'industrie du meuble était également en 2020 un important consommateur de bois d'œuvre résineux et les prévisions sont positives.

Nous pouvons voir plus de construction en bois et un intérêt croissant pour l'utilisation du bois d'œuvre comme matériau respectueux de la nature. La Russie a été le principal fournisseur et a livré 14,8 millions de m3 de bois d'œuvre résineux à la Chine en 2020 (-13 % par rapport à 2019). Le deuxième fournisseur était l'Europe (principaux exportateurs européens) avec une exportation totale de 5,2 millions de m3 (+24%). Les importations en provenance du Canada se sont chiffrées à 2,8 millions de m3 (-37 %) (tableau 1).

Woodstat	China's import of softwood lumber (1 000 m³)		
	2020	2019	2020/2019
Russia	14 794	16 973	-13%
Europe (excl. Russia)	5 192	4 193	+24%
Canada	2 782	4 391	-37%
Chile	565	654	-14%
Brazil	370	266	+39%
U.S.	306	312	-2%
New Zealand	306	391	-22%
Argentina	120	129	-7%
Other	390	302	+29%
Total	**24 825**	**27 611**	**-10%**

Europe: Main European exporters. Source: Chinese Customs.

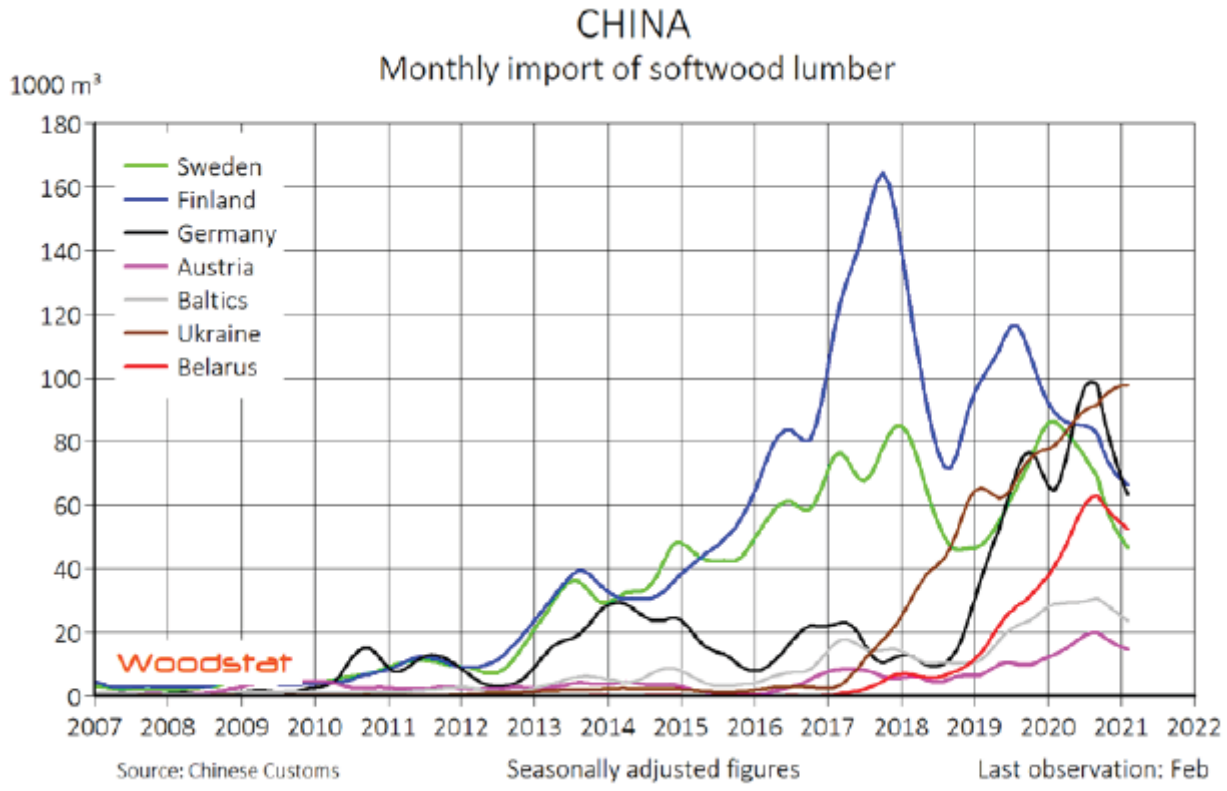
En ce qui concerne les exportateurs européens, nous avons constaté un changement radical en 2020, lorsque l'Ukraine a dépassé la Finlande et est devenue le premier exportateur européen. Les importations en provenance d'Ukraine ont augmenté de 24% pour atteindre 1,04 million de m_3. Les importations en provenance de Finlande ont diminué de 22 % pour s'établir à 969 000 m_3. Les importations en provenance

d'Allemagne ont augmenté de 36 % pour atteindre 944 000 m3 et constituent désormais le troisième exportateur européen. La Suède a augmenté ses expéditions de 26 % pour atteindre 914 000 m3 en 2020. L'augmentation constante des exportateurs européens est indiquée au tableau 2.

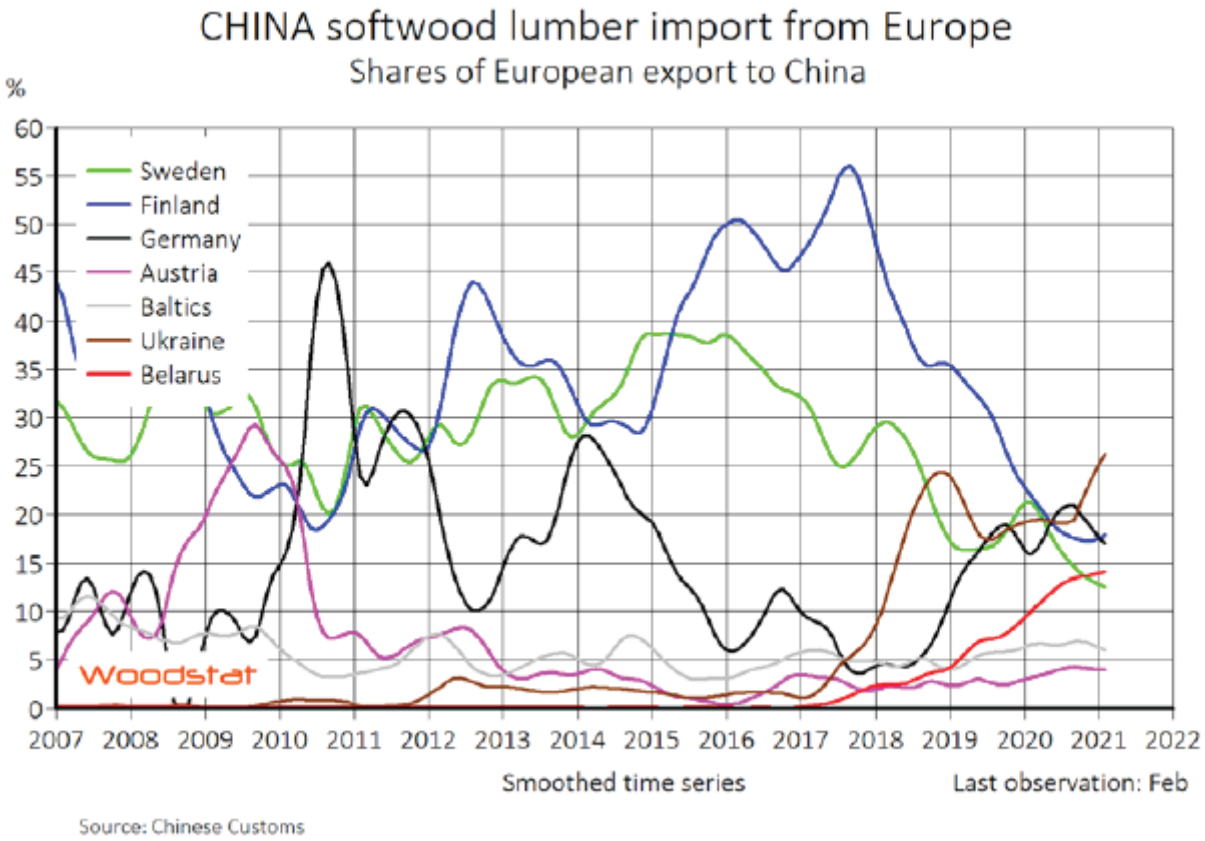
China's import of softwood lumber (1 000 m³) from main European exporters			
	2020	2019	2020/2019
Ukraine	1 036	834	+24%
Finland	969	1 238	-22%
Germany	944	692	+36%
Sweden	914	723	+26%
Belarus	637	296	+115%
Baltics	354	221	+60%
Austria	190	111	+71%
Romania	148	78	+90%
Total	**5 192**	**4 193**	**+24%**

Source: Chinese Customs

Comme le montre la figure 4, les importations en provenance des exportateurs européens (à l'exclusion de la Russie) ont nettement augmenté au cours des dernières années et plusieurs pays ont atteint de nouveaux niveaux supérieurs en 2020.



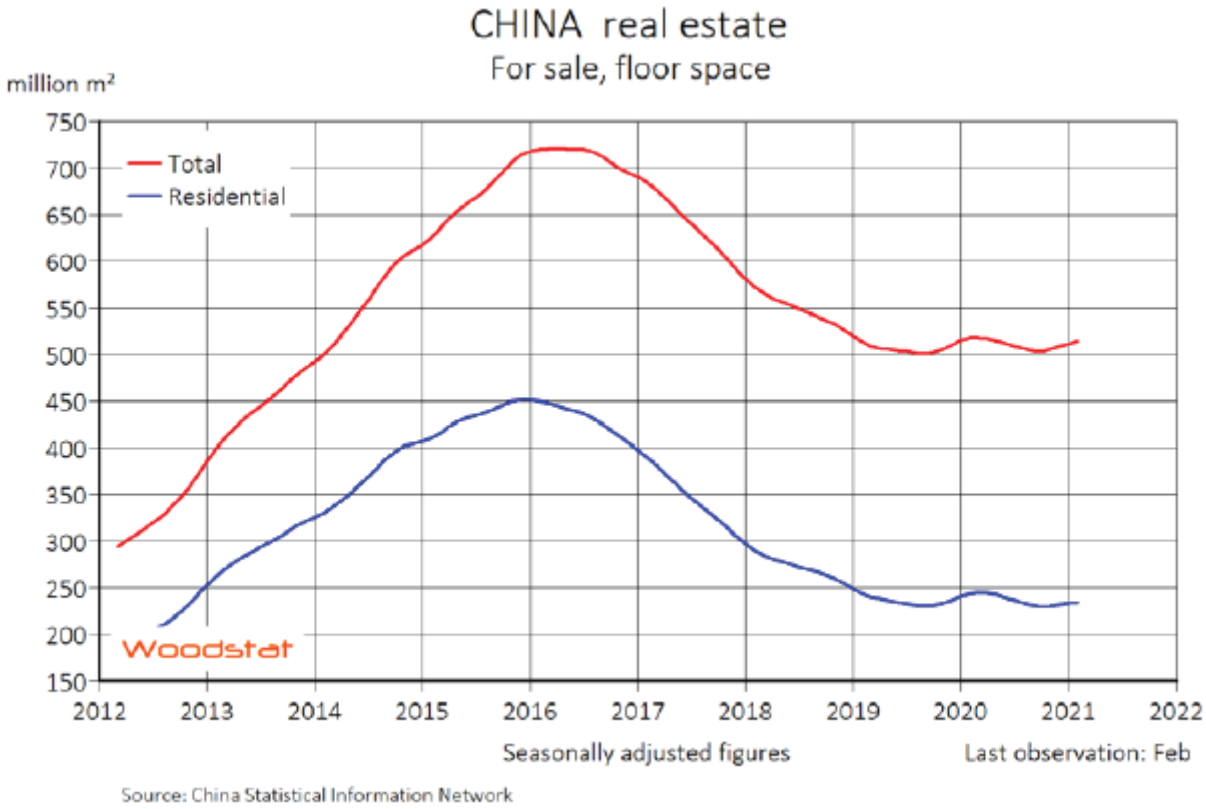
La très forte augmentation des expéditions en provenance d'Ukraine et de Biélorussie a bien sûr modifié considérablement les parts de marché des exportateurs européens (hors Russie, séries chronologiques lissées). La Suède et la Finlande ont toutes deux réduit leurs parts de marché au cours des dernières années et se situent maintenant à des niveaux très bas pour chaque pays (figure 5).



Il existe une corrélation entre les importations de bois d'œuvre et les mises en chantier de logements résidentiels, comme le montre la figure 6. Les données incluent les chiffres de février 2021. Compte tenu du niveau élevé des mises en chantier d'habitations et de la tendance à la baisse des importations de bois d'œuvre, nous avons une autre indication que les importations de bois d'œuvre augmenteront.

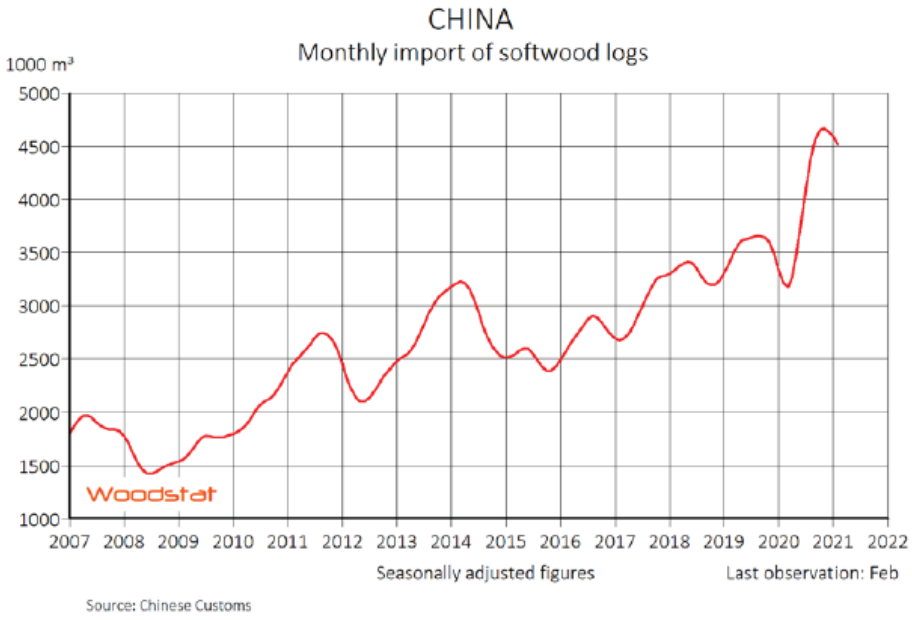
L'augmentation rapide des importations en Chine est bien sûr étroitement liée au secteur de la construction, où la construction résidentielle est à nouveau le secteur principal, mais il existe toujours une forte demande

de meubles et d'autres produits transformés. En 2020, le nombre de logements mis en chantier a dépassé le nombre de logements vendus. Les mises en chantier de logements entre janvier et février de cette année ont augmenté de 69% par rapport à la même période 2020 (figure 7). Par rapport à la situation d'il y a quelques années, la surface de plancher à vendre est beaucoup plus faible (figure 8). Cela stabilise l'industrie du bâtiment à long terme, et l'urbanisation en cours est un facteur important et augmentera sans aucun doute la demande de bâtiments résidentiels.



- **Chine – Grumes de résineux**

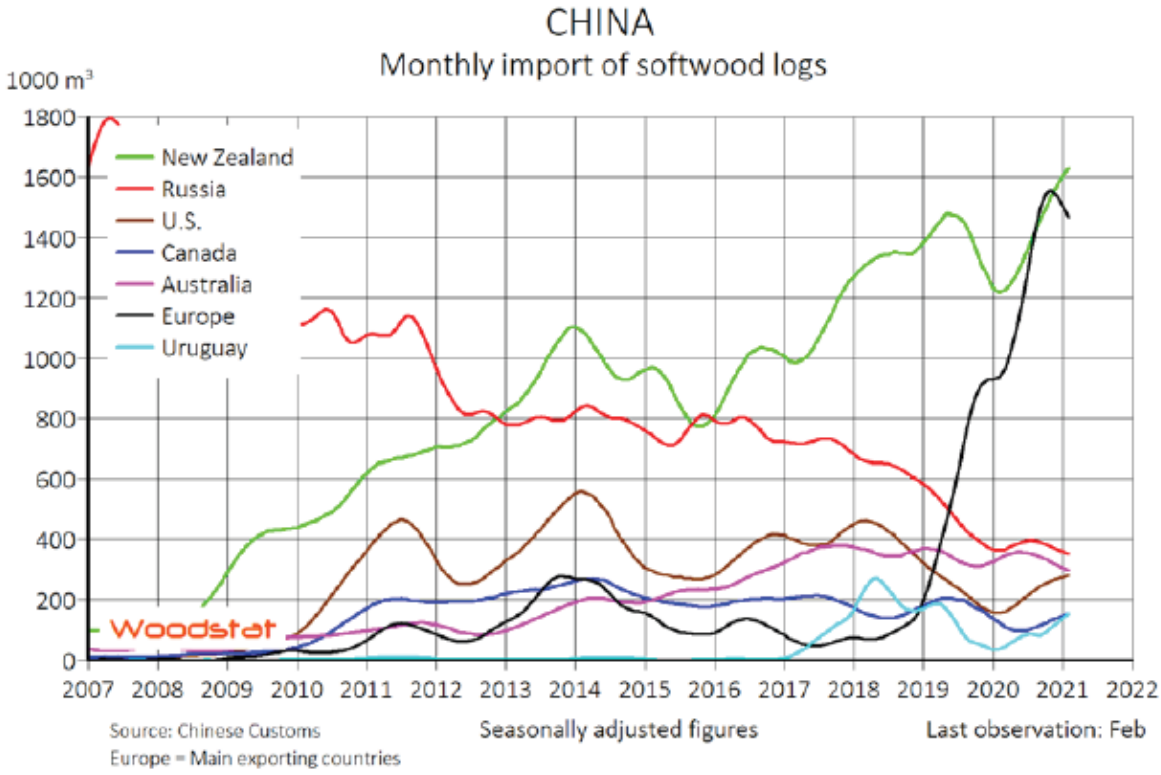
Les importations totales de grumes de résineux en Chine ont nettement augmenté depuis 2009 et s'élevaient au début de 2021 à environ 4,5 millions de$_{m3}$ par mois (chiffres corrigés des variations saisonnières). Les importations en 2020 ont totalisé 46,7 millions de m$_3$ (+6% par rapport à 2019) (figure 9).



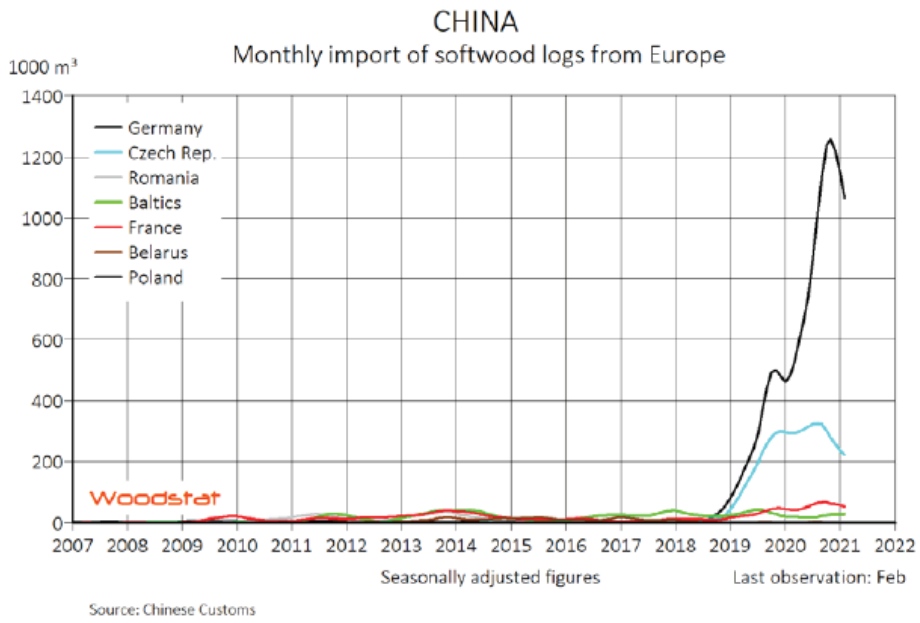
Comme on peut le voir sur la figure 10, les importations de grumes de résineux en provenance de Russie sont faibles selon les statistiques officielles des douanes chinoises. Les volumes en provenance d'Europe sont au début de 2021 à des volumes très élevés. La Nouvelle-Zélande était toujours le principal fournisseur en 2020

et la ligne de tendance augmente à un niveau record. Les importations de grumes en provenance d'Europe ont considérablement augmenté depuis le début de 2019, ce qui est bien sûr le résultat des attaques de scolytes.

Cependant, à l'avenir, les volumes en provenance d'Europe diminueront rapidement. En octobre 2020, le président russe Poutine a donné des instructions au gouvernement pour introduire une interdiction totale de l'exportation de bois non transformé ou grossièrement transformé à partir du 1er janvier 2022. Le président a déclaré dans un communiqué de presse « Je demande au gouvernement de préparer un cadre législatif et réglementaire pour résoudre les tâches suivantes: il est nécessaire, enfin, de mettre une barrière rigide contre l'exportation incontrôlée de bois non transformé ». Au lieu de transformer le bois, la Russie exporte des matières premières, « les fait sortir clandestinement », a expliqué le président. La question principale sera donc de savoir où trouver de plus grands volumes de grumes de résineux à l'avenir.

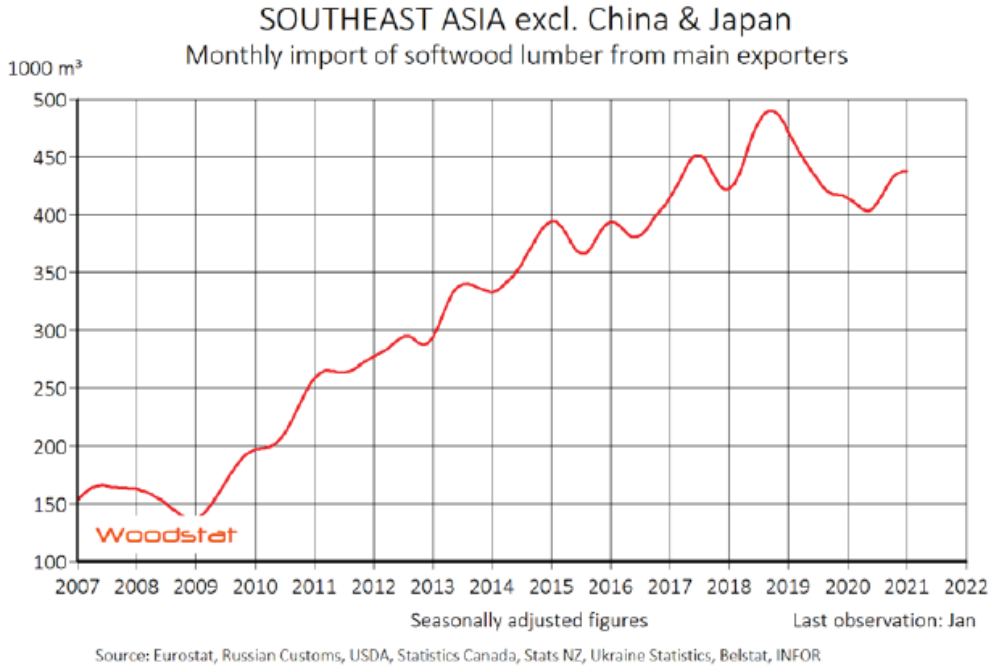


L'importation de grumes de résineux d'Europe provient principalement d'Allemagne et de République tchèque. Les deux pays ont connu une augmentation massive des expéditions en 2020 de +162% et 47% respectivement (par rapport à 2019). Les importations en provenance de la République tchèque sont entrées dans une tendance à la baisse au cours du second semestre de 2020, mais restent à un niveau élevé pour le pays. Les importations en provenance d'Allemagne diminuent également lorsque nous incluons les chiffres de février 2021 (figure 11).

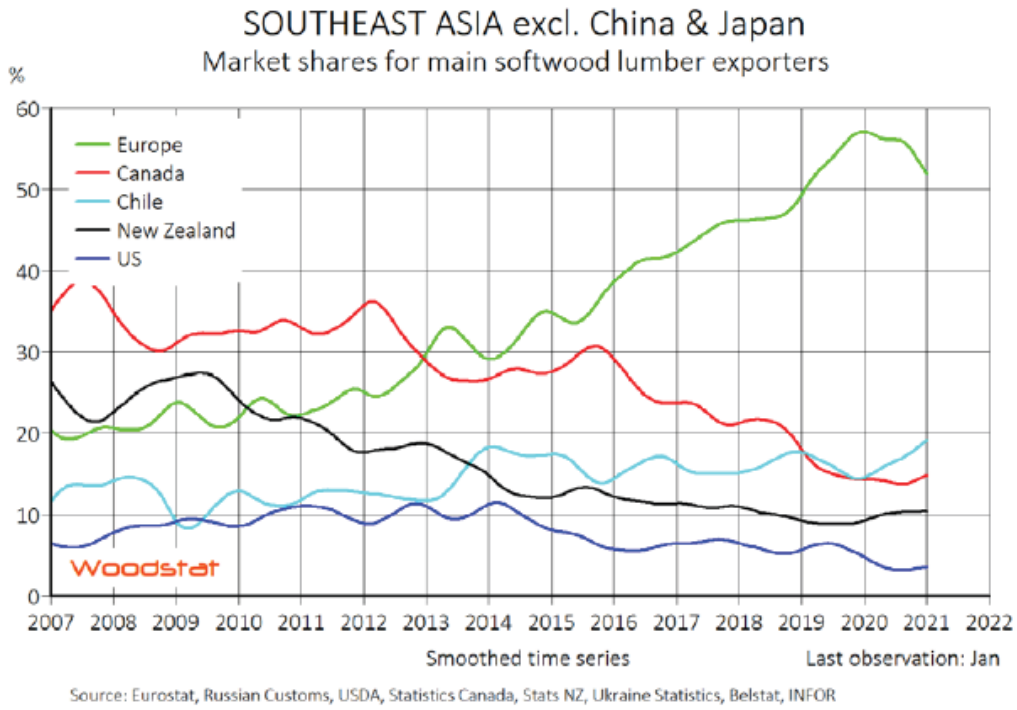


- **Southeast Asia (excluding China and Japan) – Bois d'œuvre résineux**

En Asie du Sud-Est, la Chine et le Japon sont les principaux importateurs de bois d'œuvre résineux, mais de nombreux autres pays de la région ont considérablement augmenté leurs importations par rapport à la situation d'il y a dix ans. Cependant, depuis le début de 2019, les importations totales dans les pays de la région sont entrées dans une phase légèrement inférieure, mais depuis le deuxième trimestre 2020, la tendance est à nouveau à la hausse et atteint un niveau mensuel moyen de près de 450 000$_{m3}$ (figure 12).

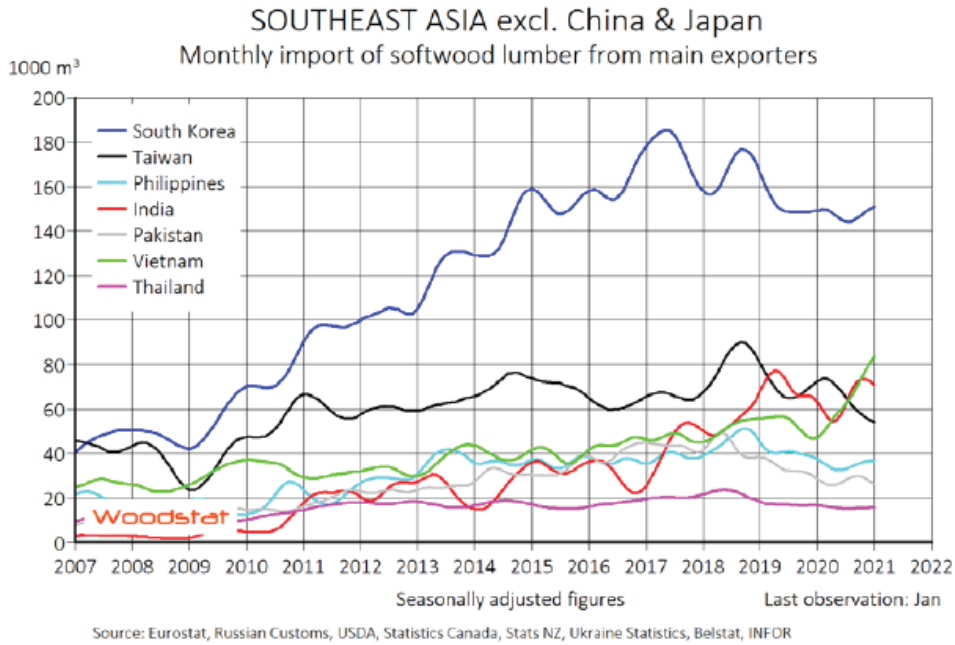


Comme le montre la figure 13, les exportateurs européens (y compris la Russie) ont également gagné rapidement des parts de marché dans cette région. La part de marché de l'Europe est passée d'un peu plus de 20 % en 2007 à environ 55 % en 2020. Le Chili est maintenant le deuxième exportateur avec une part de marché proche de 20%.



Source: Eurostat, Russian Customs, USDA, Statistics Canada, Stats NZ, Ukraine Statistics, Belstat, INFOR

La Corée du Sud est le principal importateur lorsque nous analysons les importations de bois d'œuvre résineux dans la région en provenance des principaux exportateurs (à l'exclusion de la Chine et du Japon). Les importations ont diminué de 4% en 2020, mais la ligne de tendance des importations suit une tendance légèrement à la hausse au début de 2021. Le Vietnam a connu une ligne de tendance nettement à la hausse en 2020 (figure 14). En Inde, il y a une forte demande de nouveaux logements en raison des faibles taux d'intérêt. En raison de la pandémie de COVID-19, de nombreux employés travaillent à domicile et recherchent maintenant des logements plus grands..



Source: Eurostat, Russian Customs, USDA, Statistics Canada, Stats NZ, Ukraine Statistics, Belstat, INFOR

Les importations totales de bois d'œuvre résineux dans la région ont diminué de 4 % en 2020 pour s'établir à 5,0 millions de m^3 (comparativement à 2019).

Une augmentation des importations a été observée à Taïwan et au Vietnam. Les autres pays ont importé des volumes plus faibles (tableau 3). Les prévisions pour la région sont positives.

Woodstat	The Southeast Asian (China and Japan excluded) import of softwood lumber (1 000 m³) from main exporters		
Importer	**2020**	**2019**	**2020/2019**
South Korea	1 742	1 808	-4%
Taiwan	816	803	+2%
India	749	863	-13%
Vietnam	727	634	+15%
Philippines	421	482	-13%
Pakistan	323	404	-20%
Thailand	193	208	-7%
Total	**4 971**	**5 202**	**-4%**

Sources: Eurostat, Russian Customs, USDA, Statistics Canada, Stats NZ, Ukraine Statistics, Beltstat

Le Chili et le Canada ont été les principaux fournisseurs de la région en 2020 et ont réduit leurs expéditions de 4% et 10% respectivement (par rapport à 2019). L'Allemagne était le troisième exportateur et a diminué le volume de 11%. Quatrième exportateur, la Nouvelle-Zélande, a augmenté ses exportations de 7%. Il convient de mentionner que l'Europe (hors Russie) a exporté 2,36 millions de$_{m3}$ en 2019, soit une part de marché de 47% (tableau 4).

Woodstat	The Southeast Asian (China and Japan excluded) import of softwood lumber (1 000 m³) from main exporters		
Exporter	**2020**	**2019**	**2020/2019**
Chile	784	816	-4%
Canada	720	798	-10%
Germany	682	769	-11%
New Zealand	498	465	+7%
Russia	437	468	-7%
Austria-Slovenia	420	315	+33%
Baltics	365	368	-1%
Sweden	317	290	+9%
Ukraine	300	287	+5%
Finland	186	224	-17%
U.S.	175	308	-43%
Romania	84	91	-8%
Belarus	3	3	-
Total	**4 971**	**5 202**	**-4%**

Sources: Eurostat, Russian Customs, USDA, Statistics Canada, Stats NZ, Ukraine Statistics, Beltstat

En regardant vers l'avenir, nous pouvons nous attendre à une demande croissante de bois d'œuvre résineux dans de nombreuses régions du monde.

Dans de nombreux pays, nous constatons un intérêt croissant pour l'utilisation du bois d'œuvre résineux dans la construction. C'est bien sûr très fermé lié au problème du dioxyde de carbone et du réchauffement climatique. Nous pouvons également constater un intérêt croissant pour les immeubles en bois de grande hauteur. De plus, aux États-Unis et dans de nombreux pays européens, nous avons vu de nombreux employés travailler à domicile en raison de la COVID-19. Dans une certaine mesure, cela se poursuivra sans doute après la fin de la pandémie. Les maisons plus grandes soutiendront bien sûr une demande accrue de bois d'œuvre résineux.

Le bois d'œuvre résineux est un matériau écologique qui aidera à résoudre le problème du dioxyde de carbone qui affecte les pays du monde entier. Il est créé par la nature pour la nature.

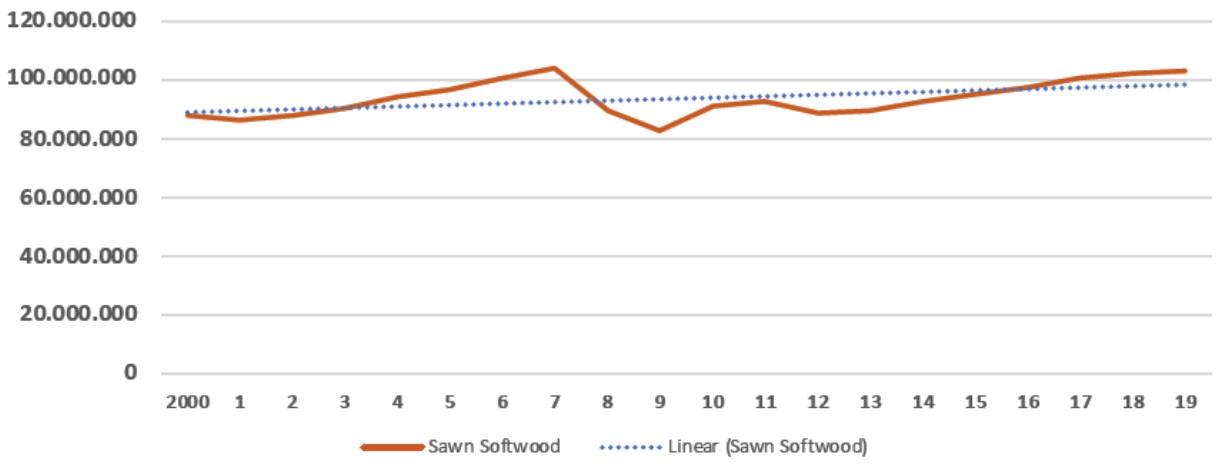
4 Principaux résultats de l'étude de marché EOS – avril 2021

Ce chapitre analyse les marchés des sciages au cours des dernières années dans les pays EOS en général (les grands pays consommateurs tels que l'Italie*[1]et le Royaume-Uni, qui ne sont pas membres d'EOS, sont également inclus). Pour une analyse pays par pays plus détaillée, voir rubrique 4.5.

4.1 Informations générales sur les marchés du bois

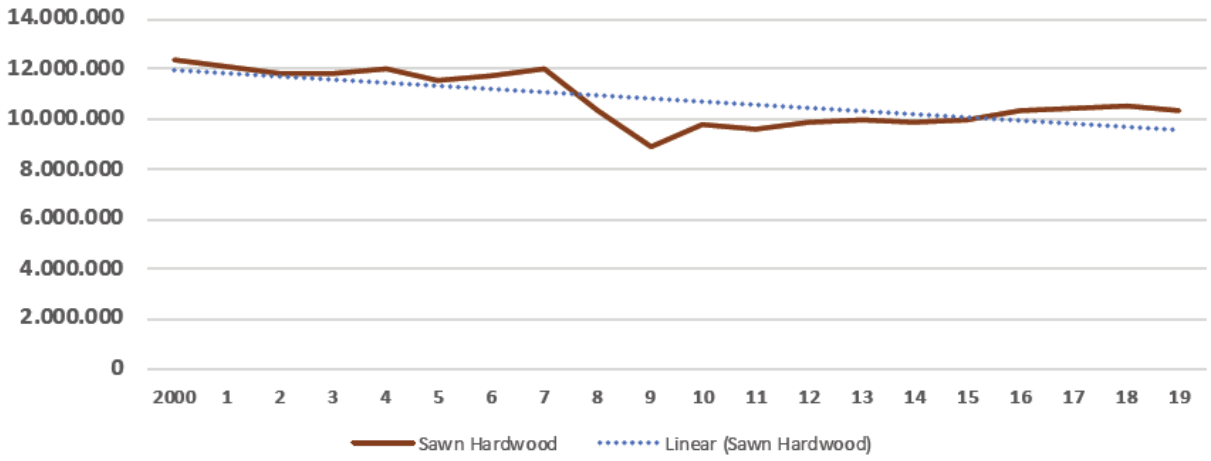
Ce chapitre porte sur la dynamique à long terme : nous fournissons quelques données sur la performance des marchés des sciages au cours des vingt dernières années en termes de production tant pour les résineux que pour les feuillus dans l'ensemble de l'Union européenne.

Production de sciages de résineux de l'UE 2000-2019 en m3



La production de sciage de résineux a atteint un sommet dans l'UE juste avant la crise financière mondiale de 2008. Après quelques années de bégaiement juste après la crise, la production a augmenté régulièrement au même rythme que le PIB (ou même à un rythme plus élevé certaines années) pendant quelques années grâce à la vigueur des exportations et à la reprise des marchés de la construction. Un ralentissement s'est produit en 2019. L'année 2020 a été caractérisée par l'épidémie de Covid, mais la forte demande dans le secteur de l'emballage et dans le secteur du bricolage a été bénéfique pour les usines de transformation de bois résineux. Voir le chapitre 4.2 pour plus de détails.

EU sawn hardwood production 2000-2019 in m3



En termes de volumes, la production de bois dur scié dans l'Union européenne ne s'est jamais vraiment redressée après la crise financière mondiale de 2008. Pourtant, il y a eu de bonnes années et les scieries de bois dur européennes produisent des produits de première classe. Cependant, la faiblesse persistante du secteur de l'ameublement ainsi que les exportations élevées de matières premières de qualité vers les pays asiatiques (en particulier la Chine) ont entravé le secteur. L'industrie du parquet, qui consomme de grandes quantités en particulier de chêne, n'a pas beaucoup progressé non plus ces dernières années (voir chapitre 2 pour plus d'informations).

4.2 Sciages de résineux

4.2.1 Vue d'ensemble de la production de résineux sciés EOS

Vue d'ensemble de la production de résineux sciés EOS 2016-2021 en 1 000 m3

	2016	2017	2018	2019	2020*	2021*	20/19 % var.
AT	9,250	9,650	10,200	10,233	10,339	10,500	1.0%
BE	1,400	1,350	1,450	1,450	1,500	1,550	3.4%
CH	1,074	1,037	1,075	1,077	1,060	1,080	-1.6%
DE	21,109	22,056	23,000	23,304	25,174	25,900	8.0%
DK	310	304	300	331	360	360	8.8%
FI	11,400	11,700	11,800	11,354	10,884	11,800	-4.1%
FR	6,400	6,596	6,795	6,455	6,260	6,460	-3.0%
LV	2,792	2,662	2,730	2,660	2,600	2,400	-2.3%
NO	2,533	2,655	2,675	2,650	2,680	2,750	1.1%
RO	3,900	3,600	3,550	3,500	3,000	3,000	-14.3%
SE	18,011	18,309	18,300	18,600	18,500	18,800	-0.5%
UK	3,624	3,728	3,650	3,410	3,500	3,780	2.6%
EOS	**81,803**	**83,647**	**85,525**	**85,024**	**85,857**	**88,380**	**1.0%**

*Estimates. Source of UK softwood production is UK Softwood Conference 2021.

La production de sciages de résineux dans ce groupe de pays est en croissance depuis plusieurs années, à l'exception de 2019. Malgré les perturbations liées à la pandémie dans certains pays, la production globale de 2020 devrait augmenter légèrement de 1% pour atteindre 85,9 millions de m3. Cela contraste fortement avec la croissance du PIB, qui a chuté dans toute l'Europe. Le découplage de ces deux paramètres – production de résineux sciés et PIB – est principalement dû à une forte demande dans les secteurs de l'emballage et du

bricolage (voir la section ci-dessous sur la « consommation » pour plus d'informations). Les scieries produisent à pleine capacité. En outre, de nombreux pays, en particulier en Europe centrale mais aussi en Finlande, ont signalé des augmentations de capacité, tant pour 2020 que pour 2021 (la Belgique s'attend à une diminution en 2021).

En outre, il y avait une grande disponibilité de matières premières en raison des calamités météorologiques généralisées à travers l'Europe, en particulier en Allemagne (et en République tchèque), pour la troisième année consécutive. Cependant, surtout au second semestre de 2020, le bois endommagé par le dendroctone a été inférieur à ce à quoi de nombreux acteurs s'attendaient, ce qui a entraîné des pénuries locales inattendues. L'approvisionnement en grumes sera une question qui dominera les marchés dans les années à venir.

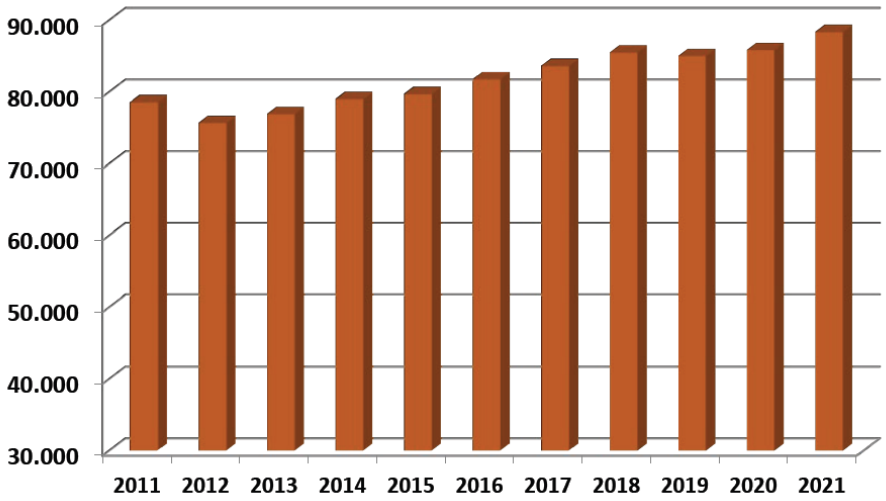
Les livraisons à l'étranger continuent de représenter un moteur important du marché pour de nombreuses entreprises à travers l'Europe, avec environ un quart de la production exportée. En 2020, la Chine et les États-Unis sont les marchés les plus remarquables pour de nombreux exportateurs européens (voir le chapitre 3 pour plus d'informations).

Les expéditions vers les deux marchés ont fortement augmenté, grâce à une reprise plus rapide que prévu en Chine et à un marché de la construction plus résilient que prévu aux États-Unis, qui a fait grimper les prix.

Avec une production projetée de 25,2 millions de$_{m3}$ en 2020 (+8% vs 2019), l'Allemagne reste le plus grand producteur de sciages de résineux au sein de la communauté EOS. La Suède occupe la deuxième place avec 18,5 millions de m3 en 2020 (-0,5% vs 2019). La Finlande reste le troisième producteur avec 10,9 millions de $_{m3}$ (-4% vs 2019, mais cela est principalement dû aux grèves dans les scieries début 2020) légèrement devant l'Autriche avec 10,3 millions de m_3 (+1% vs 2019). La France reste le cinquième producteur avec 6,3 millions de m3 (-3% vs 2019).

La production devrait encore augmenter en 2021 avec des augmentations attendues dans les plus grands pays. Le bois en tant que matériau de construction se porte bien dans toute l'Europe.

Volumes de production de sciages de résineux dans les pays membres d'EOS 2011-2021 (1 000 m_3)



4.2.2 Vue d'ensemble de la consommation de résineux sciés EOS

Vue d'ensemble de la consommation de résineux sciés EOS 2016-2021 en 1 000m3

	2016	2017	2018	2019	2020*	2021*	20/19 % var.
AT	5,756	5,780	6,200	5,954	6,175	6,200	3.7%
BE	2,550	2,550	2,750	2,650	2,750	2,700	3.8%
CH	1,232	1,181	1,210	1,183	1,154	1,183	-2.4%
DE	18,729	19,291	19,817	19,412	20,905	21,800	7.7%
DK	1,690	1,600	1,454	1,261	1,460	1,460	15.7%
FI	3,200	2,900	3,000	2,506	2,681	2,700	7.0%
FR	7,730	7,917	8,225	8,350	7,970	8,305	-4.6%
LV	832	850	936	854	782	850	-8.4%
NO	2,924	2,985	2,932	2,920	2,864	3,132	-1.9%
RO	2,383	2,450	2,800	2,800	2,100	1,900	-25.0%
SE	5,550	5,780	5,705	5,500	5,300	5,600	-3.6%
UK	9,676	10,641	10,020	9,611	9,873	10,500	2.7%
EOS	**62,252**	**63,925**	**65,049**	**63,002**	**64,014**	**66,330**	**1.6%**

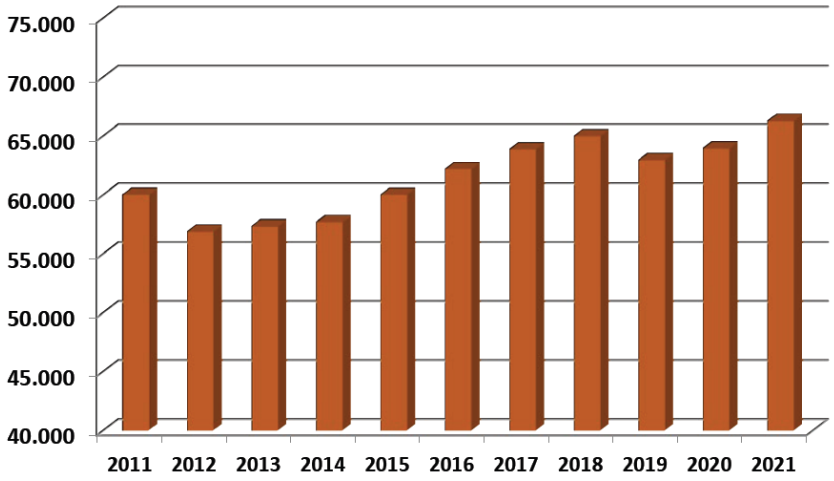
*Estimates

Dans ce groupe de pays (EOS+UK), la demande de sciages résineux a augmenté de près de 2 % en 2020 et une nouvelle augmentation plus forte est attendue en 2021. Le fait que beaucoup de gens devaient rester à la maison et ne pouvaient pas partir en vacances a poussé beaucoup à rénover leur maison. Cela a annoncé un boom sans précédent dans les secteurs du bricolage et de l'emballage dans de nombreux pays européens, ce qui a poussé les prix de vente à des niveaux élevés. Toutefois, dans une perspective à plus long terme, le prix des sciages a moins augmenté que le prix des autres matériaux de construction. En outre, de nombreux autres produits de base et matières premières ont vu leurs prix augmenter au cours des derniers mois en raison de goulots d'étranglement de l'offre et de la forte demande.

Alors que le secteur de la construction a bien résisté dans certaines parties de l'Europe (Scandinavie, Allemagne, Pays-Bas) dans d'autres régions (Europe du Sud, Royaume-Uni et partiellement France), il y a eu un effondrement à deux chiffres. Dans l'ensemble, le bois dans la construction semble se porter mieux que le secteur général de la construction. Pour plus d'informations sur les pays individuels, voir la section pays par pays ci-dessous et pour le secteur de la construction, consultez le chapitre 5.

Les perspectives de la demande sont incertaines mais il y a un certain optimisme à court terme alors que les tendances apparues pendant la pandémie devraient se maintenir, notamment un secteur de la rénovation très animé et une prise de marché du bois. Quoi qu'il en soit, les membres EOS s'attendent à une augmentation de près de 4% de la demande en 2021.

Volumes de consommation de sciages résineux dans les pays membres d'EOS 2011-2021 (1 000 m3)



4.2.3 Focus France

Sawn Softwood (in 1,000 m³)

	2019	2020	2021
Production	6 455	6 260	6 460
Imports	2 650	2 600	2 600
Exports	755	890	755
Consumption	8 350	7 970	8 305

2020 and 2021 data are estimates

4.3 Sciages feuillus

4.3.1 Vue d'ensemble de la production de bois dur scié EOS

Vue d'ensemble de la production de bois dur scié EOS 2016-2021 en 1 000 m3

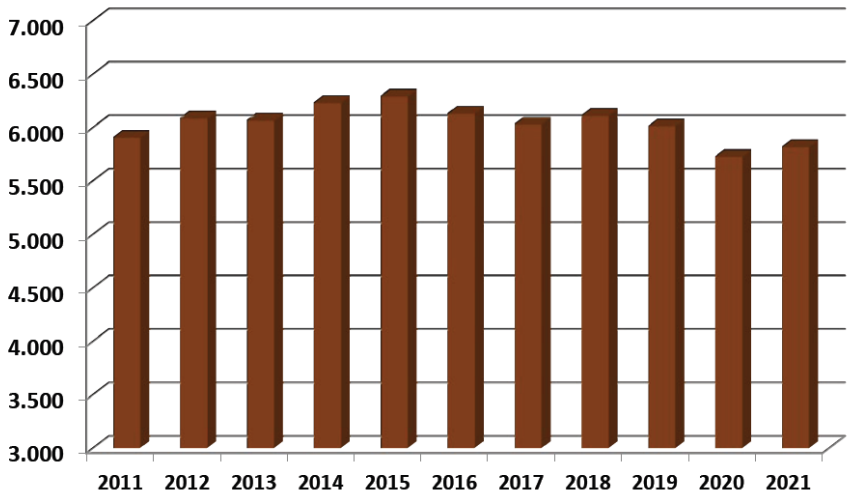
	2016	2017	2018	2019	2020*	2021*	20/19 % var.
AT	153	172	175	212	232	260	9.4%
BE	150	150	150	150	150	150	0.0%
CH	48	48	45	48	49	49	1.0%
DE	1,064	1,082	1,100	1,167	991	1,050	-15.0%
DK	84	78	80	85	75	75	-11.8%
FI	50	45	45	30	30	30	0.0%
FR	1,500	1,578	1,578	1,379	1,240	1,310	-10.1%
IT	550	550	550	600	600	600	0.0%
LV	690	596	650	600	600	600	0.0%
NO	0	0	0	0	0	0	-
RO	1,700	1,600	1,600	1,600	1,615	1,550	0.9%
SE	100	97	95	100	100	100	0.0%
UK	47	42	50	47	50	50	6.4%
EOS	**6,136**	**6,038**	**6,118**	**6,018**	**5,732**	**5,824**	**-4.8%**

La production dans le secteur des sciages de feuillus a été fortement impactée par la crise du coronavirus. Dans l'ensemble, la baisse de la production devrait diminuer de 5 % en 2020 dans ce groupe de pays, les grands pays producteurs tels que la France et l'Allemagne affichant une baisse à deux chiffres. Cependant, la situation

dans la seconde partie de 2020 s'est considérablement améliorée et dans l'ensemble, le marché est difficile mais probablement meilleur que prévu il y a quelques mois. Du côté de l'offre, il y a aussi des défis car de nombreuses grumes sont exportées vers la Chine (en particulier la France et la Belgique signalent des pénuries de chêne), privant les usines de matières premières précieuses. En outre, bien qu'il n'y ait pas eu d'infestations massives de coléoptères qui ont ravagé les résineux, la sécheresse dans certaines parties de l'Allemagne a mis sous pression les hêtres.

Les exportations, qui sont très importantes pour le secteur, ont fortement diminué vers la plupart des destinations d'outre-mer. Contrairement au secteur du bois d'œuvre, les États-Unis n'ont pas connu d'augmentation de la demande et les pays asiatiques, tels que la Chine, ainsi que les marchés de la région MENA, ont connu une demande modérée.

Volumes de production de bois de feuillus sciés dans les pays membres d'EOS 2011-2021 (1 000 m3)



4.3.2 Vue d'ensemble de la consommation de bois dur scié EOS

Vue d'ensemble de la consommation de bois dur scié EOS 2016-2021 en 1 000 m3

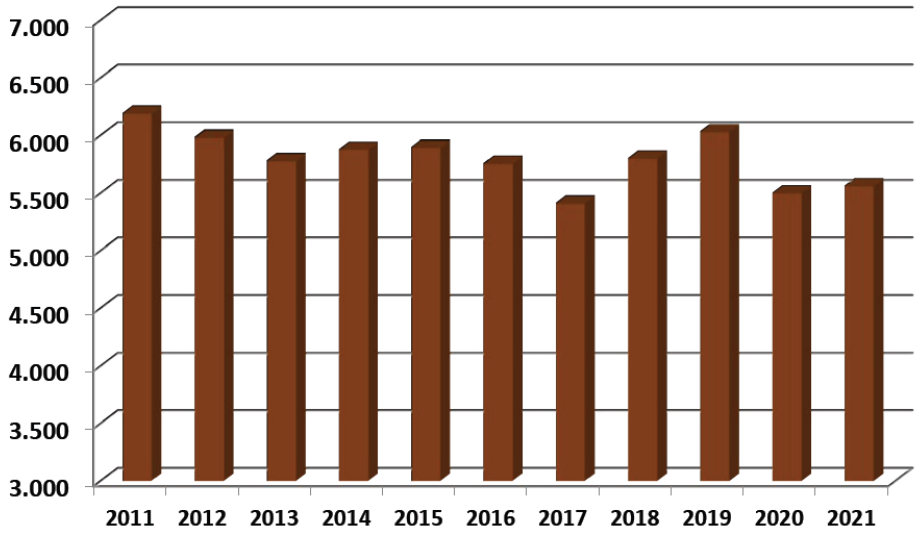
	2016	2017	2018	2019	2020*	2021*	20/19 % var.
AT	201	190	187	247	258	290	4.5%
BE	210	210	210	210	210	210	0.0%
CH	77	60	60	72	72	74	0.6%
DE	755	680	705	792	661	670	-16.5%
DK	194	185	215	316	305	305	-3.5%
FI	59	49	52	42	47	47	11.9%
FR	1,250	1,270	1,298	1,282	1,090	1,130	-15.0%
IT	1,132	1,048	1,048	1,034	1,034	1,034	0.0%
LV	253	250	243	262	196	205	-25.2%
NO	28	31	31	31	31	31	-
RO	1,025	825	1,110	1,080	1,010	900	-6.5%
SE	123	101	120	138	141	141	2.2%
UK	453	518	528	533	470	530	-11.8%
EOS	**5,760**	**5,417**	**5,806**	**6,038**	**5,525**	**5,567**	**-8.5%**

*Estimates; for 2020, and 2021, Italy data are unavailable; therefore, data for Italy have been replicated from the last available year

La consommation de bois de feuillus sciés a diminué de 8,5 % dans ce groupe de pays au cours de l'année 2020. Dans de nombreux pays, le secteur du bois dur a été nettement plus touché que le secteur du bois résineux, notamment parce que l'industrie du meuble a été fermée pendant quelques mois en 2020 dans

certains pays. Les plus grands pays ont tous enregistré des baisses, dans le cas de l'Allemagne et de la France, des baisses à deux chiffres. Les données actualisées pour l'Italie ne sont pas disponibles, mais il est probable que la consommation ait diminué même dans ce pays. Les perspectives pour 2021 sont plus optimistes car certains grands pays consommateurs tels que la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni s'attendent à une légère augmentation de la consommation.

Volumes de consommation de bois de feuillus sciés dans les pays membres d'EOS 2011-2021 (1 000 m3)



4.3.3 Focus France

Sawn Hardwood (in 1,000 m^3)

	2019	2020	2021
Production	1 379	1 240	1 310
Imports	250	200	200
Exports	430	350	380
Consumption	1 282	1 090	1 130

2020 and 2021 data are estimates

4.4 Focus sur les sous-produits

La plupart des pays EOS ont partagé des données sur les sous-produits des scieries, qui sont présentées ci-dessous.

Volumes de production de sciure de bois dans les pays membres d'EOS 2019-2021 (000 m3)

	2019	2020*	2021*	20/19 % var.
AT	3,203	3,201	3,251	-0.1
BE	221	228	235	3.2
CH	224	220	224	-1.6
DE	5,257	5,618	5,789	6.9
FI	3,400	3,260	3,500	-4.1
LV	518	509	477	-1.8
NO	265	255	250	-3.8
RO	200	200	200	0.0
TOTAL	**13,288**	**13,491**	**13,926**	**1.5**

*Estimates; Norway has not communicated updated data for 2020 and 2021, thus data has been taken from previous Annual Report

Volumes de production d'écorces dans les pays membres d'EOS 2019-2021 (000 m3)

	2019	2020*	2021*	20/19 % var.
AT	3,805	3,674	3,731	-3.5
BE	838	864	893	3.1
CH	522	514	523	-1.5
DE	10,941	11,749	12,096	7.4
FI	7,500	7,200	7,800	-4.0
LV	2,999	2,944	2,760	-1.8
NO	1,400	1,300	1,300	-7.2
RO	350	300	300	-14.3
TOTAL	**28,356**	**28,545**	**29,402**	**0.7**

*Estimates; Norway has not communicated updated data for 2020 and 2021, thus data has been taken from previous Annual Report

Volumes de production d'écorce dans les pays membres d'EOS 2019-2021 (000 m3)

	2019	2020*	2021*	20/19 % var.
AT	998	928	943	-7.0
BE	125	129	250	3.2
CH	186	184	187	-1.1
DE	unav.	unav.	unav.	
FI	3,100	3,000	3,200	-3.2
LV	391	384	360	-1.8
NO	500	500	500	0.0
RO	1,650	1,600	1,550	-3.0
TOTAL	**6,951**	**6,725**	**6,990**	**-3.2**

*Estimates; Norway has not communicated updated data for 2020 and 2021, thus data has been taken from previous Annual Report

4.5 Focus sur les exportations de sciages

L'industrie européenne du sciage est une industrie très internationale. Les exportations vers les marchés étrangers représentent une part importante des revenus de nombreuses usines en Europe. Les quatre plus grands marchés d'outre-mer sont les États-Unis (qui s'en est très bien sortis en 2020), la Chine (qui a connu des développements spectaculaires au cours de la dernière décennie), l'Égypte (et l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient en général, une zone à fort potentiel en raison d'une démographie jeune mais souvent marquée par l'instabilité géopolitique) et le Japon (qui est un marché mature et stable, mais on s'attend à ce qu'il diminue en raison du vieillissement de sa population).

Selon Eurostat, en 2020, environ 53 % du bois de sciage exporté par les usines de l'UE a été livré dans des pays non membres de l'UE-27. Le plus grand marché hors UE est le Royaume-Uni avec environ 10% des sciages exportés, suivi des États-Unis, avec un peu plus de 8%, de la Chine avec plus de 6%, et du Japon et de l'Égypte avec une part d'environ 4-4,5% chacun.

Volumes d'exportation de bois résineux sciés dans les pays membres d'EOS 2016-2021 (000 m3)

	2016	2017	2018	2019	2020*	2021*	20/19 % var.
AT	5,301	5,450	5,900	6,068	5,939	6,100	-2.1%
BE	950	1,200	1,200	1,500	1,700	1,700	13.3%
CH	190	198	198	201	197	197	-2.0%
DE	7,295	7,848	8,523	9,344	9,997	10,000	7.0%
DK	120	120	120	280	300	300	7.1%
FI	8,900	9,700	9,000	9,298	8,554	9,200	-8.0%
FR	770	743	720	755	890	755	17.9%
LV	2,739	2,746	2,850	2,906	2,912	2,900	0.2%
NO	600	666	667	694	832	708	19.9%
RO	1,800	1,600	1,100	1,150	1,200	1,300	4.3%
SE	13,000	13,110	12,440	12,700	14,100	13,500	11.0%
UK	167	166	194	193	190	190	-1.6%
EOS	**41,832**	**43,547**	**42,912**	**45,089**	**46,811**	**46,850**	**3.8%**

*Estimates

Volumes d'exportation de bois de feuillus sciés dans les pays membres d'EOS 2016-2021 (000 m3)

	2016	2017	2018	2019	2020*	2021*	20/19 % var.
AT	133	157	139	149	135	160	-9.4%
BE	360	360	360	360	360	360	0.0%
CH	17	25	20	22	22	22	-1.9%
DE	685	781	745	746	680	710	-8.8%
DK	100	100	100	35	40	40	14.3%
FI	19	19	18	11	11	11	0.0%
FR	450	480	480	430	350	380	-18.6%
LV	472	417	448	378	448	465	18.5%
NO	0	0	0	0	0	0	-
RO	800	800	600	650	710	750	9.2%
SE	19	43	20	32	28	28	-12.5%
UK	21	25	23	19	20	20	7.6%
EOS	**3,076**	**3,207**	**2,953**	**2,832**	**2,804**	**2,946**	**-1.0%**

*Estimates

5 Industrie de la construction

5.1 L'industrie de la construction en Europe

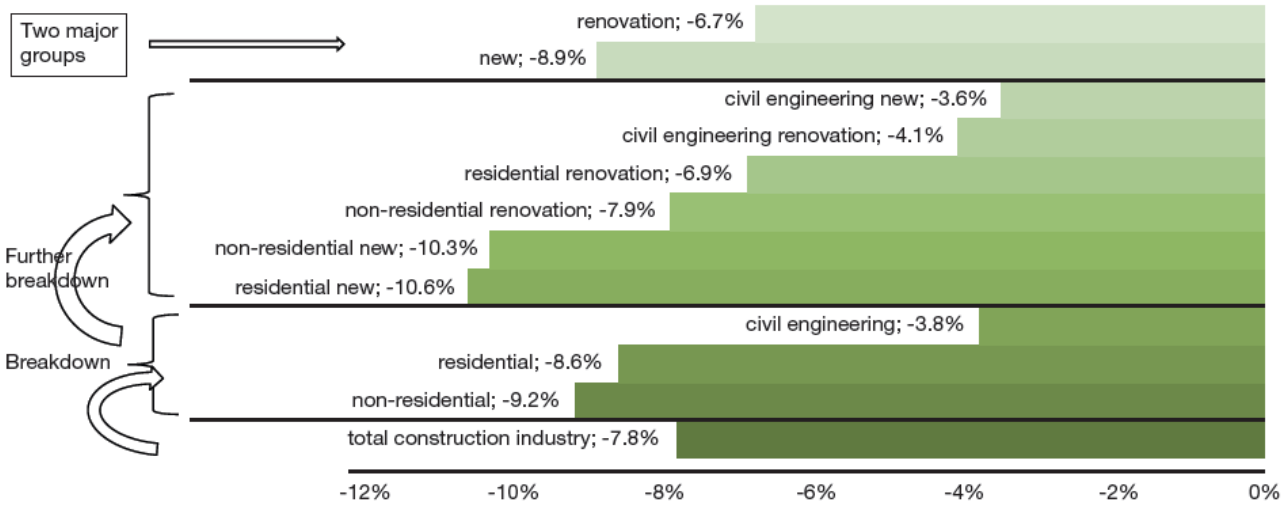
En 2020, l'activité de construction européenne mesurée par la production de construction selon Euroconstruct a enregistré une première baisse depuis 2013 en raison des conséquences de la crise du coronavirus (-7,8% par rapport à 2019). Les conséquences pour les différents pays sont très différentes. Ainsi, la fourchette va d'une faible croissance en Finlande (+1,3%) et d'une stagnation au Portugal et en Norvège à une forte baisse de près d'un cinquième au Royaume-Uni en 2020 par rapport à 2019. D'autres pays importants comme la France ou l'Espagne ont également été fortement touchés, tandis que le marché allemand (-1,6%) s'en est étonnamment bien tiré grâce au fait que les activités de construction ont pu se poursuivre relativement sans entrave.

En ce qui concerne les différents segments de marché, le secteur du génie civil a été le moins touché par les turbulences corona. On estime que les dépenses consacrées aux infrastructures n'ont diminué que de 3,8 % en 2020, ce qui se compare à une contraction plus marquée de la construction résidentielle (-8,6 %) et non résidentielle (-9,2 %). En raison des interdictions gouvernementales et des incertitudes juridiques dans certains pays de l'UE au printemps 2020, de nombreux projets de rénovation ont également été arrêtés, en partie même pendant plusieurs semaines. Cela a conduit au fait que même le secteur de la rénovation des bâtiments a été fortement touché, ce qui est différent des crises économiques typiques.

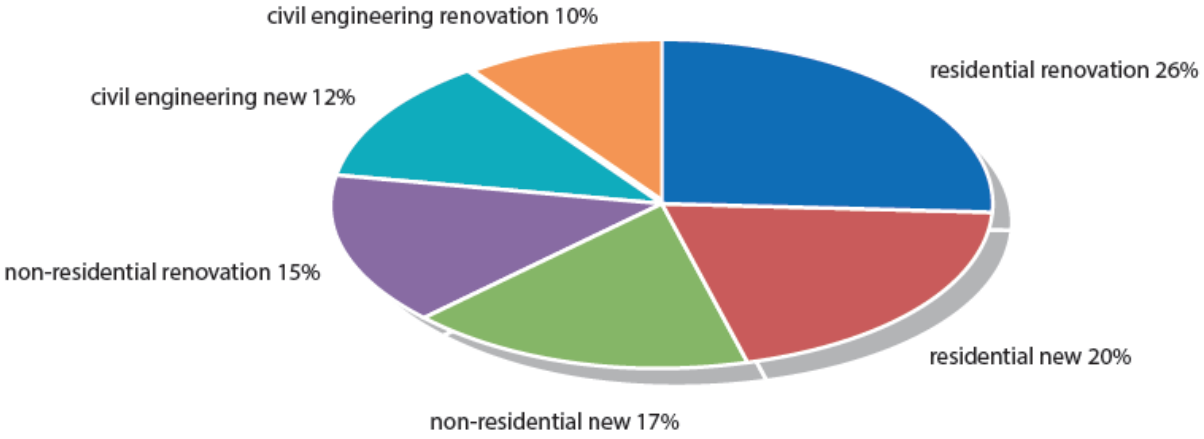
Le réseau Euroconstruct prévoit une croissance modérée de la construction non résidentielle en 2021-2023 (+3% par an), ce qui signifie que sa production devrait rester inférieure aux niveaux pré-corona de 2019 d'ici la fin de 2023. Cela devrait être différent pour les segments résidentiel et génie civil, qui devraient croître à nouveau de 3,2% et 3,9% par an de 2021 à 2023.

Cette évaluation positive de la poursuite de l'évolution de l'activité de construction repose sur l'hypothèse que l'économie des 19 pays Euroconstruct connaîtra probablement une croissance de 4,9 % en 2021. Mais en période de fortes restrictions de la vie publique et de confinement en cours dans de nombreux pays, dont la durée et les conséquences sont actuellement difficiles à évaluer, cela ne peut être qu'une orientation. En effet, l'impact direct sur l'industrie de la construction devrait être beaucoup moins sévère qu'au printemps 2020. La situation des entreprises de construction, des clients et des autorités n'est plus entièrement nouvelle et la plupart des chantiers de construction devraient rester ouverts au moment de la rédaction de cet article. Dans le même temps, par rapport à la période mars-mai 2020, de nombreuses mesures de protection sont déjà utilisées et des procédures de travail numériques sont pratiquées. Mais les effets négatifs indirects de la pandémie doivent également être pris en compte. Déjà le premier confinement a causé des dommages économiques tels que la hausse du chômage, une forte baisse du chiffre d'affaires, des pertes fiscales qui se feront très probablement sentir dans les mois à venir. Beaucoup dépendra également de l'efficacité des programmes d'aide et de relance du gouvernement. Au-delà de la question du coronavirus à moyen terme, des facteurs positifs tels que le besoin de logements dans les régions urbaines, les projets de rénovation économes en énergie et la modernisation des infrastructures devraient à nouveau donner le ton.

Taux de croissance des différents segments du marché européen de la construction, 2020



Part relative des différents segments sur l'ensemble du marché de la construction en Europe, 2020



Avec une part stable de 46%, la construction résidentielle reste la principale branche du secteur du bâtiment. Les bâtiments non résidentiels arrivent au deuxième rang, avec 32 %, tandis que les projets de génie civil représentent les 22 % restants.

5.1.1 Construction résidentielle

Volume total de la construction résidentielle en Europe en millions d'euros et augmentations annuelles, 2019-2023

Total volume x million EUR		% change			
(current prices)	2019	2020*	2021**	2022**	2023**
Austria	19,746	-1.8	2.0	1.8	2.1
Belgium	22,414	-7.8	9.8	4.7	4.4
Denmark	17,892	-0.5	3.1	2.4	2.0
Finland	15,852	-2.9	-4.4	-1.0	0.1
France	110,272	-12.5	10.6	2.3	2.1
Germany	214,037	-0.8	1.8	-0.2	-0.7
Ireland	9,091	-16.7	8.8	13.2	9.9
Italy	87,747	-10.4	9.0	4.7	2.0
Netherlands	37,418	-3.1	-5.4	5.7	8.0
Norway	17,306	-3.6	-7.6	4.7	4.0
Portugal	11,526	0.7	2.2	2.5	2.9
Spain	61,950	-12.7	5.0	3.2	2.7
Sweden	17,067	-2.4	-2.4	0.4	2.8
Switzerland	28,675	-3.4	-0.2	0.1	0.0
UK	100,494	-27.0	16.4	8.9	4.5
Total Western Europe	**771,488**	**-8.7**	**5.0**	**2.9**	**2.0**
Czech Republic	9,669	-3.4	-1.4	0.9	2.9
Hungary	4,528	-13.5	-4.1	12.9	10.9
Poland	15,731	-4.4	-3.5	1.0	2.4
Slovak Republic	1,506	-12.8	-2.8	5.1	8.1
Total Eastern Europe	**31,435**	**-5.8**	**-2.9**	**2.7**	**4.0**
Total Europe	**802,923**	**-8.6**	**4.7**	**2.9**	**2.1**

* estimates
** forecasts
Source: Euroconstruct

Après une croissance importante de 5,3 % en 2016-2017, la croissance de la construction résidentielle totale a ralenti pour s'établir à seulement 2,4 % par année en 2018-2019. La contraction de la construction résidentielle en 2020 due aux conséquences de la crise du coronavirus de 8,6% a été essentiellement tirée par l'Europe de l'Ouest compte tenu de la taille du marché, bien que la production ait également chuté de 5,8% en Europe de l'Est. Les prévisions tablent sur un rebond de la production de construction résidentielle en Europe de l'Ouest (+5%) et une poursuite de la contraction en Europe de l'Est (-2,9%) en 2021. Une croissance supposée pour la période 2022-2023 devrait être inférieure aux moyennes historiques récentes en raison des effets décalés de la crise économique actuelle sur le pouvoir d'achat des ménages, les revenus et les finances publiques.

Au niveau national en 2020, à l'exception du Portugal (+0,7%), la construction résidentielle s'est contractée dans les 18 autres pays couverts par Euroconstruct. Et ce, malgré des activités de rénovation résidentielle meilleures que prévu en Suède (+1,9 %), aux Pays-Bas (+1,7 %), au Danemark (+1 %) et en Finlande (+0,8 %) (voir le tableau 5.2 pour plus de détails).

En ce qui concerne l'avenir, tous les pays d'Europe occidentale, à l'exception de la Finlande, devraient voir leur production de construction résidentielle rester au moins stable ou croître entre +0,3% et 11% par an pour la période 2021-2023.

Néanmoins, malgré cette croissance, le niveau de production de ce segment devrait rester inférieur aux niveaux de 2019 d'ici la fin de 2023 en Norvège, en Espagne, en Suède, en Suisse et au Royaume-Uni. En Europe de l'Est, la croissance ne devrait reprendre qu'en 2022, ce qui signifie que le niveau de production dans les quatre pays couverts par Euroconstruct devrait rester inférieur aux niveaux de 2019 d'ici la fin de 2023.

Prévisions de logements unifamiliaux et bifamiliaux pour les pays d'Europe occidentale et orientale x 1 000 logements et augmentations annuelles (%), 2019-2023

	2019	2020*	2021**	2022**	2023**
Austria	17.7	1.7	-0.6	-0.6	0.0
Belgium	19.1	-3.7	-4.3	-1.7	11.6
Denmark	8.1	12.3	9.9	10.0	9.1
Finland	7.3	-4.1	-10.0	-4.8	1.7
France	163.8	-2.9	-10.1	13.1	3.5
Germany	103.1	-3.0	0.0	-5.0	0.0
Ireland	17.6	-22.7	10.3	16.7	14.9
Italy	31.0	-8.4	1.7	5.9	5.1
Netherlands	41.6	-17.1	-4.3	7.6	8.5
Norway	8.9	2.0	-7.4	-0.4	-1.7
Portugal	7.4	31.6	15.0	0.0	5.0
Spain	17.0	0.0	11.8	-5.3	-5.6
Sweden	15.2	0.3	-9.4	-9.3	11.8
Switzerland	6.2	-4.1	-0.5	-0.1	0.1
UK	159.5	-30.9	22.1	3.2	1.0
Western Europe	**623.5**	**-11.0**	**1.7**	**4.0**	**3.1**
Czech Republic	19.9	1.2	1.2	1.5	0.5
Hungary	10.1	8.8	9.1	0.0	16.7
Poland	69.2	4.8	3.4	-2.7	-1.4
Slovak Republic	13.4	-6.0	-1.6	2.4	2.4
Eastern Europe	**112.6**	**3.2**	**3.0**	**-1.2**	**1.2**
Total Europe	**736.1**	**-8.8**	**1.9**	**3.1**	**2.8**

* estimate
** forecast
Source: Euroconstruct

Le nombre d'achèvements de logements unifamiliaux et bifamiliaux neufs a fortement augmenté en 2019 avec une croissance de 4,1 % avant de se contracter fortement de 8,8 % en 2020 en raison du ralentissement économique causé par la pandémie de COVID-19. Au cours des années suivantes, il est peu probable qu'une légère croissance de 2,6 % par année prévue pour 2021-2023 aide le nombre total d'achèvements de logements unifamiliaux et bifamiliaux à retrouver son niveau d'avant la pandémie de 2019 d'ici la fin de 2023. Le plus grand marché des logements unifamiliaux et bifamiliaux finis en Europe est la France avec une part de marché de 22 % en 2019, soit 163 800 unités (voir tableau 5.3). Après avoir augmenté de 5% en 2019, l'achèvement des logements unifamiliaux et bifamiliaux devrait diminuer en 2020-2021 (-6,5% par an) en France avant d'augmenter fortement de 8,3% par an en 2022-2023. Le Royaume-Uni est le deuxième marché en importance dans ce segment avec une part de marché de 21% en 2019 soit 159 500 unités. La forte demande de logements au Royaume-Uni a soutenu une augmentation du nombre d'achèvements de logements unifamiliaux et bifamiliaux au cours des quatre dernières années jusqu'en 2019 (+8,9% par an) avant une contraction significative en 2020 causée par les restrictions dues au COVID-19. Malgré une forte reprise supposée en 2021 (+22,1%) et une croissance modérée en 2022-2023 (+2,1% sur un an), il est peu probable que cela compense une baisse significative de près de 31% enregistrée en 2020. L'Allemagne est le troisième plus grand marché de ce segment avec une part de marché de 14% en 2019 ou 103 000 logements familiaux et bifamiliaux finis, qui était déjà en déclin depuis plusieurs années avant la crise économique induite par le coronavirus.

La disponibilité limitée de terrains, les coûts de construction élevés et la législation stricte continueront probablement d'affecter négativement l'achèvement des logements unifamiliaux et bifamiliaux en Allemagne à l'avenir. Les achèvements d'appartements ont connu une contraction légèrement inférieure en 2020 par rapport aux logements unifamiliaux et bifamiliaux achevés en raison de la crise pandémique, à -6,6% par rapport à l'année précédente. (voir tableau 5.4). Les perspectives tablent sur une croissance modérée de seulement 0,9 % par an en 2021-2023. La France, l'Allemagne et la Pologne sont les plus grands marchés pour les appartements finis avec une part de marché de 24%, 18% et 13% respectivement en 2020. Parmi ces 3 premiers pays, seule l'Allemagne devrait enregistrer une reprise de la croissance après une reprise économique supposée à partir de 2021.

Prévisions d'appartements finis pour les pays d'Europe de l'Ouest et de l'Est x 1 000 logements et augmentations annuelles (%), 2019-2023

	2019	2020*	2021**	2022**	2023**
Austria	41.0	1.0	-2.2	-3.2	-3.3
Belgium	30.2	-12.9	-10.6	-1.7	11.7
Denmark	26.9	-14.1	-11.3	-7.3	0.0
Finland	35.5	-15.5	-3.3	-17.2	-8.3
France	255.6	-2.7	-5.6	-6.1	12.5
Germany	189.9	-5.2	2.8	5.4	2.6
Ireland	3.6	-4.2	47.1	50.0	32.0
Italy	57.1	-11.9	4.4	4.6	4.6
Netherlands	29.1	4.8	1.6	11.3	5.8
Norway	21.4	1.8	1.5	-25.2	0.9
Portugal	6.8	31.6	15.0	0.0	5.0
Spain	61.8	-6.1	13.8	-6.1	-6.5
Sweden	52.9	-16.3	-7.5	1.0	-8.9
Switzerland	46.3	-2.6	0.1	0.4	0.1
UK	46.5	-29.3	17.1	7.1	1.4
Western Europe	**904.5**	**-6.6**	**0.0**	**-1.2**	**3.9**
Czech Republic	16.5	-16.4	9.5	5.3	6.3
Hungary	11.0	54.4	-41.2	0.0	30.0
Poland	138.2	-5.6	-5.7	4.1	-2.3
Slovak Republic	6.8	-2.9	4.5	-2.9	6.0
Eastern Europe	**172.5**	**-2.7**	**-7.7**	**3.6**	**0.9**
Total Europe	**1,077.0**	**-6.0**	**-1.3**	**-0.5**	**3.4**

* estimate
** forecast
Source: Euroconstruct

Prévisions de mises en chantier pour les pays d'Europe de l'Ouest et de l'Est x 1 000 logements et augmentations annuelles (%), 2019-2023

Total volume x 1,000 dwellings	% change				
	2019	2020*	2021**	2022**	2023**
Austria	56.7	-0.2	-6.0	-2.3	-1.9
Belgium	44.0	-3.2	-6.1	9.5	6.6
Denmark	33.5	-13.7	0.3	5.2	3.3
Finland	37.3	-11.5	-9.1	-7.0	-5.0
France	409.3	-16.8	15.1	3.7	5.3
Germany	331.3	-5.7	-5.7	-5.5	-2.7
Ireland	28.5	-24.6	41.9	8.2	12.1
Italy	93.4	-14.6	5.5	4.4	4.2
Netherlands	69.0	-5.0	6.1	9.4	6.9
Norway	31.9	-21.6	0.0	4.0	11.5
Portugal	19.1	74.8	3.6	4.0	2.9
Spain	106.3	-41.7	6.5	6.1	7.1
Sweden	53.0	-5.5	-2.5	2.4	3.0
Switzerland	51.4	-0.5	0.2	-1.2	-1.6
UK	180.0	-43.3	17.6	5.0	1.6
Western Europe	**1,544.6**	**-15.5**	**4.9**	**1.9**	**2.9**
Czech Republic	38.7	-4.7	-1.5	0.3	2.7
Hungary	43.0	-36.1	17.9	20.3	6.0
Poland	237.3	-11.1	-10.0	3.2	2.0
Slovak Republic	21.5	-7.9	0.5	2.5	0.0
Eastern Europe	**340.5**	**-13.3**	**-5.6**	**4.7**	**2.5**
Total Europe	**1,885.1**	**-15.1**	**3.0**	**2.4**	**2.8**

* estimates
** forecasts
Source: Euroconstruct

Les mises en chantier, qui comprennent à la fois des appartements et des maisons individuelles, ont connu une tendance à la hausse entre 2015 et 2019 et ont atteint près de 1,9 million d'unités avant d'enregistrer la première contraction en 2020 en raison du confinement instauré pour lutter contre la propagation du COVID en Europe. Les mises en chantier devraient rebondir en 2021, à condition d'accélérer les programmes de vaccination contre la COVID au sein de la population européenne. L'effet de latence des restrictions imposées en 2020 devrait entraîner un ralentissement modéré de la croissance, qui passera de 3 % en 2021 à 2,6 % par an en 2022-2023. Néanmoins, les niveaux de mises en chantier devraient demeurer inférieurs aux niveaux d'avant la pandémie d'ici la fin de 2023 de 150 000 logements.

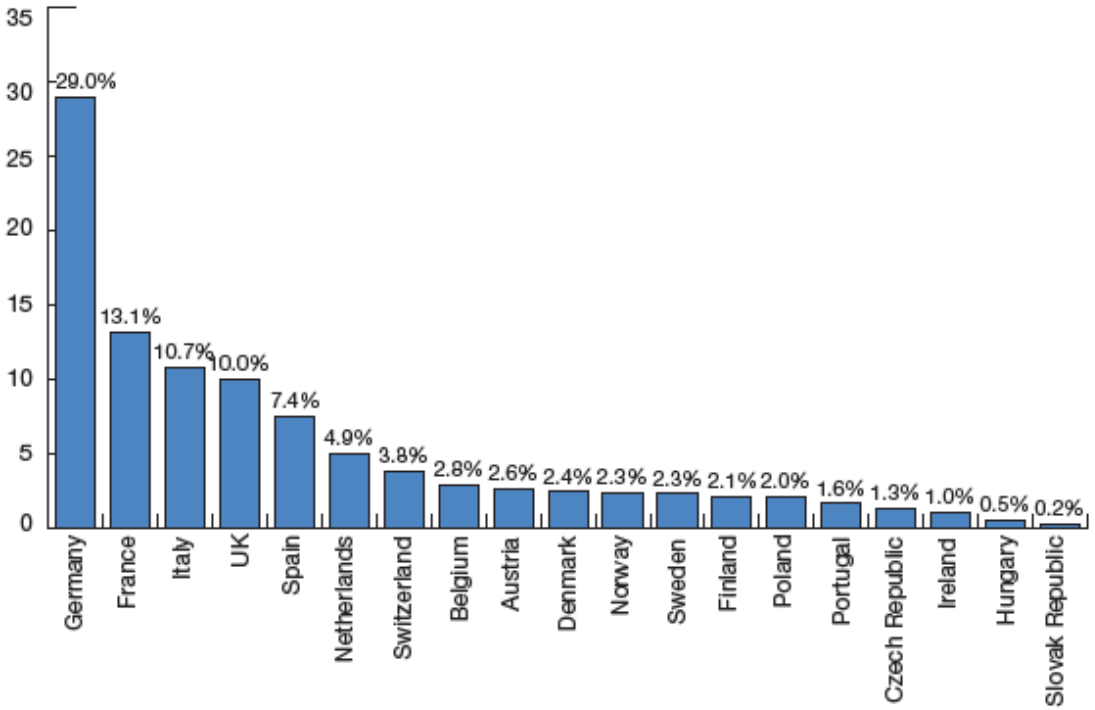
Prévisions de permis de logement pour les pays d'Europe occidentale et orientale x 1 000 logements et augmentations annuelles (%), 2019-2023

Total volume x 1,000 dwellings	% change				
	2019	2020*	2021**	2022**	2023**
Austria	63.2	-11.6	0.2	-4.5	0.6
Belgium	46.6	-7.9	-2.1	13.8	3.3
Denmark	35.1	-18.5	3.1	3.4	1.6
Finland	38.9	-8.5	-9.6	-9.3	-3.1
France	445.4	-16.8	18.4	3.1	3.0
Germany	360.5	-5.7	-2.9	-6.1	-4.8
Ireland	40.3	1.9	-19.5	21.2	5.0
Italy	93.6	-15.1	6.3	4.1	4.2
Netherlands	65.4	0.9	10.6	13.7	3.6
Norway	32.1	-22.1	4.4	8.8	2.0
Portugal	24.0	-1.9	5.0	5.0	5.0
Spain	89.7	-1.9	5.0	5.0	5.0
Sweden	59.4	-9.8	-2.5	4.9	5.0
Switzerland	59.9	-0.1	0.2	-1.5	-1.4
UK	195.9	-43.3	21.1	4.4	-0.6
Western Europe	**1,649.9**	**-13.9**	**6.2**	**2.1**	**1.1**
Czech Republic	31.6	1.9	0.9	0.6	2.4
Hungary	35.1	-31.7	20.8	20.7	5.7
Poland	269.5	-14.3	-9.1	2.9	0.9
Slovak Republic	20.4	-8.8	0.5	4.3	1.0
Eastern Europe	**356.6**	**-14.3**	**-5.1**	**4.5**	**1.6**
Total Europe	**2,006.6**	**-13.9**	**4.2**	**2.5**	**1.2**

* estimates
** forecasts
Source: Euroconstruct

Les mises en chantier représentent une prévision à moyen terme du nombre de logements achevés, tandis que les permis de logement offrent des perspectives à long terme pour l'achèvement des logements. Selon Euroconstruct, le nombre total de permis de logement dans 19 pays a atteint plus de 2 millions d'unités en 2019, dont 82% provenaient d'Europe occidentale. La tendance attendue pour 2021-2023 par rapport aux creux de 2020 causés par la pandémie est très similaire à celle des mises en chantier. Une nouvelle hypothèse de croissance des permis de logement à partir de 2021 ne devrait pas compenser la baisse enregistrée en 2020.

Part relative des pays d'Europe occidentale et orientale dans l'ensemble des pays résidentiels Marché de la construction, 2020



L'Allemagne représente environ 29 % de l'ensemble du marché de la construction résidentielle en Europe en 2020 selon Euroconstruct (voir Figure 5.3), suivie de la France (13,1 %), de l'Italie (10,7 %), du Royaume-Uni (10 %) et de l'Espagne (7,4 %). Ensemble, ces cinq pays représentent 70,2 % de l'ensemble du marché de la construction résidentielle en Europe en 2020. Les autres pays européens détiennent une part maximale de 4,9%.

La rénovation résidentielle a affiché un taux de baisse plus faible (-6,9 %) en 2020 que le secteur résidentiel neuf (-10,6 %) en raison des dépenses plus élevées des ménages pour les projets de rénovation pendant la pandémie (voir la figure 5.1). Certains pays ont même enregistré une légère croissance de la rénovation résidentielle comprise entre 0,8 % et 1,9 % en 2020 par rapport à 2019 (Danemark, Finlande, Pays-Bas, Portugal et Suède, voir tableau 5.2).

Jusqu'à présent, les ménages européens bénéficient d'un meilleur accès au crédit, de taux d'intérêt bas et, dans certains pays, ils bénéficient de subventions de l'État sous la forme de divers programmes visant à encourager l'accès au logement. L'élimination progressive de ces

Dans certains pays, les programmes réduiraient considérablement les perspectives de croissance de la construction résidentielle à l'avenir. Dans le même temps, la reprise des prix des logements génère des signaux positifs pour les investissements, mais elle tend également à surchauffer le marché, ce qui entraîne des perspectives de croissance plus faibles pour la construction résidentielle. La construction résidentielle devrait repartir à la croissance à partir de 2021 de 3,2% par an grâce à l'assouplissement des mesures de restriction et au rebond de l'activité économique, ce qui devrait permettre à ses niveaux d'atteindre les niveaux d'avant la pandémie d'ici fin 2023.

5.1.2 Construction non résidentielle

Volume total de la construction non résidentielle en Europe et augmentations annuelles (%), 2019-2023

Total volume x million EUR		% change			
(current prices)	2019	2020*	2021**	2022**	2023**
Austria	16,781	-5.0	3.5	2.9	2.2
Belgium	16,415	-10.8	6.3	2.5	1.8
Denmark	11,186	-2.4	-3.1	2.4	2.5
Finland	13,659	3.2	-7.8	1.8	-3.2
France	68,205	-17.6	12.2	8.0	3.2
Germany	95,998	-3.4	-4.0	1.2	2.0
Ireland	15,324	-14.7	5.7	-3.0	-0.1
Italy	53,322	-8.4	3.4	5.3	2.7
Netherlands	25,827	-2.9	-7.6	4.7	5.6
Norway	15,948	0.3	-1.9	4.2	-0.5
Portugal	6,008	-1.9	2.5	2.6	2.7
Spain	39,860	-15.5	2.8	2.0	2.3
Sweden	14,525	-4.6	-0.8	-1.0	3.0
Switzerland	20,152	-0.9	0.9	0.3	0.6
UK	87,586	-17.1	11.2	5.9	5.1
Total Western Europe	**500,796**	**-9.4**	**2.8**	**3.6**	**2.7**
Czech Republic	7,493	-8.6	-3.9	3.1	3.5
Hungary	6,685	-0.4	-2.2	1.4	0.9
Poland	22,937	-7.0	0.8	4.9	3.9
Slovak Republic	2,182	-7.9	-1.6	2.7	3.9
Total Eastern Europe	**39,298**	**-6.2**	**-0.7**	**3.8**	**3.3**
Total Europe	**540,093**	**-9.2**	**2.5**	**3.7**	**2.7**

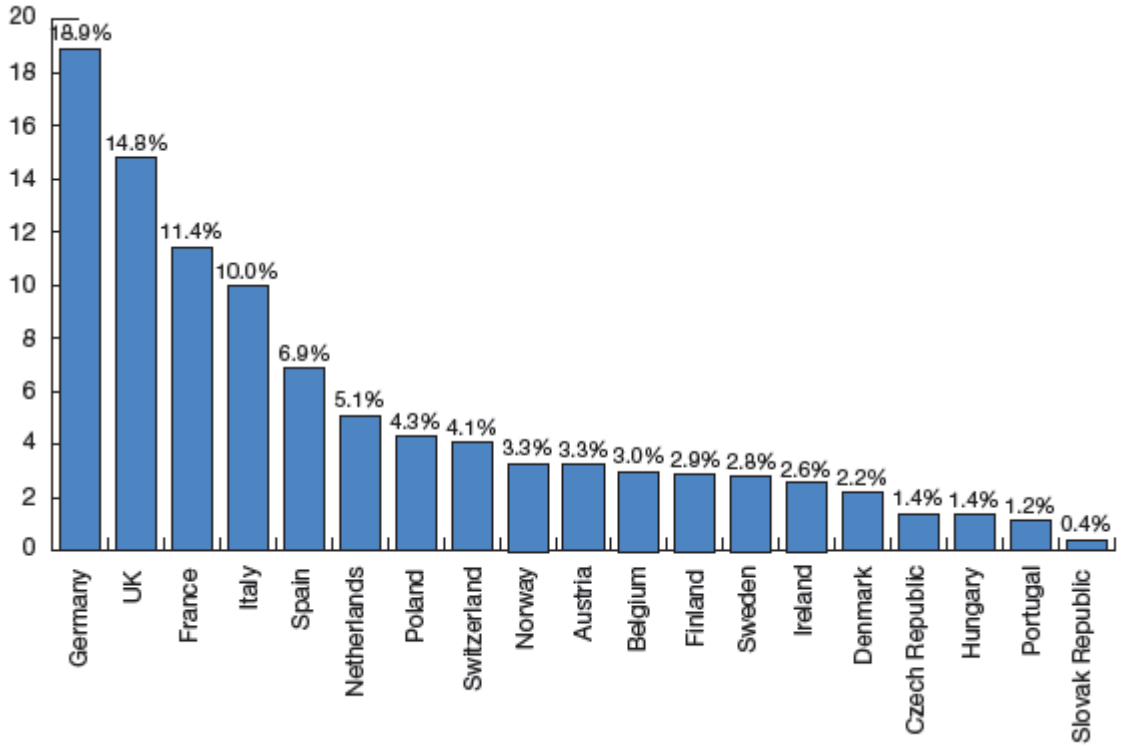
* estimates
** forecasts
Source: Euroconstruct

Après avoir affiché la plus forte croissance de 3,6 % en 2017 depuis 2013, le segment de la construction non résidentielle a continué de ralentir en 2019 avant de se contracter de 9,2 % en 2020. (voir tableau 5.7). Tant l'Europe de l'Ouest (-9,4%) que l'Europe de l'Est (-6,2%) n'ont pas échappé aux conséquences de la crise actuelle, bien que la construction non résidentielle soit restée stable ou ait légèrement augmenté dans certains pays (Finlande et Norvège). Comme dans le cas du segment de la construction résidentielle, les activités de rénovation dans la construction non résidentielle (-10,3%) ont affiché une contraction plus faible que le segment neuf non résidentiel (-7,9%). Les prévisions d'Euroconstruct suggèrent que la construction non résidentielle devrait à nouveau augmenter de 2021 à 2023 avec une croissance attendue de 3% par an, ce qui serait conforme aux moyennes historiques. Cette évolution s'explique par une évaluation positive de

l'environnement des affaires par les entreprises soutenant les investissements de rénovation et une meilleure disponibilité des fonds publics pour les investissements dans la construction dans l'éducation et le sport.

Dans le même temps, dans un contexte où l'économie suscite encore beaucoup d'inquiétudes et où les entreprises n'augmentent pas significativement leur personnel et/ou leur équipement, la rénovation de leurs installations existantes reste une option raisonnable. Et du point de vue des investisseurs immobiliers, la même atmosphère de prudence laisse également entrevoir que l'achat d'actifs dans des zones nouvellement développées comporte plus de risques que dans des zones consolidées, même si ces dernières sont susceptibles d'être rénovées afin de les rendre compétitives.

Part relative des pays d'Europe occidentale et orientale dans l'ensemble du marché de la construction non résidentielle, 2020



L'Allemagne représente environ 18,9 % de l'ensemble du marché de la construction non résidentielle en Europe en 2020 selon Euroconstruct (voir graphique 5.4), suivie du Royaume-Uni (14,8 %), de la France (11,4 %), de l'Italie (10 %) et de l'Espagne (6,9 %). Ensemble, ces cinq pays représentent 62 % de l'ensemble du marché de la construction non résidentielle en Europe en 2020. Les autres pays européens détiennent une part maximale de 5,1%.

Construction non résidentielle en Europe par secteur x en millions d'euros et augmentations annuelles (%), 2 019-2023*

Total volume x million EUR		% change			
(current prices)	2019	2020*	2021**	2022**	2023**
Austria	16,781	-5.0	3.5	2.9	2.2
Belgium	16,415	-10.8	6.3	2.5	1.8
Denmark	11,186	-2.4	-3.1	2.4	2.5
Finland	13,659	3.2	-7.8	1.8	-3.2
France	68,205	-17.6	12.2	8.0	3.2
Germany	95,998	-3.4	-4.0	1.2	2.0
Ireland	15,324	-14.7	5.7	-3.0	-0.1
Italy	53,322	-8.4	3.4	5.3	2.7
Netherlands	25,827	-2.9	-7.6	4.7	5.6
Norway	15,948	0.3	-1.9	4.2	-0.5
Portugal	6,008	-1.9	2.5	2.6	2.7
Spain	39,860	-15.5	2.8	2.0	2.3
Sweden	14,525	-4.6	-0.8	-1.0	3.0
Switzerland	20,152	-0.9	0.9	0.3	0.6
UK	87,586	-17.1	11.2	5.9	5.1
Total Western Europe	**500,796**	**-9.4**	**2.8**	**3.6**	**2.7**
Czech Republic	7,493	-8.6	-3.9	3.1	3.5
Hungary	6,685	-0.4	-2.2	1.4	0.9
Poland	22,937	-7.0	0.8	4.9	3.9
Slovak Republic	2,182	-7.9	-1.6	2.7	3.9
Total Eastern Europe	**39,298**	**-6.2**	**-0.7**	**3.8**	**3.3**
Total Europe	**540,093**	**-9.2**	**2.5**	**3.7**	**2.7**

* estimates
** forecasts
Source: Euroconstruct

Tous les sous-secteurs de la nouvelle construction non résidentielle devraient augmenter de nouveau en 2021-2023 par rapport aux faibles niveaux atteints en 2020 en raison de la crise économique causée par la pandémie actuelle. (Tableau 5.8) Cela devrait conduire à une reprise de la croissance de 3% par an pour l'ensemble du segment de la construction non résidentielle neuve.

La construction commerciale neuve a le plus souffert en 2020 (-15,1 % par rapport à 2019), également en raison d'un passage croissant au commerce électronique qui a eu une incidence négative sur les investissements dans le secteur de la vente au détail (tableau 5.9). Cependant, ce segment devrait bénéficier le plus de la reprise économique présumée à partir de 2021, ce qui entraînera une croissance annuelle de 3,5% jusqu'en 2023. Cependant, les niveaux de production dans la nouvelle construction commerciale devraient

rester inférieurs aux niveaux d'avant la pandémie de près de 56 milliards d'euros (en euros de 2019) de 3,8 milliards d'euros en 2023, soit 7%.

Construction de nouveaux bâtiments commerciaux en Europe x en millions d'euros et augmentations annuelles (%), 2019-2023

Total volume x million EUR		% change			
(current prices)	2019	2020*	2021**	2022**	2023**
Austria	3,505	-7.1	5.4	3.1	2.1
Belgium	2,221	-12.7	9.6	4.8	5.8
Denmark	1,500	-8.0	-12.0	2.0	4.0
Finland	1,130	-21.5	-5.5	9.6	10.5
France	2,809	-27.4	8.6	2.4	4.1
Germany	3,440	-7.5	-14.0	2.5	4.0
Ireland	1,598	-18.6	2.5	2.5	1.3
Italy	4,108	-16.8	1.8	7.0	2.5
Netherlands	2,141	-4.2	-18.4	4.2	9.6
Norway	1,490	-5.3	-12.2	4.1	6.5
Portugal	1,057	-4.2	2.8	3.0	3.2
Spain	5,500	-18.0	1.0	1.5	2.0
Sweden	1,164	-21.8	-25.1	-13.1	4.1
Switzerland	1,039	-0.4	1.6	0.1	0.5
UK	19,528	-19.1	9.3	6.3	5.8
Total Western Europe	**52,229**	**-15.5**	**1.7**	**4.3**	**4.6**
Czech Republic	655	-21.3	-10.0	1.7	9.6
Hungary	173	10.0	-10.0	-5.0	2.0
Poland	2,689	-7.0	-4.4	-1.7	0.9
Slovak Republic	193	-7.3	-6.5	-1.2	2.4
Total Eastern Europe	**3,710**	**-8.7**	**-5.7**	**-1.4**	**2.3**
Total Europe	**55,938**	**-15.1**	**1.2**	**3.9**	**4.4**

* estimates
** forecasts
Source: Euroconstruct

Dans le segment de la construction de nouveaux bureaux, une baisse à deux chiffres de 13,2% au niveau européen en 2020 a été tirée par tous les pays, à l'exception de la Suède où la construction de nouveaux bureaux a fortement bénéficié (+19,6% par rapport à 2019) de l'absence de mesures de confinement dans le pays tout au long de l'année 2020 (tableau 5.10). À l'avenir, la majeure partie de l'augmentation supposée des investissements dans la construction de nouveaux bureaux devrait provenir de la reprise économique, car sa croissance par rapport à la croissance annuelle moyenne de 2,5 % en 2012-2023 est limitée par le passage structurel au télétravail dans toute l'Europe.

New Office Buildings Construction in Europe x in million EUR and annual increases (%), 2019-2023

Total volume x million EUR		% change			
(current prices)	2019	2020*	2021**	2022**	2023**
Austria	2,554.5	-5.8	3.7	2.3	1.9
Belgium	975.7	-26.4	16.0	8.9	-4.8
Denmark	1,100.0	-10.0	-10.0	2.0	2.0
Finland	548.0	-29.4	25.6	-2.0	-12.5
France	7,647.3	-22.5	-7.3	9.0	4.3
Germany	7,480.0	-7.0	-6.5	2.5	3.0
Ireland	4,147.6	-8.5	11.9	-14.9	-4.8
Italy	1,624.3	-16.2	1.5	3.5	1.6
Netherlands	804.4	-3.3	-23.0	31.0	33.0
Norway	1,087.1	-34.5	10.8	25.6	1.4
Portugal	572.2	-3.5	4.0	4.5	4.6
Spain	2,150.0	-8.0	8.0	5.0	4.5
Sweden	775.7	19.6	-4.2	-18.7	-6.3
Switzerland	1,935.0	0.1	0.0	0.0	0.0
UK	13,557.4	-16.7	10.8	6.1	5.7
Total Western Europe	**46,959.1**	**-13.3**	**2.6**	**3.2**	**3.2**
Czech Republic	587.5	-8.4	-0.6	0.5	-6.4
Hungary	546.9	-5.0	-20.0	-15.0	-3.0
Poland	1,700.0	-16.7	-7.6	-5.0	1.4
Slovak Republic	215.0	-9.5	-6.9	-1.7	0.8
Total Eastern Europe	**3,049.4**	**-12.5**	**-8.6**	**-5.2**	**-1.1**
Total Europe	**50,008.5**	**-13.2**	**1.9**	**2.7**	**3.0**

* estimates
** forecasts
Source: Euroconstruct

L'amélioration des finances publiques dans les pays européens suite à une croissance économique soutenue a contribué à une croissance annuelle de 5% de la construction de nouveaux bâtiments pour l'éducation en 2019. Les investissements dans ce segment du secteur de la construction devraient reprendre à partir de 2021 après une forte contraction en 2020 (-9,8%). La majorité des pays couverts par Euroconstruct devraient contribuer à cette croissance, qui serait en moyenne de 2,6 % par an de 2021 à 2023.

Construction de nouveaux bâtiments pour l'éducation en Europe x en millions d'euros et augmentations annuelles (%), 2019-2023

Total volume x million EUR		% change			
(current prices)	2019	2020*	2021**	2022**	2023**
Austria	861.5	0.8	2.1	3.5	5.0
Belgium	492.8	1.0	-0.7	-19.8	-5.7
Denmark	600.0	5.0	2.0	2.0	2.0
Finland	870.0	10.8	-10.5	-13.5	-15.7
France	3,099.1	-8.8	2.5	14.4	4.0
Germany	3,270.0	1.5	0.5	-4.0	-1.5
Ireland	444.9	-15.3	3.6	4.1	4.0
Italy	632.7	4.0	6.4	6.8	4.2
Netherlands	1,234.7	-4.8	-0.6	-3.0	-3.0
Norway	1,245.3	17.0	-9.4	11.4	-5.7
Portugal	620.6	-0.9	1.0	1.0	1.2
Spain	960.0	-12.0	2.0	1.0	2.5
Sweden	1,089.1	-6.2	12.9	-0.6	-14.3
Switzerland	1,373.0	-2.5	1.0	0.5	1.3
UK	13,819.2	-21.1	4.5	6.2	7.1
Total Western Europe	**30,612.9**	**-10.2**	**2.1**	**3.6**	**2.3**
Czech Republic	209.8	0.0	-0.2	-3.3	1.3
Hungary	252.9	5.0	-8.0	-5.0	-3.0
Poland	1,293.0	-4.8	3.0	4.9	2.3
Slovak Republic	73.0	-6.9	4.4	9.9	9.0
Total Eastern Europe	**1,828.7**	**-3.0**	**1.0**	**2.8**	**1.8**
Total Europe	**32,441.6**	**-9.8**	**2.1**	**3.6**	**2.3**

* estimates
** forecasts
Source: Euroconstruct

5.1.3 Travaux de génie civil

En 2020, la construction de génie civil s'est contractée (-3,8 %) dans une moindre mesure que celle du bâtiment (-9 %) grâce à la poursuite des investissements du secteur public (voir graphique 5.1), qui a bénéficié d'une disponibilité soutenue des fonds publics. Tant les segments neufs (-3,6%) que la rénovation (-4,1%) ont contribué à cette performance (voir tableau 5.1).

En Europe occidentale, la majorité des pays couverts par Euroconstruct ont enregistré une croissance du total des travaux de génie civil en 2020, la Finlande (+7,6%), la Suède (+6,4%) et la Norvège (+5%) affichant le taux de croissance le plus élevé. En Europe de l'Est, la Pologne et la République tchèque ont enregistré une croissance de 2,9% et 0,8% respectivement.

En 2021-2023, les perspectives de la construction de génie civil sont positives en Europe avec une croissance moyenne de 3,9% par an, légèrement supérieure à la croissance annuelle moyenne enregistrée en 2017-2019 (+3,5%).

5.1.4 Focus France

Selon les estimations, la production totale de construction Français s'est fortement contractée pour la première fois depuis 2015, de 15,8 % en 2020, en raison de la restriction de confinement pour lutter contre la pandémie de COVID. Une forte tendance à la hausse par rapport à 2016-2017 (+5,2 % par année) et un ralentissement en 2018-2019 (+1,3 % par année) se sont transformés en une baisse significative de 12,5 % causée par les développements dans les segments de l'habitation neuve (-9,8 %) et de la rénovation (-14,5 %). L'affectation des mesures fiscales de soutien (le prêt à taux zéro et le prêt à taux zéro) aux seules zones tendues (où les prix des logements sont déjà élevés) a également contribué à cette baisse de la construction de logements neufs. La situation devrait s'améliorer en 2021 à condition d'accélérer les programmes de vaccination, ce qui devrait permettre à la construction résidentielle de rebondir de 10,6%. Une nouvelle croissance attendue de 2,2% par an en 2022-2023 devrait permettre à la construction résidentielle du pays de dépasser légèrement les niveaux pré-pandémiques de 110 milliards d'euros de 1,3 milliard d'euros en 2023 (en euros de 2019).

L'année 2016 a vu la fin d'une tendance à la baisse de 7 ans dans les bâtiments de construction **non résidentielle** qui ont continué d'augmenter de 1,6% en 2019 avant de se contracter de 17,6% en 2020. À l'exception de la construction d'immeubles de bureaux neufs, la croissance devrait reprendre dans tous les autres segments de la construction non résidentielle en 2021, en particulier la construction de nouveaux bâtiments commerciaux (+8,6 %) et la rénovation (+20,6 %). Toutefois, la croissance de la construction non résidentielle devrait ralentir, passant de 12,2 % en 2021 à 8 % en 2022 et à 3,2 % en 2023. Comme le secteur du bâtiment, le **génie civil** devrait se remettre d'une forte baisse en 2020 (-17,6%) et croître de 7,8% chaque année entre 2021 et 2023. Tant les sous-segments du neuf que de la rénovation contribueraient à parts égales à cette performance, principalement grâce aux arriérés accumulés de projets financés par des fonds publics (routes, trains à grande vitesse) et d'investissements privés (télécommunications, énergie, eau). La production totale de la construction en France devrait fortement augmenter de 13,6 % en 2021 et ralentir la croissance à 3,7 % en 2022-2023.